



Texte détérioré

23/12/27

168

PER
B-226

S

LE BULLETIN DE LA FERME

ORGANE DES
CULTIVATEURS
DE PROGRÈS

FONDÉ

Bibliothèque St-Sulpice
340 rue St-Denis
1-14-6-23

PARAIT TOUS LES JEUDIS

Organe officiel de la Coopérative Fédérée de Québec et de la Société des Jardiniers-Maraîchers de la province de Québec

Administration et Rédaction :
111 Côte de la Montagne,
Québec.

ABONNEMENT :

Canada, excepté Cité de Québec:	\$1.06
Cité de Québec et pays étrangers:	\$1.50
Pour les Sociétaires de la Coopérative Fédérée de Québec et de la Société des Jardiniers-Maraîchers:	.75

VOLUME XV, No 51

QUÉBEC

LE 22 DÉCEMBRE 1927

Engrais Chimiques

Aucun cultivateur ne devrait placer une commande pour Engrais Chimiques sans consulter la Coopérative Fédérée.

Demandez nos listes de prix; vous avez tout intérêt à vous renseigner avant de placer une commande aussi importante.

Que l'on se hâte de placer ses commandes pendant que les prix sont relativement bas.

Nous sommes exposés aux hausses plutôt qu'aux baisses.

OEUFS ! OEUFS !

Producteurs d'œufs expédiez à la Coopérative et profitez des hauts prix qu'elle paie.

Groupez vos expéditions avec celles de vos voisins afin de retarder le moins possible l'envoi de vos œufs et de ne pas laisser perdre inutilement de leur qualité et de leur valeur.

Pourquoi ne seriez-vous pas de ceux qui profitent de nos prix ?

GRAINS RONDS

Groupez vos commandes et faites venir un char complet

Nos prix vous feront épargner.

Avoine d'alimentation No. 1.....	\$0.72 1/2	par 34	lbs
Blé à engrais.....	1.06	" 60	"
Orge à engrais.....	0.95 1/2	" 48	"
Blé d'inde, argentin.....	1.00	" 56	"

F. A. B. Montréal.

Demandez-nous, soit par lettre ou par télégramme à nos frais, les prix de ces grains rendus à votre station.

VOLAILLES ABATTUES

La demande pour la volaille de bonne qualité est des plus fortes.

Les prix sont exceptionnellement bons.

C'est le temps de voir à abattre les sujets que vous destinez au marché.

Profitez des nombreux débouchés de la Coopérative.

EXPÉDIEZ IMMÉDIATEMENT

Coopérative Fédérée de Québec, 114 St-Paul Est, Montréal.

(Casier Postal 326)

22

22

22



EMBRE 1927

IALE

département
sieurs exami-
ôts.

es, lors de sa

sident
ROLLAND

Sains
trouvent

O

ère, quand
confiance.
isons ici et

de drogues
es et vieux

zire à
O.
AGO, ILL.

EN

s avec soins par
ion absolue.

Château Fron-
plémentaires sur

ageurs, Gare du

irculant entre le

ON"

médicinale,
le foie et les
ance le déve-
e la santé des
is de Coliques,

A FERME

NTE

que sans rival,



ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ

Abonnement payable d'avance.
Canada—Exempté d'impôt de Québec... \$1.00
Cité de Québec et pays étrangers... \$1.50
Pour les Sociétaires de la Coopéra-
tive Fédérée de Québec et de la
Société des Jardiniers-Maraîchers... 75c

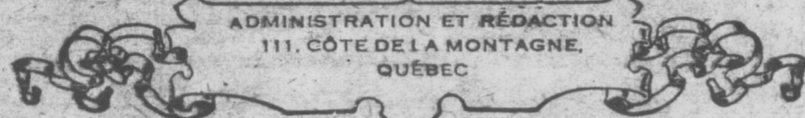
Tarif des annonces 15c. la ligne. Annonces
classifiées 25 mots, 50 sous par insertion,
plus un sou par mot additionnel au-dessus
de 25 mots, minimum, 50 sous.

Pour abonnement et annonces écrire au
"Bulletin de la Ferme", Limitée, 111 Côte
de la Montagne, (Édifice Morin) Québec.
Case postale 129.—TEL. 2-1297.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès



ADMINISTRATION ET RÉDACTION
111, CÔTE DE LA MONTAGNE,
QUÉBEC

ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
et de la Société des Jardiniers-Maraîchers de la Province de Québec

RÉDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux intérêts de
la ferme et du foyer rural.

Elle est dirigée par un comité de techni-
ciens et de praticiens agricoles, assistés
de collaborateurs occasionnels et de corres-
pondants de diverses institutions agricoles.
Toute collaboration est soumise au contrôle
du directeur.

La correspondance concernant la réda-
ction doit s'adresser au Directeur du "Bul-
letin de la Ferme", Case postale 129,
Québec.

Volume XV—Henri Gagnon, Président

LE 22 DÉCEMBRE 1927

Frs. Fleury, Gérant—Numéro 51

Une gerbe d'idées fécondes A la convention des maraîchers

Les jardiniers-maraîchers ont tenu la semaine dernière leur réunion annuelle, à l'hôtel de la Place Viger, Montréal. Nous n'avons pas l'intention d'en faire ici le compte rendu détaillé. Nous aurons occasion d'y revenir dans des articles subséquents. Nous voulons aujourd'hui tout simplement signaler le fait qu'elle fut la plus importante qui ait encore tenue cette association, — importante par le nombre des délégués qui y assistaient, près de trois cents; importante surtout par les idées nouvelles, émises par M. J.-H. Lavoie, représentant de l'honorable ministre de l'Agriculture, qu'un état de santé encore précaire tient depuis quelque temps éloigné de toute réunion publique. Le discours que M. Lavoie a prononcé à cette occasion comporte tout un programme, qui opérerait une véritable révolution dans les méthodes actuelles de culture et de vente des produits maraîchers.

D'après M. Lavoie, les maraîchers en général cultivent une trop grande étendue et y gagneraient à se spécialiser et à morceler leurs terres pour y établir leurs fils. Voilà une suggestion féconde en résultats et dont la mise en pratique serait sans doute très intéressante. Elle serait surtout applicable dans le voisinage des grandes villes, qui offrent à l'année un marché insatiable. Une terre de cent acres, par exemple, divisée entre trois ou quatre garçons, produirait beaucoup plus et pourrait être exploitée plus économiquement, avec le même outillage mis en commun. Chacun pourrait ainsi apporter plus de soins à la culture et à la préparation des produits.

Aujourd'hui, des maraîchers passent des journées entières au marché pour vendre au détail des produits qu'ils pourraient vendre au commerce-gros à des prix plus rémunérateurs s'ils étaient classifiés et de la qualité voulue.

Avant de faire des efforts pour exporter, les maraîchers ne devraient-ils pas s'emparer du marché local, du commerce gros qu'ils laissent en partie s'approvisionner à l'étranger? Il y a là une anomalie que l'on devrait trouver le moyen de faire disparaître.

Quand les maraîchers offriront des produits bien classifiés et de la qualité voulue, ils n'auront plus besoin de perdre une partie d'un temps précieux à attendre le client par tous les temps sur les marchés publics des villes: ils n'auront qu'à les expédier directement aux commerçants en gros. Spécialisation, classification, coopération, voilà vers quoi doivent tendre d'abord les efforts des maraîchers, s'ils veulent s'emparer du marché et obtenir des prix raisonnables pour leurs produits.

Voilà la substance du remarquable discours prononcé par M. Lavoie à cette convention, discours que nous espérons bien pouvoir publier in extenso dans notre prochain numéro.

Et voilà les idées fécondes que nous tenions à signaler dès aujourd'hui, laissant au directeur de la Page des Maraîchers le soin de nous donner le compte rendu détaillé de la convention et de ses travaux.

Les deux résolutions qui suivent ont été adoptées à cette convention :

1ère :—Que la Société des Jardiniers-Maraîchers de la Province de Québec, convaincue que notre récolte de blé-d'Inde est sérieusement menacée par la pyrale du maïs,—maladie qui a déjà causé de grands dommages chez nos voisins américains, et qui menace de se propager dans notre province,—prie instamment le Ministère de l'Agriculture du gouvernement provincial de prendre tous les moyens nécessaires pour enrayer l'expansion de cette maladie dans nos cultures.

2ème :—Que la Société des Jardiniers-Maraîchers de la Province de Québec demande aux autorités municipales de la cité de Montréal de protéger ses membres contre les commerçants qui trouvent moyen de prendre leur place au Marché Bonsecours, malgré la loi qui existe à cet effet.

La Noël chez Satan

LUCIFER :

I

Approchez, les Maudits! Que votre oreille en feu
Entende encor ce soir le carillon de Dieu.

Depuis dix-neuf cents ans, quand la Noël approche,
La terre se transforme en une immense cloche
Qui vibre éperdument dans l'infini des cieux,
Avec le vent pour corde et l'azur pour essieux.
Comme il faut un battant pour que l'airain résonne,
Quelque soleil éteint, que l'éther environne,
Frappe comme un marteau sur ce bronze géant
Dont la voix formidable atteint notre néant.
Minuit!... Approchez tous! Du fond de vos abîmes,
Ecoutez ce concert qui déferle des cimes.
C'est Lui, notre ennemi, c'est Jésus nouveau-né
Qu'adore en cet instant le Monde prosterné.
Hosanna! chantent-ils. Louange, amour et gloire—
A l'Enfant-Dieu couché dans la crèche humble et noire!
Et les anges—les bons! revêtus de clartés,
Promettent la paix aux bonnes volontés.

Approchez, les Maudits! Que votre oreille en feu
Entende encore ce soir le carillon de Dieu!

II

Vous tous que j'ai séduits par mes savants mirages,
Hommes que j'ai perdus depuis les premiers âges,
Adolescents fougueux, jeunes filles sans frein,
Ames nées pour le ciel et tombées en ma main;
Tyran ou souffreteux surpris dans mes filets,
Les petits et les grands, qui traînez vos boulets,
Sous les voûtes en feu de la sombre Géhenne;
Tous ceux de Babylone ou de Sodome obscène,
Les Caïns, les Judas, les folles Jézabels,
Tous ceux qui contre Dieu se croyaient éternels;
Pilate aux mains levées, Voltaire et son sœurin,
Julien l'Apostat, Cléopâtre vampire,
Les archanges déchus... tous ceux de mon palais,
Ecoutez, dans la nuit, tomber ce mot: JAMAIS!

Approchez, les Maudits! que votre oreille en feu
Entende encor ce soir le jugement de Dieu!

III

Plus d'amour, plus d'espoir! Le dam brûle nos âmes,
Et nos corps calcinés, enveloppés de flammes,
Retombent dans l'abîme où Dieu les a lancés.
Toujours ils souffriront, à jamais balancés
Sur le rouge océan dont le flot se lamente.
Finis les repentirs! Livrés à la tourmente,
Nous n'atteindrons jamais les rives du pardon...
A d'autres l'espérance et, pour nous, l'abandon!

Que dis-je? Lucifer renonce-t-il à la lutte
En ce soir de Noël qui répare sa chute?
Vais-je courber le front parce qu'il vient de naître
Là-bas, dans Bethléem? Non, serai-je! Nul maître!
A moi, tout mon orgueil! A moi, forces du Mal?
Je suis toujours le Chef, et mon règne infernal
N'est pas près de finir! Mes légions sans nombre
Sont encore debout pour les combats de l'Ombre,
Et je me vengerai, moi l'éternel proscrit.
Satan sera vainqueur et non pas Jésus-Christ!

Approchez, les Maudits! et que votre œil en feu
Regarde Lucifer livrer bataille à Dieu!

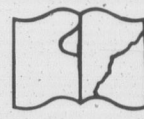
Chaque nouvelle aurore augmente ma puissance
Et, sur plus d'un autel, c'est moi que l'on encense.
Les peuples affolés se roulent dans le sang,
Dans l'orgie et la mort, depuis l'Est au Couchant.
Parmi les champions de mon vaste royaume,
J'ai le Turc à Stamboul, et, dans Berlin, Guillaume.
L'Autrichien subjugué me prête son appui.
Et sur le Globe en feu je domine aujourd'hui.
Je remplace le Droit par la force brutale
Et, quand c'est mon désir, je lance le Vandale
Contre l'antique Reims aux merveilleux clochers!
Partout je veux du sang et partout des bûchers.
Même ce soir, Satan, dont les destins sont proches,
Aura, pour remplacer les carillons de cloches,
Les lourdes sonneries des canons monstrueux.
Ma myrrhe sera noire, et ses flots tortueux
Ramperont vers l'enfer en volutes de soufre.
La poudre des mortiers sera l'encens du Gouffre.
Pour or on m'offrira les calices volés

(suite à la page 951)

22

22

22



Recettes et conseils utiles
OEUPS GRATINÉS AU FROMAGE
 4 œufs cuits dur 3 c. ta. beurre
 (hachés)
 2 t. de lait 1/2 t. fromage râpé
 4 c. ta. farine Miettes de pain
 beurrées
 Faire une sauce au fromage avec du
 lait, du beurre, de la farine et du fromage

1927	DÉCEMBRE	SOLEIL Lev. Cou.	LUNE Lev. Cou.
25 D NOEL (Dim. Vac.)	dlb. 1 cl. Oct. pr. 3 ord.	7 30	4 1
26 L S. ETIENNE		7 31	4 2
27 M S. JEAN	dbl. de 2. cl. avec ost. simp.	7 31	4 3
28 M LES SS. INNOCENTS		7 31	4 3
29 J S. Thomas de Cantorbéry, év. et mart.		7 32	4 4
30 V Du Dim. dans l'Octave de Noël.		7 32	4 4
31 S S. Sylvestre I, pape et conf.		7 32	4 5

Recettes et conseils utiles
 râpé. Mettre une couche de miettes de
 pain beurrées au fond d'un plat à cuire
 beurré. Ajouter une moitié des œufs et
 verser là-dessus environ la moitié de la
 sauce. Répéter, en employant les œufs et
 la sauce qui restent et recouvrir le dessus
 de miettes de pain beurrées. Faire dorer
 dans un four chaud. (à suivre)

Page de la Coopérative Fédérée de Québec.

Les directeurs de la Coopérative Fédérée de Québec ont appris avec regret la mort de leur confrère, M. Rémi Décary, vice-président de la Société, survenue le 16 décembre courant. M. Décary a toujours été un coopérateur dévoué en même temps qu'un cultivateur pratique et progressif. Ses connaissances en matières agricoles ont été un précieux actif pour les administrateurs de la Société qui l'on choisi comme vice-président. Au nom de tous les sociétaires, les directeurs de la Coopérative Fédérée désirent donc exprimer leurs sincères condoléances à la famille éprouvée. Proposée par M. Augustin Rainville, secondé par M. J.-E. Lafontaine. et résolu: Que copie de cette résolution soit transmise à Mme Décary et aux journaux.

COOPÉRATION

Seul correctif réellement efficace

"A tout prendre, il semble bien que le consommateur, actuellement, paie un prix tout à fait raisonnable pour le beurre qu'il achète. La mise en vigueur du "dumping" ou la rupture du traité australien, en diminuant la concurrence aurait certainement pour effet de faire monter ce prix encore pour le consommateur.

"Nous n'avons toutefois aucune difficulté à croire que les plaintes des producteurs de lait sont sincères et justifiées.

"Quelle est la raison de cet état de choses? Toujours la même à notre avis: le manque de coopération qui élimine les frais inutiles et permet au producteur de recevoir plus pendant que le consommateur ne paie pas plus.

"Les producteurs de sucre de la Beauce se plaignaient eux aussi avec raison. Ils sont venus cette semaine rencontrer l'honorable ministre de l'Agriculture, et de la discussion qui a jailli il en est sorti que ces producteurs auront une succursale de la coopérative des producteurs de sucre. Il semble plus que probable que cette coopérative leur rendra les services qu'ils réclament à bon droit.

"Pour nous, c'est le même problème partout. Le marché local nous échappe parce qu'on ne sait pas suffisamment l'étudier et qu'on ne prend pas les moyens de le satisfaire. On y réussira par la coopération. Le même moyen nous permettra aussi d'atteindre avec plus de succès le marché international, où la concurrence est beaucoup plus forte.

"Nous n'irons pas prétendre que le "dumping" ne doit jamais être employé, qu'il ne doit pas y avoir un certain tarif.

"Ces remèdes ne sont pour la plupart du temps que des mesures artificielles et temporaires. La solution la plus certaine, on la trouve dans une coopération toujours mieux organisée."

Ce qui précède sert de conclusion à un article de M. Thomas Poulin, dans l'Action Catholique du 2 décembre, au cours duquel l'auteur expose certains aspects du problème du commerce des produits laitiers tel qu'il se présente chez nous à la suite de la concurrence que subissent nos produits de la part de certains pays étrangers.

Des représentants du Conseil National, des producteurs de lait et du Conseil Canadien d'Agriculture ont fait récemment des démarches auprès du gouvernement fédéral pour que l'on mette fin aux ententes commerciales qui existent actuellement entre le Canada et l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Une telle mesure entraînerait apparemment des conséquences désavantageuses pour le consommateur canadien qui se verrait dans la nécessité de payer plus cher pour certains articles qui lui sont presque indispensables.

Le gouvernement se trouve donc placé dans une situation fort délicate. D'un côté, s'il rompt les traités actuels, il force le consommateur à payer des prix plus élevés; de l'autre, c'est le cultivateur qui aura à souffrir de la concurrence très nuisible que lui font les producteurs étrangers sur nos propres marchés.

De quelque côté qu'il envisage la question, le gouvernement ne peut donner raison à tout le monde.

Traités et ententes commerciales ne semblent pas capables de solutionner convenablement ce problème dont l'importance s'impose avec d'autant plus de force que les revenus de toute la population agricole du pays en sont affectés. Le seul remède réellement efficace réside dans la pratique des principes de la coopération. Ces principes que prêche et pratique la Coopérative Fédérée depuis sa fondation, ont fait leurs preuves. On sait quels progrès notre commerce agricole a fait depuis que l'on met à profit l'organisation de la Coopérative Fédérée; meilleure qualité, nouveaux marchés plus élevés revenus plus considérables, etc. On peut dire que c'est grâce à la Coopérative que notre commerce agricole est sorti de l'état déplorable où il avait

été maintenu par des intérêts opposés à ceux de l'Agriculture.

La coopération dans la production a permis aux cultivateurs de produire à meilleur compte, de produire mieux et meilleur.

La coopération dans la vente permet de diminuer les frais de manipulation, de préparation, de transport et de mise sur le marché. Elle fait disparaître une grande partie des intermédiaires inutiles dont les profits, pris à même ceux des cultivateurs, sont généralement plus élevés que ceux de ces derniers.

La coopération dans les achats a également comme effet de réduire les frais d'administration sur nos fermes en facilitant l'achat à des prix et à des conditions plus convenables.

C'est là que nous trouverons le remède qui corrigera ces difficultés dont souffre actuellement la classe agricole. Mais pour cela le concours de chaque cultivateur est indispensable. Chacun devrait avoir comme ligne de conduite de toujours produire, de toujours vendre et de toujours acheter en coopération. Chacun devrait voir dans nos coopératives les organismes naturels de défense et de protection de notre commerce agricole.

Ainsi que le dit M. Poulin les autres "remèdes ne sont, pour la plupart du temps, que des mesures artificielles et temporaires. La solution la plus certaine, on la trouve dans une coopération toujours mieux organisée."

Un éloge bien mérité pour nos fabricants de beurre et de fromage

La "Course à la Perfection" de la Coopérative Fédérée de Québec a encore cette année donné des résultats très encourageants. Le nombre des fabricants de beurre et de fromage qui y ont pris part démontre combien ce concours est populaire parmi les intéressés. Les efforts s'en font sentir de manière très sensible sur nos produits eux-mêmes sur leur qualité, sur leur vente et naturellement sur les revenus de ceux qui se livrent à l'industrie laitière.

Si nos produits laitiers sont maintenant si avantageusement connus sur les principaux marchés du monde, nous le devons au fait que nos fabricants se sont fait un devoir de coopérer avec la Coopérative Fédérée dans son travail de classification et d'amélioration de ces produits.

Le docteur Ruddick, commissaire de l'Industrie Laitière pour le Dominion, lors de la Convention annuelle de la Société de l'Industrie Laitière tenue récemment à Rimouski, faisait ressortir la place que le Québec tenait parmi les autres provinces du Dominion en ce qui concerne les progrès réalisés dans la qualité de nos produits laitiers.

"Dans tout le Canada, en 1923, il y avait 79 pour-cent du beurre pasteurisé qui entrait dans les qualités "Spéciales" et No 1. En 1926 il n'y en avait que 70.8%. Par ces chiffres on serait porté à croire qu'il y avait eu diminution, mais, voici comment je m'explique la chose. En 1923 il y avait 210,533 boîtes et en 1926, 694,940 boîtes. Plusieurs beurrieres de l'Ontario et de Québec ont adopté le système de pasteurisation de 1923 à 1926. Dans bien des cas le travail n'était pas bien fait et les meilleures beurrieres n'ont pas été les dernières à installer des pasteurisateurs. Il me fait plaisir de vous dire que cette diminution apparente dans la qualité n'a pas été constatée dans Québec. Dans cette province, le pourcentage de "Spéciale" et de No. 1, en 1923, a été pratiquement le même qu'en 1926. Les rapports pour le beurre non pasteurisé accusent une grande amélioration. Dans tout le Canada il y avait 62.8% de No. 1 en 1923 et 70.2% en 1926. Le pourcentage de beurre non pasteurisé No 1 pour Québec, était de 64.9% en 1923 et de 71.6% en 1926.

"Tous les ans, depuis que le système de classement a été établi, Québec a occupé le premier rang pour les catégories "Spéciales" et No. 1 de beurre pasteurisé et non pasteurisé. En 1923, 42% seulement de tout le beurre classé était pasteurisé, tandis qu'en 1926 le beurre non pasteurisé atteignait 84% du total. Dans Québec, seulement 25% du beurre classé avait été pasteurisé en 1923, tandis qu'en 1926, ce pourcentage s'est élevé à 64%.

"Pour ce qui est du fromage, il y avait 78% dans les catégories "Spéciales" et No 1 dans tout le Canada en 1923, et 80.3% en 1926. Dans Québec le pourcentage de "Spéciale" et de No 1 atteignait 69.2% en 1923 et 77.9 en 1926, ce qui est une amélioration assez sensible.

"Je crois que lorsque nous recevrons les rapports pour 1927 qu'ils accuseront un progrès analogue."

Cette comparaison que fait le Dr Ruddick nous fait voir les progrès que nous avons faits au cours des dernières années. Mais nous ne devons pas nous en tenir là. On conçoit qu'il y a encore place pour de l'amélioration et que les fabricants ne doivent rien négliger pour donner à leurs produits la qualité et la préparation qui les feront rivaliser sur tous les marchés avec les produits auxquels nous devons faire concurrence.

(suite à la page 959)

Grains de s...

M. Rémi Descaries...
 gret d'annoncer la mort de
 caries, de Dorval, vice-
 Coopérative Fédérée de Q.
 19 décembre courant.
 Le grand concours de
 assisté à ces funérailles
 preuve de la haute estime
 était tenu le défunt, qui s'
 un zèle inlassable au succe
 rative qu'il considérait in
 la meilleure protection d
 cole.

Nos bien sincères sym
 mille en deuil.

A tous les abonnés
 de la Ferme", nous s
 joyeux Noël. Que l
 apporte à leur foyer
 bonheur!

Savoir tout et ne
 qu'il faut savoir.
 savoir. Faire tout, e
 ce qu'il faut faire,
 faire. Ne rien savoir
 faut savoir, c'est tou
 rien faire que ce qu
 c'est tout faire.

La lecture du "B
 Ferme" s'impose à t
 vateurs pratiques et
 votre voisin n'y est
 conseillez-lui de le l
 tôt. Et vous-même,
 prenez-vous point
 concours de poussi
 excellente occasion
 dans votre cheptel,
 veau, des races pure
 leurs preuves.

A la fin d'une anné
 affaires font leur
 C'est à ces cultivateurs
 est facile à établir:
 nombre... Ils détiennent
 de production les plu
 bles à l'humanité...
 même l'humanité par
 Ils sont donc la forc
 avec laquelle il faut co
 commander absolument
 il ne leur manque
 grand esprit de coc
 groupement de toute
 dans la Coopérative.

Un beau cadeau de
 Jour de l'An, c'est un
 sicotte, notre dessinat
 où sont fixées les scè
 vie canadienne telle q
 les traditions et les s
 avons déjà dit tout
 nous pensons de cet
 l'occasion des fêtes, o
 fois des livres illustré
 disent rien au point
 dien. Pourquoi donc n
 nous pas à leur plac
 diens d'autrefois", pe
 notre bibliothèque ou

La

Dans les te
 Je serai Ro
 Fera pleur
 Approchez
 Célébrent.

C'était pou
 Que set En
 Naquit un
 Mes temple

Tou
 Menteur!
 Car l'univer



utiles
e miettes de
plat à cuire
des œufs et
moitié de la
à les œufs et
virer le dessus
Faire dorer
(à suivre)

ulture.
cultivateurs de
sur.

er les frais de
sur le marché,
diaires inutiles
il généralement

le effet de rédui-
nt l'achat à des

ra ces difficultés
our cela le con-
n devrait avoir
jours vendre et
ir dans nos coo-
tection de notre

ne sont, pour la
emporaires. La
ération toujours

los
fromage

dérée de Québec
géants. Le nom-
pris part démon-
essés. Les effe-
uits eux-mêmes
les revenus

vantageusement
e devons au fait
avec la Coopéra-
élioration de ces

Laitière pour le
été de l'Industrie
ir la place que le
on en ce qui con-
cuits laitiers.

r-cent du beurre,
t No 1. En 1926
ait porté à croire
je m'explique la
3, 694,940 boîtes
adopté système
le travail n'était
té les dernières à
ous dire que cette
istatée dans Qué-
iale" et de No. 1,
s rapports pour le
ation. Dans tout
2% en 1926. Le
Québec, était de

ment a été établi,
es "Spéciales" et
1923, 42% seule-
dis qu'en 1926 le
ns Québec, seule-
1923, tandis qu'en

ans les catégories
t 80.3% en 1926,
l'atteignait 69.2%
assez sensible
s pour 1927 qu'ils

nous fait voir les
nnées. Mais nous
encore place pour
rien négliger pour
ion qui les feront
quels nous devons

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

M. Rémi Descares. — Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Rémi Descares, de Dorval, vice-président de la Coopérative Fédérée de Québec, inhumé le 19 décembre courant.

Le grand concours de personnes qui ont assisté à ces funérailles est la meilleure preuve de la haute estime dans laquelle était tenu le défunt, qui s'est dévoué avec un zèle infatigable au succès de la Coopérative qu'il considérait indispensable pour la meilleure protection de la classe agricole.

Nos bien sincères sympathies à la famille en deuil.

A tous les abonnés du "Bulletin de la Ferme", nous souhaitons un joyeux Noël. Que le Petit Jésus apporte à leur foyer joie, santé, bonheur!

Savoir tout et ne pas savoir ce qu'il faut savoir, c'est ne rien savoir. Faire tout, et ne pas faire ce qu'il faut faire, c'est ne rien faire. Ne rien savoir que ce qu'il faut savoir, c'est tout savoir. Ne rien faire que ce qu'il faut faire, c'est tout faire.

La lecture du "Bulletin de la Ferme" s'impose à tous les cultivateurs pratiques et économes. Si votre voisin n'y est pas abonné, conseillez-lui de le faire au plus tôt. Et vous-même, pourquoi ne prendriez-vous point part à notre concours de poussins? C'est une excellente occasion d'introduire dans votre cheptel, du sang nouveau, des races pures qui ont fait leurs preuves.

A la fin d'une année les maisons d'affaires font leur inventaire. C'est facile à établir: ils sont le nombre. Ils détiennent les moyens de production les plus indispensables à l'humanité. Ils tiennent même l'humanité par l'estomac. Ils sont donc la force, une force avec laquelle il faut compter. Pour commander absolument le marché, il ne leur manque qu'un plus grand esprit de coopération, le groupement de toutes leurs forces dans la Coopérative Fédérée.

Un beau cadeau de Noël ou du Jour de l'An, c'est un album Massicotte, notre dessinateur national, où sont fixées les scènes de notre vie canadienne telle que l'ont faite les traditions et les siècles. Nous avons déjà dit tout le bien que nous pensons de cet album. A l'occasion des fêtes, on achète parfois des livres illustrés qui ne nous disent rien au point de vue canadien. Pourquoi donc n'achèterions-nous pas à leur place "Nos Canadiens d'autrefois", pour en orner notre bibliothèque ou la table de

notre salon, ou encore pour en faire cadeau à un parent ou à un ami. Encourageons les nôtres et pensons aux Canadiens d'autrefois.

Il se dessine un mouvement sérieux en faveur du rapatriement de ceux des nôtres qui pour une raison ou pour une autre ont quitté le pays pour aller s'établir aux Etats-Unis. C'est une œuvre qui ne marchera pas toute seule. Le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial se donnent la main pour la mener à bonne fin. Celui-là contribuera à l'établissement d'un bureau de rapatriement et celui-ci affectera \$50,000 à aider ceux de nos habitants qui voudront revenir. Quelles que soient les sommes qu'on affecte à cette œuvre patriotique, elles demeureront inférieures à ce que nous a coûté l'émigration qui nous a privés d'un si grand nombre de fils, de ceux qui tenaient le plus étroitement à nos entrailles.

Il y a des choses que tout bon cultivateur doit savoir, mais qu'il est bon cependant de rappeler de temps à autre, car elles signifient toute la différence qu'il y a entre profits et pertes. Par exemple, il faut se rappeler qu'il faut à une vache ordinaire de 12 à 15 gallons d'eau par jour. Par conséquent, si une vache ne boit pas le matin parce qu'il fait très froid ou à cause d'une tempête, il faut lui fournir l'occasion de boire dans le cours de la journée. Il ne faut pas oublier non plus que la ration quotidienne d'une vache n'est pas complète sans une certaine quantité de sel, environ trois quarts d'once par jour. Le sel est absolument indispensable à la bonne santé d'une vache.

Dans bien des foyers de la ville de Québec, la Noël, cette fête des humbles, des petits et des pauvres, sera bien triste. Des enfants dont l'on avait été obligé de se séparer ont trouvé la mort, une mort horrible, dans l'institution qui les avait recueillis. L'Hospice Saint-Charles a été consumé et une quarantaine de petites filles ont péri dans les flammes. Devant de pareilles désastres, l'âme, horrifiée, ne sait plus que penser, reste désorientée. Ces petits n'avaient pourtant point fait de mal pour trouver ainsi, dans un enfer de feu, une mort épouvantable. On dit qu'ils payent pour les bons et qu'il faut parfois, à la justice de Dieu, des victimes innocentes. En vérité, les décrets de

POUR LES GENS PRESSES

De 1921 à 1926, 499 personnes ont été tuées à des passages à niveau au Canada.

Il est question de transférer de l'Isle Verte à la Rivière-du-Loup le chef-lieu du comté de Témiscouate.

Une nouvelle comté vient d'être découverte à la limite de la Voie lactée. Ce n'est pas une comté de paroisse.

Mme Cécile Frappier, de Lennoxville, est morte quelques instants après avoir par erreur absorbé un demi verre d'acide carbologique.

L'honorable M. King, premier ministre du Canada, a eu ses 53 ans sonnés samedi dernier. Nos félicitations et nos souhaits.

La Société St-Jean-Baptiste de Québec a fait parvenir à Rome ses félicitations à Sa Grandeur Mgr Rouleau à l'occasion de son élévation au cardinalat.

Frappé par un train, M. Alfred Paradis, de Chicoutimi, est précipité à la rivière. Des passants se portèrent à son secours. S'en tire avec une jambe cassée.

L'honorable M. Taschereau visite le Lac St-Jean pour se rendre personnellement compte des travaux immenses qu'on y a exécutés depuis une couple d'années.

Encore une grange qui brûle: celle de M. Richard Giguère, fils, du 11e rang de St-Ephrem. Les pertes sont d'environ \$7,000 avec de bien faibles assurances.

Un ingénieur américain projette de faire en 1928 une envolée de la terre à la planète Vénus si, d'ici là, il n'est pas inter-né dans quelque asile pour aliénés.

Les inondations se succèdent, tantôt sur un point, tantôt sur un autre. La dernière en date est celle de Haiti, où un million de personnes se trouvent par suite sans abri.

L'hospice St. Mary, à Erie, Pennsylvanie, a été ravagé par le feu. Cinquante vieillards, hommes et femmes, ainsi que vingt religieuses, s'en sont échappés sains et saufs.

Albert Rioux, de Matane, disparu depuis quelque temps, a été trouvé gelé à la porte d'une grange. On enquête. On dit qu'au moment de sa disparition il portait sur lui une assez forte somme.

M. J. Larochelle, cultivateur de Béclair, a été tué par un train à une traverse à niveau près de St-Jean Chrysostome. Le malheureux a eu une jambe arrachée et le crâne fracturé. La mort a été instantanée.

L'honorable P.-J. Paradis, conseiller législatif et organisateur des forces libérales dans la région de Québec, vient d'être choisi officiellement comme sénateur au siège de feu l'honorable M. Montplaisir.

New-York est aujourd'hui la plus grande ville du monde. Elle compte neuf millions et demi d'habitants, autant que la population de tout le Canada. Quelle agglomération d'individus!

Dieu demeure impénétrable au pauvre entendement humain.

La petite Marie-Anne a su que le bon Jésus — non pas le barbu Santa Claus — allait descendre pour apporter aux petites filles sages comme elle un souvenir charmant, pour le Jour de Noël.

Aussi elle n'oublie point de suspendre son bas à la cheminée, à côté de ceux des petits frères et des petites sœurs. Son petit cœur bat d'espérance et d'anxiété: le petit Jésus viendra-t-il? Que va-t-il lui apporter? Ne l'oubliera-t-il pas, au milieu de tant d'autres petites filles qu'il doit visiter en cette nuit?

Foi naïve de l'enfance! douce espérance des petits! tendre amour des cœurs purs! Pourquoi nous quittez-vous si vite! Pourquoi disparaissiez-vous comme ces neiges qui blanchissent nos sillons et dont il ne restera bientôt plus que le souvenir!

On rapporte de France un acci-ent assez extraordinaire: un individu s'est trouvé, on ne sait trop comment, accroché par les pieds à l'arrière d'une automobile. Quand le chauffeur s'en aperçut, il traitait un cadavre.

Lindberg, le fameux aviateur américain, est l'objet de démonstrations délirantes d'enthousiasme à Mexico où il s'est rendu tout d'une traite, étant parti de Washington sur son avion maintenant fameux, le "Spirit of St. Louis". Il a parcouru cette distance, environ 2,000 milles, en 27 heures.

Une constatation qui réjouira tous les vrais patriotes: le taux de la mortalité infantile baisse sensiblement dans le Québec. En juin 1925, il était de 128 par mille. En juin 1927, il descend à 106. C'est encore beaucoup trop, mais il y a lieu de se réjouir tout en souhaitant que l'amélioration continue.

M. H. Melanson, gérant général du trafic des chemins de fer nationaux, voudra bien agréer nos félicitations pour l'honneur mérité que le Saint-Père vient de lui conférer en lui faisant remettre le parchemin le érifiant Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire le Grand.

"Le Soleil" demande avec raison à ceux qui craignent le capital étranger, où l'on pourrait trouver dans le Québec les centaines de millions nécessaires au développement de nos ressources naturelles? Pour satisfaire ces gens-là, il faudrait nous contenter de vivre à côté de richesses immenses inexploitées. C'est pêcher contre le bon sens.

Un nouveau règlement vient d'être mis en vigueur pour la protection du gibier de nos forêts: la chasse au caribou est prohibée pour une période de cinq ans et celle au chevreuil et à l'orignal pour une période de trois ans. Les animaux que l'on protège ainsi représentent un actif très considérable pour la province. Dans tous les pays où l'on a laissé les forêts, les lacs et les rivières se dépeupler, on dépense des sommes énormes pour les repeupler. La province de Québec est encore riche en gibier et en poissons, mais cette richesse n'est pas inépuisable.

Les ouvriers catholiques syndiqués ont eu une entrevue avec le Gouvernement. Les deux questions principales touchées furent le travail du dimanche et l'établissement d'un Conseil supérieur du Travail. L'honorable M. Taschereau a déclaré sans ambages qu'il considérait l'observance du dimanche comme la base de la société. Le gouvernement ne peut cependant intervenir dans chaque cas. C'est aux municipalités, plus ou courant des faits particuliers, à intervenir. M. Taschereau déclare que le gouvernement est prêt à assumer tous les frais de telles poursuites. Quant à la question d'un Conseil supérieur du Travail, le Gouvernement portera l'attention voulue à cette importante question.

La communauté des Sœurs du Bon-Pasteur de Québec a été terriblement éprouvée la semaine dernière. Deux des institutions qu'elles dirigent ont été incendiées en pleine nuit, à vingt-quatre heures d'intervalle: l'hospice St-Charles et le Pensionnat St-Jean Berchmans. Les pertes matérielles se chiffrent à près d'un million. On s'en consolerait assez facilement si dans l'incendie de l'hospice St-Charles, une quarantaine d'enfants n'eussent perdu la vie, asphyxiés ou brûlés vifs. Nous devons signaler l'acte héroïque d'une religieuse, qui sauva de la mort, au péril de sa vie, un enfant malade confié à ses soins. Elle sauta ensuite du sixième étage de l'édifice en feu et s'infligea dans sa chute des blessures qui mettaient sa vie en danger. Les religieuses de ces deux institutions détraquées, comme on pouvait s'y attendre, se sont noblement conduites sous la menace du feu. Plusieurs sont à l'hôpital, blessées ou malades. La communauté du Bon-Pasteur a l'entière sympathie de tous dans le double malheur qui l'éprouve si cruellement — sympathies qui se traduiront sans doute par de généreuses souscriptions qui permettront la reconstruction prochaine de ces deux institutions indispensables. Déjà, la Québec Power a fait parvenir au maire de Québec un chèque de cinq cents piastres pour les sinistrés. C'est un beau geste qui se multipliera sans doute aussitôt qu'un comité de secours aura été officiellement formé.

La Noël chez Satan

(suite de la page 949)

Dans les temples de France, aux parvis déroulés,
Je serai Roi, ce soir, et mon apothéose
Fera pleurer Jésus qui près d'Elle repose.

Approchez, les Maudits! Que vos lèvres de feu
Célébrent Lucifer qui l'emporte sur Eleu.

IV

C'était pour me détruire et briser ma couronne
Qu'est Emmanuel, ce Dieu qu'on carillonne
Naquit un soir d'hiver... Vingt siècles sont passés:
Mes temples sont debout et les Siens renversés.

Tous les damnés d'une seule voix:

Menteur!... Maître maudit, ton fol orgueil te grise,
Car l'univers entier est, ce soir, une église.

MAURICE MORRISSET

Ottawa, le 22 décembre 1917.



HOMMES ET CHOSES

CHRONIQUE HEBDOMADAIRE

La justice sociale et la charité.—Un dernier mot au sujet de modes. (1)

Du sein du prolétariat s'élève une clameur, plus intense en certains pays que dans d'autres, mais assez générale pour la considérer comme universelle. Même dans notre pays, on en entend parfois des échos. C'est la masse des travailleurs qui se fatiguent de peiner pour une maigre pitance et voudraient avoir leur part des jouissances des classes dites privilégiées.

Cette clameur, si elle est plus généralisée de nos jours, n'est cependant pas nouvelle: elle provient de l'envie et va parfois jusqu'à la haine qui soulève des tempêtes populaires dans lesquelles s'effondrent des institutions vénérables. Tout le monde connaît les désastres causés par les révolutions française et russe. Dans ces pays, le paysan et l'ouvrier sont-ils depuis plus heureux qu'ils n'étaient sous le régime de la monarchie? En Russie, particulièrement, on disait le peuple esclave. Il a conquis la liberté, oui: la liberté de crever de faim.

On dira que pour prouver notre thèse, nous citons des exemples qui ne se répèteront plus. Erreur: le peuple est partout le même, et ses convoitises excitées le portent aux mêmes excès, en quelque lieu que ce soit.

Il est donc souverainement dangereux de dire à l'ouvrier, en lui montrant les coffres remplis d'or des capitalistes: "Pourquoi donc n'as-tu pas plus d'argent dans tes poches? C'est qu'on t'exploite et que tu n'as pas ta juste part du produit de tes sueurs".

Qu'espère-t-on en parlant ainsi? L'égalité de conditions nécessairement différentes? Mais Notre Seigneur lui-même n'a-t-il pas dit: "Il y aura toujours des pauvres parmi vous". Et donc il y aura aussi toujours des riches parmi vous.

L'inégalité est la base nécessaire de toute société humaine. Quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, on ne pourra jamais changer ce que Dieu lui-même a voulu.

Tenter de mettre tous les hommes au même niveau, c'est vouloir détruire un ordre de choses indispensable, créer le chaos, mettre l'anarchie dans la société.

Il faut donc qu'il y ait des pauvres et des riches, des patrons et des ouvriers,

des paysans et des citoyens, des maîtres et des serviteurs.

Le mal en tout, c'est l'excès. Quand tout l'or d'un pays est passé aux mains de quelques-uns, le peuple endure des souffrances imméritées qui le porte à la révolte.

Mais d'un autre côté, quand la puissance passe aux mains du peuple, malheur aux classes dites privilégiées!

Pour prévenir ces excès apparemment opposés mais conduisant aux mêmes résultats désastreux, il n'y a encore qu'un remède connu: C'est celui que nous enseigne la Crèche, que prêchait Jésus-Christ aux peuples de Galilée: la charité.

On dit—vous l'avez sans doute entendu raconter vous-même— que devenu très vieux et retiré dans l'île de Pathmos, saint-Jean, le disciple bien-aimé du Sauveur, se faisait porter au bord de la route et ne cessait de répéter aux passants: "Aimez-vous les uns les autres".

La charité, voilà l'unique remède aux maux dont souffre la société. Sans la charité, la prétendue justice sociale n'est qu'un vain mot.

Que tous les membres de la société se traitent comme des frères travaillant dans des sphères différentes à une œuvre commune, et il n'y a plus de question sociale!

Ces dames s'occupent beaucoup de ce pauvre Pierre Fouille-Partout depuis qu'il a eu le malheur de parler de modes dans ses chroniques. Sous les pseudonymes les plus charmants, Violette des Champs, Fleur des Champs, Lis des Champs, etc., elles lui disent fort aimablement qu'il parle de choses qu'il ne connaît pas, ou qu'il connaît mal, et qu'il ferait bien mieux de laisser les femmes s'attifer comme elles l'entendent et d'exercer sa verve à dénoncer les travers de ses congénères.

Mon Dieu, j'avoue que je ne suis expert ni en étoffes ni en couleurs. Je me permettrai cependant d'en causer encore une fois—la dernière—à ces dames. —Oh! pas pour les blesser. On ne doit jamais frapper une femme, même avec une fleur de rhétorique. Parlons donc de la mode qui change, qui change, qui change...

Je ne sais ce que l'on portera ce printemps, mais je sais fort bien, par exemple, ce que l'on portait cet été, et ce que l'on porte encore... du fort court... et du fort drôle, comme, par exemple, un gros minou au cou avec des jambes vêtues de bas de soie et non protégées par la jupe qui atteint à peine le genou.

Je songe encore parfois avec mélancolie à la manière de se vêtir de nos grands-mamans, à leur capeline, à leur grand châle-tapis, à leur longue jupe de soie noire. Comme c'est loin tout cela!

C'était pourtant bien plus beau que les chapeaux qu'on s'enfonçait d'un coup de poing sur une tête aux cheveux courts, que les gilets sans manches dont s'affublent certaines élégantes... que ces pagnes serrants d'où sortent des jambes chaussées de soie. Et leurs bons souliers de cuir valaient bien mieux que les sandales à hauts talons, que seul un sens aiguisé de l'équilibre permet d'employer.

Mais à quoi bon revenir en arrière.

La mode nous entraîne... et nous la suivons tous plus ou moins, hommes et femmes. Qu'il lui prenne fantaisie de nous vêtir d'un sac... on fabriquera des sacs fort riches... et on suivra... comme les moutons de Panurge.

N'allez pas croire, Mesdames, que je veux vous demander d'extraire des garde-robes les toilettes de vos grands-mamans, si toutefois vous les avez conservées comme souvenir d'un temps qui n'est plus... et ne reviendra plus, hélas! Non, je suis bien sûr que vous me rirez au nez, croyant que j'ai la berlue. Mais je vous en prie, de la réserve, de la pudeur, de l'économie.

Il y a des toilettes affriolantes et impudentes. Il y en a en de risquées. Il y a moyen d'en trouver encore de convenables. Choisissez celles-ci. Vous voulez, n'est-ce pas, qu'on vous respecte. Eh bien! Respectez-vous vous-mêmes, en vous vêtant autrement et mieux que celles qu'on ne respecte pas.

C'est à vous, surtout, les mamans, que je m'adresse. Vous seules pouvez agir avec autorité dans ce domaine et imposer à vos jeunes filles un costume décent.

Malheureusement, nos jeunes filles font assaut de toilettes tapageuses. Elles veulent se marier. Mais ne pensez-vous pas qu'en ces temps de vie chère, les jeunes gens qui les regardent passer parées comme des chasses doivent se dire que ces épouses-là coûteraient bien trop cher à vêtir.

Ce que cherchent d'ailleurs nos jeunes gens, ce ne sont pas des bibelots de parade, mais des coeurs virils, des courages qui les soutiendront dans leurs peines et qui leur élèveront une famille comme celle dont ils sortent et qui sera la couronne de leurs vieux jours.

Après l'hiver viendra le printemps, rieur et guilleret. Fasse Dieu qu'il ne

fasse pas oublier à nos chrétiennes qu'elle ont été revêtues un jour de la blanche robe de l'innocence!

Pierre Fouille-Partout.

(1) Nous ne croyons point commettre d'indiscrétion en disant que notre attitude au sujet des modes a été approuvée en haut lieu; cela nous console des critiques un peu piquantes de certaines correspondantes.



Gare aux chocs électriques

L'installation d'un radio ne va pas parfois sans un certain danger, qu'il est cependant facile d'éviter avec un peu de prudence.

A Buffalo, trois personnes ont été électrocutées par le contact entre le fil de captation du radio et un fil à haut voltage.

M. et Mme J.-H. Limberger, à la demeure desquels le malheur s'est produit, étaient à Atlantic City. Mme Voltz, leur fille, crut que ce serait une surprise agréable à leur faire quand ils seraient de retour pour Noël qu'elle leur installerait le radio chez eux. Elle et son mari achetèrent donc tout ce qu'il fallait et se mirent en devoir de poser l'appareil de T. S. F.

M. Voltz, ayant grimpé au sommet d'un poteau d'éclairage électrique dans la cour, tenta de passer le fil de cuivre non isolé par-dessus les fils électriques. Par malheur une extrémité pendante du fil de cuivre toucha aux fils électriques. M. Voltz dégringola du poteau. Il était mort. Son fils Joseph, qui se tenait debout dans la cour avec l'autre extrémité du fil, fut tué raide également. En les voyant, Mme Voltz, étant sur la veranda, se précipita à leur secours et tomba foudroyée en les touchant.

Il faut donc être très prudent lorsqu'on installe une antenne, surtout s'il se trouve dans les environs quelque fil chargé.



Ayez un Radio Westinghouse Chez vous pour Noël

Dans le foyer rural qui a l'avantage de posséder un Radio Westinghouse les joies de la journée de Noël ne s'éteignent pas avec les dernières cendres de la bûche. Jour après jour, année après année, le Westinghouse apporte à toute la famille les meilleurs concerts et les plus intéressantes conférences—les rapports des marchés, les plus instructives conférences agricoles de nature à rendre plus agréable et plus profitable la culture de la terre.

Le nouveau Westinghouse 57 fonctionne avec les nouveaux radiotrons UX-201-B qui ne consomment que la moitié du courant des lampes que l'on trouve sur les autres modèles de radio. Conséquemment le coût d'opération est diminué de moitié. Il comprend toutes les améliorations que l'on trouve sur les radios valant deux fois son prix, y compris disque de contrôle.

Les postes les plus éloignés vous parviennent clairement et exempts de tout bruit de toute interférence. Le son en est clair et mélodieux. Le 57 constitue la plus grande valeur en radio. Type pour table, seulement \$78.00 ou \$148.00 dans un magnifique cabinet en noyer avec le nouveau haut parleur Westinghouse "Oval-Corne" à même. Voyez et entendez ce modèle chez votre plus proche vendeur de radio dès aujourd'hui.

Westinghouse

LES PIONNIERS DU RADIO

ETES-VOUS ?

Chanceux en affaires, Heureux en amour, Portez La Déesse du Bonheur. Tout autour de vous il y a des gens heureux, chanceux à qui tout réussit. Vous aussi pouvez jouir de la vie, réussir dans vos entreprises, être heureux dans votre ménage, attirer à vous celle que vous aimez. Portez simplement cette Bague de la Déesse du Bonheur qui d'après les plus anciennes traditions Égyptiennes apporte le bonheur et le succès à tous ceux qui la porte constamment. Cette Magnifique Bague est telle que représentée finement sculptée et finie en or rose, elle est incrustée d'un diamant Égyptien 1 Karat garantie pour 20 ans. N'envoyez pas d'argent simplement la grandeur de votre doigt! tout ce que vous aurez à faire sera de payer seulement \$1.98 au maître de poste, lorsqu'il vous remettra votre Bague.

Ecrivez pour recevoir la vôtre aujourd'hui à M. Julien, B.42, Station St-Roch, Québec.

ENVOYEZ AUJOURD'HUI Pour catalogue de radio Gratis
 Descriptif instrument, parties, amplificateurs, éliminateurs A et B, cabinets. Le délice de l'amateur de radio. Contient des renseignements précieux et une liste des stations.
EASTERN RADIO CO.
 110, Catherine-Est, Montréal.

Ind

Rapport

Service du contrôle des

Le nouveau système de rale de l'industrie animale cultivateurs à partir du co raffermi lorsque les propa d'expliquer le système et d de contrôle. Les propagand avant de commencer à pes resté qu'une période relatif explique pourquoi un gran inférieures à huit mois.

Nous propagandistes Nouvelle-Ecosse, L'île du prenant 1,195 troupeaux, soit maintenues pour le r d'exceptions, continent à

Le système actuelm cultivateurs qui reconnais mental dans l'amélioration le lait tous les jours pour était nécessaire, non seulem ser le coût par troupeau et exécutés.

Voici quelques-uns de (a) La Division s'engtions spécifiques, à tout dist

(b) Le lait de chaque (c) L'épreuve du lait agent de cette Division tou autrefois.

(d) L'inspecteur visite échantillons et établir le ra produite par chaque vache les problèmes se rapportan vent s'être présenté, au cou

RAPPORT SOM

VAC S'agit d'un rapport somma moyens de troupeaux qui o des les provinces de l'Albe Québec. Les travaux n'ont cette province, ne couv dans ce rapport.

Voici le compte rendu dans l'Alberta en 1926, sou iturier, 407 Edifice Blowey.

Société	
Billiet
Strathcona
Cloverdale
Totaux et moyennes

Messieurs Moore a sur dans le système de l'entregi registre.

L'organisation dans cet poste de propagandiste lait jusqu'à ce que Monsieur Fle progrès ont été satisfaisant nous n'avons pu compiler trôle et ces relevés ne sont p elles avaient au total 107 tr

Messieurs Churchill, Ya gandistes laitiers, ont réussi 2,038 vaches contrôlées dans Le tableau suivant donn moyenne des dix sociétés qui

Société	
Edgeton
Edgeton
Edgeton
Edgeton
Edgeton
Edgeton
Edgeton
Edgeton
Edgeton
Totaux et moyennes

La Division avait égalem poklyn, Chebogue, Claren radise, Pomquet, Port Lo acke, Summerville, Wellin



Industrie laitière

Rapport du contrôle des vaches laitières pour 1926

Service du contrôle des vaches laitières.

Le nouveau système de contrôle des vaches laitières, introduit par la Division fédérale de l'industrie animale en janvier 1926, a reçu un accueil bienveillant de la part des cultivateurs à partir du commencement même et ce sentiment de confiance s'est encore raffermi lorsque les propagandistes laitiers des différentes provinces eurent l'occasion d'expliquer le système et d'aider à s'organiser les districts qui voulaient avoir un service de contrôle. Les propagandistes ont fait deux ou trois mois de travaux préliminaires avant de commencer à peser et à essayer le lait des différentes sociétés. Il n'est donc resté qu'une période relativement courte de l'année pour enregistrer les résultats, ce qui explique pourquoi un grand nombre de productions de troupeaux couvrent des périodes inférieures à huit mois.

Quinze propagandistes laitiers opérant dans l'Alberta, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Île du Prince-Edouard, et Québec ont organisé 86 sociétés, comprenant 1,195 troupeaux, comptant 12,148 vaches. Toutes les sociétés organisées se sont maintenues pour le reste de la première saison et toutes, sauf un petit nombre d'exceptions, continuent à fonctionner pendant la saison de 1927.

Le système actuellement en opération a principalement pour but d'intéresser les cultivateurs qui reconnaissent que le contrôle des vaches laitières est un facteur fondamental dans l'amélioration du troupeau et qui apprécient l'importance qu'il y a de peser le lait tous les jours pour voir si leur troupeau rapporte ce qu'il devrait rapporter. Il était nécessaire, non seulement d'améliorer le système suivi jusque là, mais aussi d'abaisser le coût par troupeau et de réduire les frais fixes, en rapport avec le total des travaux exécutés.

Voici quelques-uns des principes généraux:

- (a) La Division s'engage à fournir un service de contrôle, sous certaines conditions spécifiées, à tout district qui entre définitivement au moins dix troupeaux.
- (b) Le lait de chaque entrée doit être pesé tous les jours.
- (c) L'épreuve du lait se fait pour chaque société et dans chaque district par un agent de cette Division tous les deux mois, au lieu de tous les mois comme elle se faisait autrefois.
- (d) L'inspecteur visite toutes les fermes à chaque essai du lait pour rapporter les échantillons et établir le rapport entre les essais de gras de beurre et la quantité de lait produite par chaque vache de l'étable, mais aussi pour discuter avec le cultivateur tous les problèmes se rapportant à l'alimentation ou au soin général du troupeau qui peuvent s'être présentés au cours du mois.

RAPPORT SOMMAIRE DU SERVICE DE CONTRÔLE DES VACHES LAITIÈRES PAR PROVINCE

Suit un rapport sommaire de la production moyenne de lait et de gras et des essais moyens de troupeaux qui ont été contrôlés pendant une période de huit mois ou plus, dans les provinces de l'Alberta, de la Nouvelle-Ecosse, de l'Île du Prince-Edouard, et de Québec. Les travaux n'ont commencé que tard au Nouveau-Brunswick et les chiffres de cette province ne couvrent qu'une courte période de temps et ne sont pas donnés dans ce rapport.

ALBERTA

Voici le compte rendu sommaire des résultats de trois sociétés régulières opérant dans l'Alberta en 1926, sous la surveillance de Monsieur A.-G. Moore, propagandiste laitier, 407 Edifice Blowey-Henry, Edmonton, Alberta.

Société	No. troupeaux.	Nombre de vaches		Production moyenne 8 mois et plus		
		moins de huit mois	plus de huit mois	Lait	Épreuve	Gras
Milliet	13	76	87	4516	4.05	183.1
Strathcona	11	50	35	6394	3.57	228.6
Cloverdale	10	64				
Totaux et moyennes	34	190	122	5055	3.88	196.2

Messieurs Moore a surveillé également huit troupeaux ayant 133 vaches entrées dans le système de l'enregistrement du contrôle dont 44 ont été inscrites dans le registre.

NOUVEAU-BRUNSWICK

L'organisation dans cette province a été retardée jusqu'à la fin de juin 1926, car le poste de propagandiste laitier est resté vacant à partir du commencement de l'année jusqu'à ce que Monsieur Flewelling, Sussex, N. B., eût été désigné pour le remplir. Les progrès ont été satisfaisants depuis que M. Flewelling est entré en fonctions, mais nous n'avons pu compiler des relevés que pour six mois ou moins dans l'année de contrôle et ces relevés ne sont pas donnés dans ce rapport. Dix sociétés ont fonctionné; elles avaient au total 167 troupeaux et 1,027 vaches.

NOUVELLE-ECOSSE

Messieurs Churchill, Yarmouth, N.E., et W. B. MacDonald, Truro, N.E., propagandistes laitiers, ont réussi à développer 30 sociétés ayant 379 troupeaux, comptant 2,033 vaches contrôlées dans la province de la Nouvelle-Ecosse.

Le tableau suivant donne la production moyenne de lait et de gras et l'épreuve moyenne des dix sociétés qui ont fonctionné huit mois ou plus.

Société	No. troupeaux.	Nombre de vaches		Production moyenne 8 mois et plus		
		moins de huit mois	plus de huit mois	Lait	Épreuve	Gras
Edgemoor	11	39	32	4441	4.31	182.55
Horton	13	91	5	4847	4.26	207.85
Kingash	14	71	24	4317	3.61	155.87
Lincolnton	12	70	16	3528	4.48	158.07
Melroy	15	70	34	5985	3.77	225.76
Minimica	11	45	24	5194	3.83	198.57
Quash	17	94	10	5220	4.28	223.27
St. Andrew	12	77	35	4853	4.41	205.38
St. John's	12	81	21	4950	3.47	171.9
St. John's	19	93	68	5351	3.72	195.3
Totaux et moyennes	136	731	264	4940	3.90	193.13

La Division avait également des sociétés à Antigonish, Brass Corner, Aylesford, Goldyn, Chebegue, Clarence, Merigomish, Denamore's Mills, Meteghan, Hennigars, radise, Pomquet, Port Lorne, River John, St. Ellarton, Sterling Brook, Upper St. Luke, Summerville, Wellington et Yarmouth.

LE THÉ VERT "SALADA"

une fois essayé—adopté pour toujours.

Ces vingt organisations, comptent un total de 243 troupeaux, composés de 1307 vaches, n'ont pas été contrôlées pendant une période de huit mois complets et leur production n'est pas donnée dans ce rapport.

ÎLE DU PRINCE-ÉDOUARD

Cinq sociétés étaient sous la surveillance de Monsieur J.-C. Cooke, Kensington, Île du Prince-Edouard. Toutes ont été organisées à temps pour que le contrôle couvre une période d'au moins huit mois. Les notes sont les suivantes:—

Société	No. troupeaux.	Nombre de vaches		Production moyenne 8 mois et plus		
		moins de huit mois	plus de huit mois	Lait	Épreuve	Gras
Kensington	11	63	19	4976	4.14	206.8
New Glasgow	9	42	30	7017	3.61	253.8
New Whiteire	12	41	41	5400	3.22	228.2
O'Leary	10	49	30	5325	3.65	188.1
Tryon	12	55	19	8049	3.40	273.4
Totaux et moyennes	54	250	139	5965	3.82	228.3

QUÉBEC

Le service de contrôle des vaches laitières a fait de bons progrès dans cette province sous la surveillance de Messieurs J.-B. Trudel, L.-O. Tubman, et C.-L.-B. Wheeler, propagandistes laitiers. En fait, au commencement de la saison on a trouvé nécessaire de recommander la nomination d'un autre propagandiste et Monsieur M. Lemieux a été nommé au cours du mois de juillet.

Quarante-neuf sociétés ont été formées et 647 troupeaux, composés de 9,002 vaches, sont au contrôle.

Messieurs Tubman et Wheeler ont surveillé également dix troupeaux comptant 133 vaches, entrées sous le système de l'enregistrement du contrôle et 53 de ces vaches ont été inscrites dans le registre. Ces vaches sont données dans la liste du registre du contrôle qui paraît à la dernière page de ce rapport.

Voici le rapport sommaire des résultats du Service de contrôle des vaches laitières dans la province de Québec pendant l'année 1926:—

Société	No. troupeaux.	Nombre de vaches		Production moyenne 8 mois et plus		
		moins de huit mois	plus de huit mois	Lait	Épreuve	Gras
Bulwer	8	70	4	2850	3.17	90.4
Hull-Sud	12	162	85	5060	3.67	185.9
St. Andrews East	8	57	30	5420	3.70	200.8
Campbell's Bay	9	34	3	4610	3.32	155.4
Bristol	11	55	75	4753	3.86	221.8
Brôme	6	77	11	5802	3.58	208.2
Tomifobia	8	60	42	4565	3.82	174.6
Lennoxville	9	71	71	4634	3.57	165.4
Waterloo	8	120	24	3980	3.82	152.0
Gentilly	13	109	42	6151	3.81	234.6
N.-D.-du-Lac	10	69	20	3494	3.71	129.8
St-Célestin	10	55	29	5807	3.78	219.5
St-Grégoire	8	44	39	6694	3.54	236.9
St-Prosper	6	47	20	4460	4.09	182.4
St-Maurice	9	45	45	4499	4.08	183.6
St-Méthode	9	71				
St-Anne-de-la-Pérade	8	55	31	4928	3.98	196.1
Beaurivage	30	227	73	4266	3.59	153.2
St-Pierre-les-Bequets	15	58	50	5096	3.96	201.9
St-Félicité	7	40	5	5179	3.72	192.8
St-Eusèbe	7	24	15	4817	3.93	189.6
Hemmingford	7	104	17	5114	3.40	174.1
Glenelm	7	115				
Boyd Settlement	11	114	44	7105	3.50	249.0
Franklin-Centre	11	145	30	6578	3.42	225.3
Ormatown	22	261	58	6808	3.3	225.1
Dundas	6	98				
Ridge Road	9	115				
St-Antoine	9	63	22	4543	3.61	164.3
Racine	5	86				
St-Masire	11	109	23	4684	4.18	195.9
Martinville	7	123	5	3644	4.11	150.1
La Patrie	4	54				
Témiscamingue-Nord	12	84				
St-André-Avellin	7	64				
Valcourt	8	118				
L'Assommoir	10	65				
Waterville	22	153	114	4557	3.90	178.9
Totaux et moyennes	647	7970	1082	5181	3.70	192.9

Ce tableau donne la production moyenne de lait et de gras des vaches contrôlées 8 mois ou plus dans les provinces de l'Alberta, Nouvelle-Ecosse, de l'Île du Prince-Edouard, et de Québec.

Province	Production moyenne des vaches contrôlées Plus de huit mois		
	Lait	Épreuve	Gras
Alberta	5055	3.88	196.2
Nouvelle-Ecosse	4950	3.93	194.1
Île-du-Prince-Edouard	5965	3.82	228.3
Québec	5181	3.73	192.9
Moyennes pour les quatre provinces	5200	3.51	189

22

22

22



LE CHEZ-NOUS du MARAICHER

L'élite des Jardiniers - Maraîchers En convention annuelle--à Montréal-- Hôtel Place Viger

Le 15 décembre, jeudi dernier, se réunissaient à Montréal, à l'hôtel Place Viger, quelques centaines de jardiniers-maraîchers, sous la distinguée présidence de M. Paul Wattiez, le président de l'Association.

On y a discuté organisation, coopération, classification, emballage des produits. D'intéressantes conférences furent données sur la pyrale du maïs, sur les ravages qu'elle a causés jusqu'ici tant aux Etats-Unis que dans la Province de Québec, où elle a été signalée dans quinze de nos meilleurs comtés où se cultive le maïs, et sur les moyens à prendre pour enrayer le fléau.

On verra qu'au nombre des résolutions qui ont été passées à la clôture du congrès, il en est une par laquelle on prie l'honorable ministre de l'Agriculture de prendre tous les moyens nécessaires pour combattre le fléau.

Les cadres restreints d'une revue agricole ne nous permettent pas de publier dans un seul numéro, tous les sujets qui ont été traités au cours de ce fructueux congrès, mais nous publierons au cours des éditions qui vont suivre, à tour de rôle, les sujets qui ont été traités, lesquels furent très goûtés et fort applaudis.

Le congrès s'est ouvert à neuf heures, par le discours de bienvenue du président de l'Association M. Paul Wattiez. Le rapport du secrétaire M. J.-O. Juneau, sur les activités de la société, fut ensuite adopté. Puis, M. le président présenta comme orateur suivant, M. J.-H. Lavoie, chef du Service de l'Horticulture à Québec.

Les principales idées émises par M. J.-H. Lavoie sont publiées en éditorial dans le présent numéro. Nous engageons fortement nos lecteurs à lire cet article avec attention. M. Lavoie voit dans le morcellement des terres le moyen d'installer avantageusement les fils de nos cultivateurs en en faisant des maraîchers modèles.

Monsieur G. Billaut, instructeur horticole, a ensuite traité de la culture des graines de semences de produits maraîchers. Au cours de ses remarques, M. Billaut cite les noms de quelques maraîchers qui ont déjà commencé à produire certaines variétés de leurs graines de semences avec succès. Le texte de la conférence si instructive de M. Billaut et qui comporte tout un programme d'action pour les maraîchers sera publié prochainement.

Monsieur Jos. Cyr, de Cyrville, Ontario, assistant de M. Geo. Rush, organisateur des Maraîchers d'Ontario, à l'emploi du Gouvernement d'Ontario, a parlé longuement de l'organisation des Maraîchers de la Province, de son organisation qui par plusieurs côtés ressemble à l'Association des Jardiniers-Maraîchers de Québec.

Vint ensuite en scène par M. Bunting, professeur au Collège Macdonald, sur la culture de la tomate. Nous publierons également la conférence fort intéressante de ce professeur distingué.

Monsieur l'abbé Froment, vicaire à St-Martin et aumônier de la Société, fit voter une résolution de sympathies pour les sinistrés de l'Hospice St-Charles, édifice qui fut détruit la semaine dernière à Québec et où plusieurs petits enfants trouverent une mort horrible.

Les séances se sont continuées dans l'après-midi, les orateurs furent M. Geo. Rush, conférence sur la culture des tomates, céleri et oignons dans la Province d'Ontario et plus particulièrement dans les comtés d'Essex et de Kent.

M. Pierre Guimois donna d'utiles conseils sur la façon la plus pratique de cultiver le céleri. Nous reviendrons sur ces différents sujets. M. Omer Caron, botaniste au Ministère de l'Agriculture, parla de la gale du concombre. Cette conférence fut fort goûtée, elle fut donnée avec projection lumineuse, ce qui intéressa vivement l'auditoire.

Monsieur Georges Maheux avait à entretenir les congressistes sur la Pyrale du maïs. Un intéressant film fut déroulé, et le conférencier insista sur l'importance de prendre immédiatement les moyens radicaux si nécessaires pour enrayer le fléau avant qu'il ait rendu cette culture absolument nulle dans la province.

Monsieur Parent et J.E. Charbonne-

au M. P. P. portèrent aussi la parole. Le congrès se termina par un grand banquet à l'hôtel Place Viger où près de trois cents convives prirent place ainsi que plusieurs dames.

On remarquait à la table d'honneur, à la droite du président M. Wattiez, M. Arthur Sauvé, député de Deux-Montagnes et chef de l'opposition, M. J.-H. Lavoie représentant l'honorable ministre de l'Agriculture, M. Caron, M. l'abbé Froment, au nom de la société, MM. John McAvoy et Paul Boudras, vice-prés. de l'Association des Maraîchers, Geo. Rush, du Ministère de l'Agriculture d'Ontario et M. Jos. Cyr, son assistant, Aléric Lalonde, président de l'U. C. C., M. Wilfrid Bastien, président de l'Association des Fermiers-Unis de Québec, MM. les professeurs Bunting et Thaw du Collège Macdonald, M. Petch, entomologiste à Ottawa, et plusieurs autres personnalités du monde industriel, commercial et agricole.

Dans son discours de bienvenue, M. Wattiez, le président se dit heureux d'être entouré de ces jolies fleurs qui constituent ces dames de l'élite agricole et commerciale de la Province de Québec.

Je dis l'élite agricole, horticole et commerciale, poursuit M. le président; n'ai-je pas en effet à mes côtés le distingué représentant du Ministère de l'Agriculture, Monsieur J.-H. Lavoie, Chef du Service de l'Horticulture, le rénovateur, le protecteur; le conseiller légal de notre Société, M. Sauvé qui, tout en étant chef de l'opposition, ne peut s'empêcher de reconnaître qu'en agriculture il ne peut y avoir qu'un seul parti, le parti de l'union des cœurs, de l'union de toutes les classes agricoles de notre chère province.

N'ai-je pas à mes côtés des représentants de l'élite agricole et industrielle dans la personne du gérant local de la Coopérative Pédérée, M. N.-A. Labbé.

Et M. le président continue en nommant les différentes personnalités qui ont bien voulu prêter leur concours au succès de cette convention annuelle. Puis s'adressant aux congressistes M. Wattiez ajoute: "Et devant moi n'ai-je pas en vous, Mesdames et Messieurs, vous agriculteurs, humbles travailleurs de la terre, semeurs de bons grains, la mamelle nourricière de toutes les élites comme l'agriculteur est la mamelle nourricière de tout le genre humain.

Merci à tous d'être venus à cette fête agricole, merci à vous Mesdames et Messdemoiselles, fleurs vivantes entourant ces tables et en y jetant la note gaie."

Les principaux orateurs sont: en premier lieu M. Art. Sauvé, chef de l'Opposition provinciale, qui vante les mérites de la classe agricole et l'attent on que doivent y porter les gouvernements.

M. Lavoie, chef du Service de l'Horticulture, rend hommage au clergé pour le zèle et l'attention qu'il a toujours mis depuis les débuts de la colonie à encourager l'agriculture et à secondar tous les mouvements en vue de son bien-être.

Poursuivant son remarquable discours, M. Lavoie traite du problème de l'établissement des fils de cultivateurs sur le bien paternel, déclarant que sur des terres de 100 acres, situées dans un rayon de 50 milles des meilleurs centres de consommation, l'agriculture pourrait avantageusement placer trois ou quatre fils, pourvu que ceux-ci soient préparés à faire de la culture maraîchère. Puis le chef du Service de l'Horticulture insiste tout particulièrement sur une production de légumes de meilleure qualité, une meilleure préparation; dit que la classification est indispensable, que l'uniformité des produits est non moins nécessaire pour que les maraîchers puissent s'acquiescer le marché local d'abord avant de songer à faire de l'exportation.

Les fréquents voyages au marché des villes constituent une forte perte de temps pour le maraîcher et M. Lavoie voit dans la vente en coopération de beaux produits classifiés le moyen de conquérir le marché local de gros, débouché des plus désirables pour nos jardiniers.

M. l'abbé Froment, aumônier de la Société, porte ensuite la parole. Il félicite les directeurs de la Société pour le travail qu'il se sont imposé pour organiser la société. M. l'abbé, au nom de l'Associa-

RAPPORTS TÉLÉGRAPHIQUES OFFICIELS SUR LES MARCHÉS DE :

LE 15 DECEMBRE, 1927.

MONTRÉAL:

Marché généralement soutenu.	
Pommes de terre, blanches, 90 lbs. "A"	\$1.30 à 1.40
Pommes de la N.-E., McIntosh, baril No 1	9.00 à 10.00
Pommes de la N.-E., McIntosh, baril No 2	7.50 à 8.50
Pommes, du N.-B., McIntosh, baril No 1	9.00 à 10.00
Pommes, du N.-B., McIntosh, baril No 2	7.50 à 8.50
Pommes, de terre du N.-B., blanches, 80 lbs. "A"	1.10 à 1.15
Pommes de terre, de Québec, blanches, 80 lbs. "A"	1.00 à 1.10
Choux, de Québec, qtl.	1.50 à 2.00
Oignons rouges, de Québec, qtl, réguliers	2.50 à 3.00
Pommes, de Québec, McIntosh, baril No 1	9.00 à 10.00
Pommes, de Québec, McIntosh, baril No 2	7.50 à 8.50
Pommes, de Québec, Fameuse, baril No 1	9.00 à 10.00
Pommes, de Québec, Fameuse, baril No 2	7.50 à 8.50
Pommes, d'Ont., McIntosh, baril No 1	9.00 à 10.00
Pommes, d'Ont., McIntosh, baril No 2	7.50 à 8.50
Pommes d'Ont., Fameuse, baril No 1	9.00 à 10.00
Pommes, d'Ont., Fameuse, baril No 2	7.50 à 8.50
Pommes, d'Ont., N. S., baril No 1	8.00 à 10.00
Pommes, d'Ont., N. S., baril No 2	7.00 à 8.00
Pommes, d'Ont., Baldwin, baril No 1	5.50 à 6.50
Pommes d'Ont., Baldwin, baril No 2	5.00 à 5.50
Oignons rouges, d'Ont., qtl, réguliers	2.50 à 3.00
Oignons jaunes, d'Ont., qtl, réguliers	2.00 à 2.25
Pommes de la C.-B., McIntosh, caisse belles	3.50 à 5.75

ARRIVAGES DE WAGONS:

N.-E., 2 de pommes.
I. P. E., 8 de pommes de terre.
N. B., 12 de pommes de terre.
Qué., 4 de pommes de terre.
Ont., 1 de pommes.

IMPORTÉS:

2 de céleri, 7 de laitue, 2 d'épinards, 4 de légumes mélangés, 2 de poires, 7 de tomates, 1 d'ananas, 3 de bananes, 41 d'oranges, 2 de pampelousses, 1 de canneberges, 1 de patates sucrées, 1 de carottes, 3 de raisins, 1 de choux-fleurs, 4 de bananes.

QUÉBEC:

Pommes de terre, du N. B., blanches, qtl. "A"	1.40
Pommes de Qué., Fameuse, baril No 1	10.00 à 11.00
Pommes, de Qué., Fameuse, baril No 2	9.50 à 10.00
Pommes de Qué., Fameuse, baril No 3	8.50 à 9.00
Pommes de terre, de Qué., blanches, qtl. "A"	1.25 à 1.30
Laitue, de Qué., la doz.	.90 à 1.00
Choux, Winter, de Qué., qtl.	2.00
Pommes d'Ont., Spy, baril No 1	8.00 à 9.00
Oignons rouges, d'Ont., qtl, régulier	2.75
Choux, Winter, d'Ont., qtl, régulier	2.25 à 2.50

IMPORTÉS:

Laitue Iceberg, cageot, belle	6.50
Céleri, cageot, beau	8.00
Choux-fleurs, doz. beaux	4.00
Canneberges, demi-baril	3.00
Patates sucrées, panier d'un boisseau	2.50
Epinards, panier d'un boisseau	2.00
Oignons rouges, qtl. beaux	3.00
Oignons espagnol, cageot de choix	6.00
Raisins, Malaga, panier beaux	8.00
Pommes de la C. B., McIntosh, caisse belles	3.75 à 4.00

ARRIVAGES DE WAGONS DU 12 au 14 INCLUSIVEMENT:

N. E., 1 de pommes.
Qué., 1 de pommes de terre.
Ont., 1 de pommes.

IMPORTÉS:

7 d'oranges, 2 de fruits mélangés, 1 de bananes.

J. H. L.

tion, remercie tout particulièrement l'honorable Ministre de l'Agriculture, M. Caron, pour le bienveillant appui qu'il a donné à la société, pour l'octroi de 5,000 accordé pour la construction d'un vaste entrepôt où sont reçus, à St-Martin, pour être classifiés, les produits des membres de l'Association.

M. l'abbé Froment recommande d'une manière toute spéciale aux membres de vendre en coopération et d'orienter leur production en vue de ce que demande le marché.

Ont également porté la parole MM. Geo. Rush, J.-E. Charbonneau, député de Laprairie-Napierville, M. Aléric Lalonde, président de l'U. C. C., Wilfrid Bastien, président des Fermiers-Unis de Québec, M. H. Jean, Jos. Cyr, Frs. Fleury, gérant du "Bulletin de la Ferme" et M.

Massé, président de la Société du bon parler français de Montréal.

MM. Geo. Maheux et H. Jean ont charmé les convives dans l'exécution de deux chants en chœur qui ont mis beaucoup d'entrain au magnifique banquet.

Les directeurs de la Société n'ont qu'à se louer du succès magnifique qu'a remporté ce banquet et si nous devons exprimer un vœu, c'est celui de voir l'association progresser et mettre à exécution les projets que caresse leur société, et de mettre également à profit les nombreux conseils pratiques et utiles que leur ont donnés les conférenciers de haute compétence que les directeurs avaient invités pour cette convention, ou ne pouvait certainement faire de choix plus heureux.

INVENTIONS

En tout pays demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratuitement.
MARION & MARION
361, rue Université, Montréal.
112, rue St-Pierre, Québec et Washington, D.C.

OXYMEL (à l'Eucalyptus)

C'est le nom d'un remède très doux et des plus efficaces pour toux, bronchite, coqueluche; soulage beaucoup les personnes souffrant d'asthme. Si votre pharmacien ou épicer ne l'a pas, écrivez directement: P. LaRose, 126 rue Carnier Québec.
60 sous la bouteille, par la poste 60 sous.

Pour l'Indigestion

Piules du DR. CHASE
Pour le Foie et les Reins

CONSTITUTION INDIGESTION ET MAL DE TÊTE

DOS FAIBLES
TROUBLES
DES REINS ET
DU FOIE

L'Agri OU LE MEME

La bibli

Ceux qui ont fréquenté les classes savent que les livres sont chers, mais le prix des manuels n'est pas très élevé comparé aux livres de poche. Dans une école d'Agriculture que nous avons dans la Province, l'étudiant doit mettre \$75. à \$100. pour l'achat et dans l'un et l'autre cas il doit se spécialiser dans un programme qui ne lui rapporte plus d'argent dans cette matière. Les manuels ne sont pas nécessaires aux étudiants à la rigueur se contentent de notes en classe, ces notes en plus de ce qu'ils ont écrits dans les examens et conquérir l'expérience que si les notes sont de la dire, suffisent à passer les examens, elles ne sont dans la pratique pour perfectionner dans sa profession qui veut devenir expert de livres dont quelques-uns sont pensables et coûteux.

Le cultivateur qui veut devenir bien renseigné sur la culture ou de l'élevage, s'écrit certains livres. Mais la dépense à faire est parfois un obstacle pour celui qui est pauvre. C'est pour venir en aide à ceux que les ministères

NOUVELLE BRULE 94%

Bat l'Electricité

Une nouvelle lampe à l'énergie lumineuse étonnamment chère et douce, même sur ou à l'électricité, vient par le gouvernement américain meilleures universités, et a été perdue à 10 lampes à l'heure. Elle brûle sans odeur, br pas de pompage, est simple. Brûle 94% d'air et charbon ordinaire.

L'inventeur G. P. John Logan, Toronto, offre l'en pour un essai GRATIS de donnera même une GRATIS qui en fera usage dans et qui l'aidera à l'introduire aujourd'hui pour avoir l'essai. Demandez-lui aussi comment vous pouvez vendre et gagner, sans expendeur et sans débours \$500.00 par mois.

Mettez fin à la des Memori

UN NOUVEAU TRAITEMENT FERA
SANS DOULEUR—SANS
Demandez offre d'e

Essayez le nouveau traitement pastilles internes arrêtant les souffrances provenant des hémorroïdes, proctites, fissures, etc. Le bon traitement détruit la cause. Ecrivez aujourd'hui pour votre traitement, cela ne vous coûte rien. Guérira vos hémorroïdes. Demandez l'essai gratuit.

E. R. PAGE Co., 350, Page Mich.



SUR LES

\$1.30 à 1.40
 9.00 à 10.00
 7.50 à 8.50
 9.00 à 10.00
 7.50 à 8.50
 1.10 à 1.15
 1.00 à 1.10
 1.50 à 2.00
 2.50 à 3.00
 9.00 à 10.00
 7.50 à 8.50
 9.00 à 10.00
 7.50 à 8.50
 9.00 à 10.00
 7.50 à 8.50
 8.00 à 10.00
 7.00 à 8.00
 5.50 à 6.50
 5.00 à 5.50
 2.50 à 3.00
 2.00 à 2.25
 3.50 à 5.75

2 de poires, 7 de
 pleumousses, 1 de
 sains, 1 de choux

1.40
 10.00 à 11.00
 9.50 à 10.00
 8.50 à 9.00
 1.25 à 1.30
 .90 à 1.00
 2.00
 8.00 à 9.00
 2.25 à 2.50
 6.50
 8.00
 4.00
 8.00
 2.50
 2.00
 3.00
 6.00
 8.00
 3.75 à 4.00

J. H. L.

la Société du bon par
 réal.
 et H. Jean ont char-
 l'exécution de deux
 ont mis beaucoup
 que banquet.
 la Société n'ont qu'à
 magnifique qu'à rem-
 si nous devons expri-
 lettre à l'exécution les
 sur société, et de met-
 fit les nombreux con-
 es que leur ont donné
 e haute compétence
 aient invités pour cet
 pouvait certainement
 eurent.

TIONS
 le GUIDE DE L'INVEN-
 ra envoyé gratis
 & MARION
 eralité, Montréal,
 éber et W. G. Gagnier, D.

(l'Eucalyptus)

a remède très doux et
 pour toux, bronchites,
 e beaucoup les pe-
 asthme. Si votre pha-
 ne l'a pas, écrivez
 Rose, 126 rue Garnier
 e, par la poste 60 sou.

L'Agriculture à l'École

OU LE MEMENTO AGRICOLE DE L'INSTITUTEUR

La bibliothèque du cultivateur

Ceux qui ont fréquenté longtemps les classes savent que les livres coûtent fort cher, mais le prix des manuels courants des classes n'est pas très élevé lorsqu'on le compare aux livres de sciences qu'il faut acheter lorsqu'on fait des études professionnelles. Ainsi, un cours de médecine coûtera environ à l'étudiant \$150. à \$200. de livres, s'il veut avoir des manuels et des livres de référence pour toutes les matières qu'il voit durant les leçons. Dans une école d'Agriculture comme celles que nous avons dans la Province de Québec, l'étudiant doit mettre environ de \$75. à \$100. pour l'acquisition des livres et dans l'un et l'autre cas, celui qui voudrait se spécialiser dans une des matières du programme devrait parfois mettre plus d'argent dans cette dépense. Certains manuels ne sont, pas tous absolument nécessaires aux étudiants et il peut à la rigueur se contenter de prendre des notes en classe, ces notes étant, pour la plupart des cas, suffisantes pour passer les examens et conquérir les diplômes que donne l'institution mais nous savons par expérience que si les notes, comme nous venons de le dire, suffisent pour passer les examens, à condition toutefois qu'elles soient bien faites, elles ne suffisent plus dans la pratique pour celui qui voudra se perfectionner dans sa profession. Celui qui veut devenir expert dans les connaissances acquises devra acheter beaucoup de livres dont quelques-uns seront indispensables et coûteux.

Le cultivateur qui veut s'instruire et devenir bien renseigné sur les questions de la culture ou de l'élevage doit aussi posséder certains livres de consultation. Mais la dépense à faire est là et demeure parfois un obstacle presque insurmontable pour celui qui est pauvre, comme c'est le cas pour un grand nombre d'entre eux. C'est admis, et pas un cultivateur sérieux ne le niera, il faut que le cultivateur lise s'il veut se tenir au courant des choses qui le concernent.

C'est pour venir en aide aux cultivateurs que les ministères fédéraux et pro-

NOUVELLE LAMPE BRULE 94% D'AIR

Bat l'Electricité ou le Gaz

Une nouvelle lampe à l'huile qui donne une lumière étonnamment brillante, blanche et douce, même supérieure au gaz ou à l'électricité, vient d'être éprouvée par le gouvernement américain et 35 des meilleures universités, et a été trouvée supérieure à 10 lampes à l'huile ordinaire. Elle brûle sans odeur, bruit ou fumée—pas de pompage, est simple, propre et sûre. Brûle 94% d'air et 6% d'huile de charbon ordinaire.

L'inventeur G. P. Johnson, 405 Ave. Logan, Toronto, offre l'envoi d'une lampe pour un essai GRATIS de 10 jours; il en donnera même une GRATIS au premier qui en fera usage dans chaque localité et qui l'aidera à l'introduire. Écrivez-lui aujourd'hui pour avoir les détails complets. Demandez-lui aussi de vous expliquer comment vous pouvez contrôler la vente et gagner, sans expérience comme vendeur et sans déboursé, de \$250.00 à \$500.00 par mois.

Mettez fin à la Douleur des Hemorroïdes

UN NOUVEAU TRAITEMENT INTERNE LE FERA

SANS DOULEUR—SANS DELAI

Demandez offre d'essai gratuit

Essayez le nouveau traitement combiné de Page postilles internes arrêtant promptement toutes souffrances provenant des hémorroïdes saignantes, démangeantes, proéminentes ou sèches; agit à l'intérieur—de la bonne manière—parce que ce nouveau traitement détruit la cause même du mal. Écrivez aujourd'hui pour avoir paquet d'essai gratuit, cela ne vous coûte rien; la méthode Page guérira vos hémorroïdes. Demandez traitement d'essai gratuit.

E. R. PAGE Co., 350, Page Bldg, Mashall, Mich.

vinciaux de l'agriculture ont publié et publient encore constamment des brochures ou bulletins écrits spécialement pour eux. D'ordinaire ces bulletins ont demandé une forte somme de travail pour être mis à jour. Nous nous étonnons parfois lorsque nous voyons que ces livres, parfois fort précieux, ne sont pas plus demandés qu'ils ne le sont par ceux qui doivent les lire. Il peut bien se faire qu'ils ne soient pas mieux appréciés parce qu'ils sont distribués gratuitement et ceux qui les publient se demandent parfois s'ils ne seraient pas mieux de les vendre pour une modique somme, comme la chose se pratique dans certaines provinces; on estime toujours mieux un livre qu'on achète que celui qui nous est donné gratuitement.

Nous croyons donc qu'il est convenable que le cultivateur sérieux possède chez lui les principaux bulletins où il pourra trouver à l'occasion une foule de renseignements dont il peut avoir besoin. C'est bien facile de se les procurer puisqu'on n'a qu'à écrire pour qu'on nous les envoie. Ensuite, il ne suffira pas de les demander et de les recevoir, il faudra les conserver pour pouvoir les consulter chaque fois qu'on en aura besoin. De cette façon, il sera facile de les relire de temps en temps, comme par exemple durant les soirées d'hiver; on y apprendra toujours quelque chose d'utile. Que le cultivateur se fasse donc une règle de posséder chez lui, c'est-à-dire d'avoir sous la main les publications qui sont écrites pour lui et qui peuvent parfois l'aider dans la solution d'un grand nombre de petits problèmes.

André Lesage.

La bannière de Marie-Immaculée

Nous accusons réception d'un exemplaire de la Bannière de Marie-Immaculée. Cette brochure de 152 pages de lecture intéressante et édifiante tout à la fois, —l'une n'exclut point l'autre, loin de là,—est publiée une fois l'an par la communauté si méritante des Révérends Pères Oblats. Elle en est à sa trente-sixième parution. Le numéro de cette année excelle tous ses prédécesseurs, tant par le choix des matières que par la beauté et l'intérêt historique des gravures qui illustrent le texte.

La place d'honneur, comme il convient dans une publication de ce genre, a été donnée au Sacré-Cœur et à la sainte Vierge. Jésus et Marie, inséparables dans leur existence, doivent aussi être inséparables dans notre dévotion.

Le Chanoine Petit de Julléville, Supérieur de l'École de Notre-Dame de Sainte-Croix, de Neuilly, France, nous dit l'idée que les jeunes gens doivent se former du sacerdoce: "La vocation sacerdotale? C'est l'appel à tout laisser pour Le Seigneur et Le servir. Ces pages sont à lire et à méditer. Nous les signalons tout particulièrement à l'attention des jeunes que les attractions du siècle pourraient éloigner de leur vocation."

Les immenses travaux de linguistique que se sont imposés des Pères Oblats afin de pouvoir évangéliser avec plus d'efficacité les peuplades sauvages de l'Amérique du Nord, de l'Asie et de l'Afrique-Sud, sont exposés par le R. P. Henri Roy, O. M. I.

Les bienfaits d'une vocation religieuse et apostolique, c'est le sujet que traite de main de maître M. l'abbé Joseph Ferland, aumônier des Sœurs de la Charité de Québec, article qui a pour complément une lettre d'un Frère Oblat, touchant de simplicité, sur la bonne manière de connaître sa vocation.

Nous ne pouvons qu'énumérer brièvement quelques-uns des autres articles éducatifs que contient cette revue apostolique:

Au tombeau de la Voyante de Lourdes; Notre nouveau Délégué apostolique; L'éducation religieuse dans la famille; Le captivant récit d'une cérémonie d'adieu au Juniorat du Sacré-Cœur; L'héroïsme de la femme aux glaces polaires;

L'œuvre des Pères Oblats à Notre-Dame du Cap; L'apostolat missionnaire dans les colonies.

Le centenaire du Père Tabaret, qui fut

Les Bergers à la Crèche

Bergers, bergers, voyez là-bas, là-bas, là-bas,
 Bergers, bergers, oui, c'est bien là, pressons le pas.

Rien qu'en voyant la pauvre étable,
 Je sens déjà battre mon cœur;
 Dans ce réduit si misérable,
 Allons trouver notre Sauveur!
 Oui c'est bien là, c'est là l'étable
 Où l'on a dit qu'est le Sauveur.

Qu'il était beau le chant des anges!
 Et leur visage radieux!
 J'entends encor leurs voix étranges:
 Paix à la terre et gloire aux cieux.
 Leur voix disait de l'air le plus aimable:
 Vous allez voir le mystère attendu;
 Leur voix disait: Vous verrez dans l'étable
 Un pauvre enfant sur la paille étendu;
 Un pauvre enfant sur la paille étendu.

Mais sauras-tu ce que nous marque
 Et cette étable et cet Enfant?
 Je ne sais trop, mais un monarque
 Voudrait venir plus triomphant.
 Peut-être un jour l'Enfant de nos montagnes,
 Tout comme nous doit être aussi pasteur?
 L'ange divin semblait dans nos campagnes
 Pour Israël annoncer un Sauveur.

Mais un Sauveur dans une crèche!
 C'est un mystère selon moi.
 Le ciel l'a dit, rien ne m'empêche
 De voir en Lui, mon Dieu, mon Roi.
 Est-ce l'enfant que notre prophétie
 Depuis longtemps promet à nos aïeux?
 Oui, je le crois, c'est le divin Messie,
 Le Rédempteur qu'appelle tous nos vœux.

Voici tout près la pauvre étable,
 Ah! peut-on naître en ce réduit!
 Elle est encor plus misérable
 Que les anges ne l'avaient dit:
 La neige tombe et la terre est glacée
 Et la masure est ouverte à tous les vents!
 Entrons, bergers, c'est la grotte annoncée,
 Ah! j'aperçois le plus beau des enfants!

le bras droit de Mgr Guigues dans la fondation de l'institution qui est devenue l'université d'Ottawa;

Les Oblats à l'Exposition missionnaire; Nos martyrs canadiens, etc., etc. Nous en avons assez dit pour vous donner le désir de vous procurer un numéro de cette revue, unique en son genre au pays. Elle ne se vend que 50 sous l'exemplaire. Vous pouvez vous en procurer en vous adressant au Révérend Père Supérieur, Presbytère de Saint-Sauveur, Québec, ou au R. P. Jacques, Juniorat du Sacré-Cœur, Ottawa.

Quant vous aurez feuilleté ces pages, vous voudrez en savoir davantage sur l'œuvre des Révérends Pères Oblats au pays. Aussi avons-nous demandé à notre collaborateur Pierre Fougère-Partout de nous dire l'un de ces jours ce que ces missionnaires ont accompli chez nous, particulièrement au Saguenay, au Lac-St-Jean et à St-Sauveur de Québec, autrefois un hameau dans la savane, habité par une population fruste, aujourd'hui l'un des foyers de l'Eglise canadienne.

L'Eczéma. "Pendant quatre ans j'ai souffert d'eczéma et divers traitements furent sans effet" écrit Mme Francis Smotek de Cleveland, Ohio. L'effet du Novoro du Dr. Pierre fut simplement merveilleux car après avoir employé deux bouteilles de ce remède je fus complètement débarrassée de mon mal". Cette médecine herbeuse connue universellement rejette les impuretés du système en régularisant les selles et en augmentant le flux de l'urine. Ne la demandez pas au droguiste car seuls des agents spéciaux peuvent la fournir directement du laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Pour une riche infusion de thé délicieux, exigez le

THE "BARODA"

Il n'a pas son égal pour la saveur et l'arôme.

Coupon de valeur dans chaque paquet.

Hudson's Bay Company

Incorporée le 2 mai 1670
 LA PLUS ANCIENNE MAISON FAISANT
 LE COMMERCE DE
 FOURRURES VERTES

A cause de notre situation exceptionnelle dans le Commerce de Fourrure du monde entier, nous sommes continuellement en position de payer les plus hauts prix du marché. Si les prix ne sont pas satisfaisants nous retournerons les peaux à nos propres dépens.

Adresses les expéditions à
Hudson's Bay Company,
 100 rue MCGILL, MONTRÉAL.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le mercredi 28 décembre 1927, des soumissions pour la reconstruction du quai à charbon aux Trois-Rivières, comté de Saint-Maurice, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la reconstruction du quai à charbon, Trois-Rivières, P. Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district, édifice du bureau de poste, Trois-Rivières, P. Q., édifice du bureau de poste, Québec, P. Q., et Station Postale "H", Montréal, P.Q., ainsi qu'au Builders' Exchange, 118 nouvel édifice Birks, Montréal, P.Q.

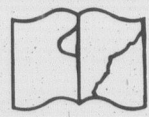
On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer Canadien-National ou des bons et un chèque si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de \$25.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, S. E. O'BRIEN, Sec.

Ministère des Travaux publics Ottawa, le 30 novembre 1927



les Galettes De levain Royal

LA QUALITE PLUS ELEVÉE POUR AU-DELA DE 50 ANS



FAIT UN MEILLEUR PAIN DOMESTIQUE

Boîte aux lettres POUR LES COUSINES

Nous répondrons à toutes les lettres simplement signées d'un pseudonyme et nous publierons les manuscrits qu'on nous enverra pourvu que le bon sens et la grammaire y soient suffisamment respectés.

Cousine Laure.—La bonne nouvelle me fait grand plaisir et je vous attends avec impatience, il faudra trouver le temps de venir causer longuement et sans vous préoccuper que c'est le temps des fêtes.

Chrysanthe.—Vos vers n'ont pas encore été publiés, mais ils auront leur tour et j'espère que vous trouverez le temps de nous écrire de temps à autre. Je vous souhaite une bonne et heureuse année et tout ce que votre cœur désire.

Bethie Lay.—J'espère que votre article paraîtra cette semaine. Je fais de mon mieux, mais vous savez que l'espace est restreint. Je vous souhaite de bonnes et joyeuses fêtes. J'espère que vous n'avez pas la nostalgie du vieux coin que vous avez longtemps habité.

Préparante au brevet.—Il m'est impossible de publier vos vers, mais j'espère que vous deviendrez une habituée du courrier. Nous ne publions pas de nécrologies, car vous comprenez qu'avec le petit espace dont nous disposons nous serions bientôt débordés.

Gervaise.—J'espère que vous n'êtes pas trop éprouvée par la rude saison et qu'elle ne vous effraie pas surtout. Quand on a de faibles voies respiratoires, on a raison de craindre le froid. Heureusement que vous avez maintenant de mignons enfants qui réjouissent la maison, et qui font les fêtes plus gaies et meilleures. Je vous souhaite tout le bonheur que vous méritez.

Oliva.—Je regrette bien que votre manuscrit n'ait pu être publié en temps, il ne serait plus de saison au temps de Noël mais la page est si petite qu'il y en a toujours d'avance. Aussi, il vaut mieux n'en point écrire qui conviennent seulement à une date. J'espère que vous ne m'en voudrez pas et que vous viendrez aussi souvent que vous en avez le loisir. Vous m'obligerez en m'envoyant de courts articles, car c'est encore plus problématique d'en placer de longs.

Cette adresse que vous demandez suffit, ce journal étant très connu en ville.

Myosotis.—Vous avez raison d'avoir pour la campagne canadienne toutes les ambitions. Il faudra être instruit partout de nos jours et les cultivateurs qui sont cultivés ont plus d'avantages que les autres et jouissent mieux de la vie. La vaillance est aussi nécessaire, car sans elle on se laisse décourager par les difficultés matérielles et morales. Si vous voulez m'envoyer des essais je les lirai avec plaisir et j'en disposerai suivant vos intérêts.

Je vous remercie de tout le bien que vous m'avez fait en publiant la page et de ses directrices et je vous souhaite de bonnes fêtes.

CHEZ-NOUS

Section féminine Le foyer, L'école

NOËL D'ANTAN

SOUVENIRS

En ce temps là il se faisait comme aujourd'hui des concours dans les pages féminines et une directrice plus entreprenante avait même demandé les portraits de ses collaborateurs habituels afin de les présenter les uns aux autres. Je me souviens combien j'étais fière de me voir imprimer à côté d'une vignette qui me faisait une figure un peu de travers, surmontée d'un chapeau dont une plume retroussait le bord.

Ce petit article de Noël était dédié à mon père, bien vivant à cette époque, et il décrivait un pèlerinage imaginaire vers une crèche merveilleuse que je n'avais jamais vue, mais dont les récits avaient réjoui mon enfance; une crèche avec des personnages de cire de grandeur naturelle et qui ornait l'église de son village. Le petit Jésus y apparaissait même sous trois aspects: Dans sa crèche, à Noël; dans les bras de sa mère au jour de l'an et dans une petite chaise à l'Épiphanie.

Je connaissais les traits du bambino, l'attitude pieuse et modeste de sa mère, l'air dévot et vénérable de St-Joseph. Je savais combien il y avait de bergers et de moutons, et la grosseur exacte de l'âne et du bœuf. Les rois mages étaient vêtus somptueusement comme des souverains et apportaient des cadeaux de toute richesse, et j'avais retenu tous ces détails, parce que ma mémoire alors était comme une page blanche sur laquelle venaient s'incruster les premiers souvenirs.

Si je m'y attardais avec complaisance c'était surtout parce que mon père était là et que cela remuait aussi dans son âme des impressions douces, et je me demande pourquoi j'y songe ce soir, tout probablement parce que les fêtes et surtout Noël remuent dans notre âme tout un monde de joies et de tristesses.

Cousine Avette.



GRATIS CETTE MONTRE

Demandez notre nouveau catalogue de 500 nouveautés utiles et de nos graines de jardins.

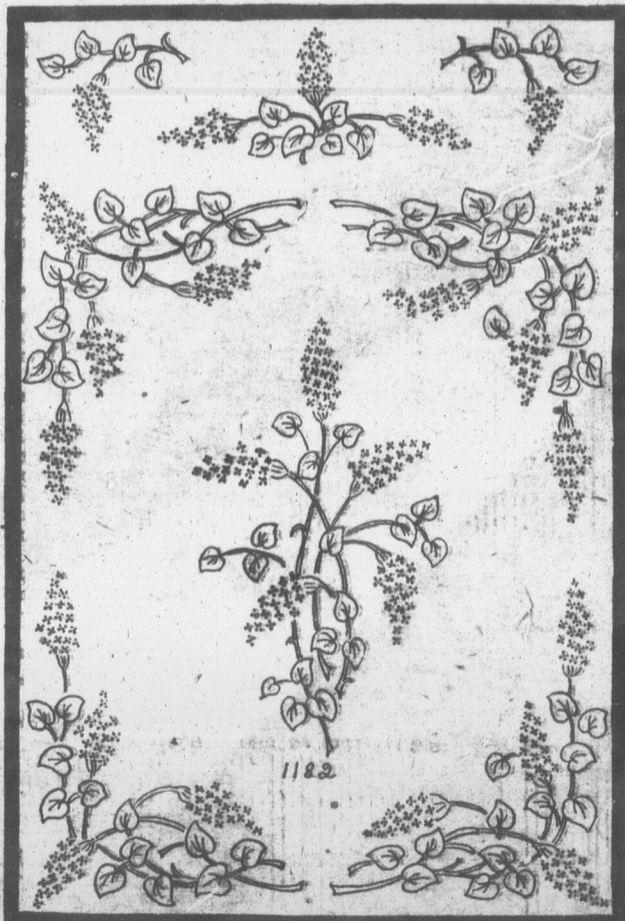
ALLEN NOUVEAUTÉS, St-Zacharie, Qué.

NE SOYEZ PAS MALADE—ESSAYEZ

OXYDONOR. Êtes-vous épuisé? La maladie n'est-elle minée votre vitalité? Rejetez ce sentiment de débilité et recouvrez une santé robuste par l'usage d'Oxydonor.

Ecrivez pour notre livre gratuit. Dr. H. SANCHE & Co., Dépt. F 622, Sherbrooke-Ouest, Montréal.

La broderie est un agréable passe-temps



No 1182. Dessus de lit, broderie de couleur. Patron à tracer centre 20c, coin 20c toilette 15c. Perforé complet \$1.00. Au far chand centre 20c, 4 coins 25c, oreiller 15c. Tout estampé sur coton, jeu de rouleau à même \$2.65. Sur coton fin toile \$4.25.

Coton M. F. A. de couleur pour la broderie \$1.50.

BULLETIN DE LA FERME, Case 129, Québec.

Les cuisines "CLARK" vous aideront

Dimanche Prochain "Mince-Pies"

Les Tartes à la Viande Émincée aux Fruits—n'exigent aucun ouvrage lorsqu'on se sert de la Viande Émincée aux Fruits CLARK préparée d'après une ancienne recette anglaise perfectionnée au Canada. Et c'est bon—Servez souvent ces tartes à la fois nourrissantes et délicieuses.

En vente partout en cartons et verres.

Mardi, 15 novembre 1927

A cousine Avette, COIN DE CHEZ NOUS

Je viens ce soir répondre à votre désir si gentiment exprimé. Je tiens donner mon opinion sur les modes. Je n'a que la valeur d'une petite fille des champs, mais je la donne pour ce qu'elle vaut.

Pour moi le vêtement actuel est grotesque et immoral, le porter nous ravale au niveau des femmes de mauvaise vie. C'est bien malheureux que les femmes soient si peu indépendantes et qu'elles prennent leur mot d'ordre de tous ceux qui veulent leur faire faire des sottises.

Quand elles ne peuvent rester à leur rang, et qu'elles sacrifient leur pudeur, leur innocence, leur pureté à leur vanité, les hommes ne peuvent non plus être vertueux, réfléchis et respectables. Car c'est elles qui font les hommes bons ou mauvais.

Il n'y a pas de mal à suivre la mode quand elle reste dans les bornes de la décence et du bon sens, et ajoutons-le, du bon goût. Pourtant nous ne sommes pas des girouettes ni des jouets ni des esclaves et nous devrions être assez courageuses, assez fières, pour nous abstenir de porter ces robes suggestives, qui nous dégradent et nous abaissent. Il nous faut donner l'exemple d'une parfaite honnêteté en nous abstenant des modes anti-chrétiennes.

Laissons ces parures païennes à celles qui n'ont d'autre but en ce monde que de jouer et d'entraîner les autres au mal, pour ne porter que les vêtements qui conviennent aux femmes et aux jeunes filles vraiment honnêtes, car Dieu merci, il y a encore des femmes sensées qui ne prennent aux modes que ce qu'il y a de bon et de beau, mais on ne les rencontre pas dans les théâtres, dans les théés, dans les dancing, dans les bals, mais chez elles.

Elles sortent seulement pour les courses nécessaires, pour les distractions indispensables, et elles sont toujours accompagnées de personnes comme elles, réfléchies et de bonnes manières. Celles-là savent encore rougir.

Jeunes gens qui cherchez une petite fiancée charmante, gentille, sérieuse, aimante, ne vous laissez pas éblouir par celles qui portent la mode dernier cri, mais choisissez plutôt parmi celles qui portent des toilettes pas trop voyantes, pas trop courtes, pas trop décolletées, manches longues telles que la demande le bon goût.

Je vous quitte sur cette parole d'espoir: Cherchez bien vous trouverez.

Une petite fille des Champs.

GOITRE Une dame qui essaye tout en vain et découvre enfin un Remède sur et simple envoi tous détails GRATUITEMENT. Allen May, Box 12 AT-Windsor, Ont.

GRATIS

Montre-bracelet, rideaux, boîte de toilette, coutellerie, nappes et plusieurs autres beaux cadeaux donnés à ceux qui vendront nos graines de jardin.

Demandez notre circulaire.

L'Union des Jardiniers, Lévis. 15-23

Soulagez le RHUMATISME avec les Pihules Dodd pour la douleur.

GOITRE Une dame qui essaye tout en vain et découvre enfin un Remède sur et simple envoi tous détails GRATUITEMENT. Allen May, Box 12 AT-Windsor, Ont.

LE MAGASIN DES OUVRIERS

ABONNEZ-VOUS au Journal Mensuel de BRODERIE et de MUSIQUE. **VENN** 2770, St-Denis, 25c PAR AN.

Une nouvelle COIFFURE Grace au KOTALCO

Depuis longtemps je peins mes cheveux. Je deviens téméraire et n'ayant plus qu'une seule chevelure.

La petite photographie a été prise par un groupe de joueurs de ballon, et l'un de mes amis me dit que vous êtes très bien quand vous avez une telle chevelure.

Telle est la déclaration de M. Evans, l'athlète bien connu, et qui déclare qu'il a arrêté de peigner ses cheveux et qu'il a arrêté de se faire faire une nouvelle et abondante chevelure par le KOTALCO. Remarquez la différence dans l'aspect de sa chevelure.

Écrivez et demandez-en une BOITE D'ESSAI GRATUITE.

Allen May, Box 12 AT-Windsor, Ont.

Le "Bulletin de la Ferme" Rédaction et Administration, 111, Côte de la Montagne, Québec. Imprimé par "Le Soleil" Québec, 2-4297.



LE FEUILLETON DU BULLETIN DE LA FERME No 11

La Terre Enjôleuse

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris.

Quand elle eut disparu sous l'enchevêtrement des branches vertes, André s'assit, incapable de travailler. C'était la première fois qu'il la revoyait et il sentait encore peser sur lui le regard de ces yeux, qui n'étaient plus espérances comme autrefois, mais sérieux et un peu mélancoliques. Il revoyait la nuque blonde, le chignon joliment tordu et maintenu par des peignes de celluloid incrustés de fausses pierres, la robe bleu marine et le petit tablier à bavette, dessinant bien le galbe de sa jeune poitrine. Elle était moins svelte que jadis, plus mûre, avec un air de femme qui a vécu et peut-être souffert.

Mais de quoi, et par qui? Pourquoi n'était-elle pas mariée, riche et jolie comme elle l'était? André se rappela la parole de sa mère: "Je crois qu'elle a du chagrin." Il se demanda: "Est-ce à cause de moi?" Il chassa cette pensée, qui lui parut renfermer trop d'orgueil, qui elle l'eût regretté lui, le lâche, le sans-cœur, cela ne lui parut pas possible. Elle devait, au contraire, le mépriser. Les gens du pays avaient dû juger son départ avec sévérité, et Berthe comme les autres, et même plus que les autres. Et puis, André revit ses yeux étonnés et foveux, tournés vers lui à la dérobée, et il se demanda avec angoisse: "M'a-t-elle reconnu?" Mais cela aussi était impossible. En rentrant chez son père, il avait dépeupillé sa véritable personnalité. Pour tout le monde, à Aubinay, il était Julien Méroy, domestique de maître Lambert, et cela suffisait pour aveugler les plus clairvoyants.

— Je puis être tranquille, se dit-il, ce secret n'est connu que de maman et de moi.

Néanmoins, il se sentait mal à l'aise, et, dans la soirée, il quitta son travail, et s'en alla errer le long du chemin, en faisant semblant de chercher des branches de coudrier dans les haies. Il savait que le champ de Berthe Monneau n'était pas éloigné, et il voulait la revoir de loin. Bientôt, il l'aperçut. Elle était assise sous un grand cerisier, qui la couvrait de son dôme fleuri, et, le coude appuyé sur ses genoux, le menton dans sa main, elle songeait.

Brusquement, un grand désespoir s'empara d'André. Tout le courage qui l'avait soutenu les jours précédents l'abandonna soudain, et il eut envie de se laisser choir là, sur l'herbe du talus, et de pleurer tout haut sa vie bêtement gâchée. Cette jeune fille qui était là, sous ses yeux, il l'avait aimée autrefois, et aujourd'hui il l'aimait encore, et plus que jamais, à présent qu'elle était perdue pour lui. Qu'était la colère de son père auprès d'une pareille douleur? et que serait sa vie désormais, sans but précis, sans joie, sans amour? Il se dit:

— Pourquoi tant de peine? pourquoi tant lutter, puisque d'avance je suis vaincu! Mieux vaut mourir tout de suite, ce sera plus simple et plus tôt fait!

Un instant, il y eut du noir dans son cerveau, de ce noir d'abîme qui précède les minutes où l'on songe au suicide. Puis, la réaction se fit. Mourir?... Allons donc! Est-ce qu'on a le droit de songer à cela, quand on est jeune, quand on est fort, quand on a un rôle à remplir, et l'on a toujours un rôle à remplir, si humble soit-il! Il n'y a que les lâches qui désertent la vie pour échapper à la souffrance; mais les hommes de cœur ne se dérobent pas à leur devoir. Il avait été lâche: il ne voulait plus l'être. Si Berthe était perdue pour lui, s'il la voyait heureuse avec un autre, ce serait son châtiment. Il l'avait mérité.

Cependant, il ne parvint pas à retrouver sa tranquillité, et, le soir, au souper, il se montra distrait et taciturne. Sa mère le remarqua, et elle lui demanda, quant ils furent seuls:

— Qu'as-tu, mon grand? Le père et toi, vous êtes-vous fâchés?

— Mais non, maman!

— Alors, pourquoi es-tu triste?

André répondit, après une minute d'hésitation:

— J'ai revu Berthe.

— Ah!... T'a-t-elle reconnu?

— Je ne crois pas.

— Eh bien! en quoi cela peut-il t'affiger?

André ne répondit pas, et la mère vit bien qu'il avait envie de pleurer. Elle comprit, et, l'entourant de ses bras, elle se mit à le bercer, comme pour endormir

sa peine. Alors, le jeune homme osa verser son chagrin dans le sein de sa mère.

— Mon pauvre petit! dit la fermière, tu l'aimes toujours?

— Plus que jamais, maman! On ne connaît le prix du bonheur que quand on l'a perdu.

— Perdu!... Sait-on jamais?

— Tais-toi, maman! Ne me montre pas un espoir irréalisable, cela me ferait trop de mal. Et puis, je mérite bien un châtiement!

A quelques jours de là, un voisin vint dire à Pierre Lambert que Léon Rivaud désirait lui parler.

— Le méchant gars! dit le fermier. Que me veut-il encore? Tu vas venir avec moi, Julien.

Et André, tout réjoui de cette marque de confiance, accompagna son père dans la demeure de l'ogre.

CHAPITRE V Un dégéné.

Pour un ogre, Léon Rivaud n'était pas d'aspect bien terrifiant. Il paraissait plutôt tétif. De petite taille, les épaules voûtées, le visage jaune, les traits tirés, il n'attirait guère l'attention. Pourtant, quand on le regardait, on restait saisi par les lueurs de méchanceté sournoise qui s'allumaient parfois au fond de ses prunelles pâles. Ces yeux fuyants, et pourtant cruels, révélaient une âme basse et vile, n'ayant que des instincts et des appétits.

Ce n'était pas tout à fait la faute de Léon s'il était aussi dégradé. Sa mère, la Rivaud, était femme de mauvaise vie, détestée à cause de ses mœurs pillardes. Elle ne vivait que de rapines. Au printemps, elle recherchait dans les haies les mousserons blancs, les chanterelles jaunes, les morilles grises; puis, à l'automne, elle ramassait le agaries roses et les bolets roux. Elle portait ses cueillettes à Melle ou à Chef-Boutonne. Dans la rosée d'avril, elle cherchait aussi les escargots, qui se vendent de trente à quarante sous le cent. En cela, elle ne faisait point de mal, ces choses appartiennent à tout le monde, et elles seraient perdues si on ne les ramassait pas. Mais celui qui se penche ainsi sur ces richesses naturelles s'en tient rarement à elles. Un champignon a poussé dans un fossé, à côté d'une pomme tombée d'un pommier: ramassera-t-on le champignon en laissant la pomme? La tentation est bien forte, et il est probable que le misérable, ou le "rapinou", comme on dit là-bas, ramassera d'abord la pomme. Cela est si humain que c'est presque excusable. La Rivaud n'avait pas de pommiers, et elle buvait du cidre; elle n'avait pas de châtaigniers, et elle mangeait des châtaignes; elle n'avait pas de noyers, et elle ne consommait que de bonne huile de noix. Ses déprédations ne s'arrêtaient pas là. Quand il manquait une poule dans un poulailler, ou un lapin dans un clapier, la fermière n'accusait ni le renard ni la fouine. Elle disait simplement:

— La Rivaud est passée par là.

On n'ignorait rien de sa vie de rapines, et cependant, on ne l'avait jamais poursuivie. Les habitants de ce pays débonnaire hésitent avant de traduire quelqu'un en justice, surtout lorsque ce quelqu'un a la charge d'une famille. On se contentait,

UN REMÈDE EFFICACE POUR LES MALADIES DES FEMMES DIX JOURS DE TRAITEMENT GRATUIT

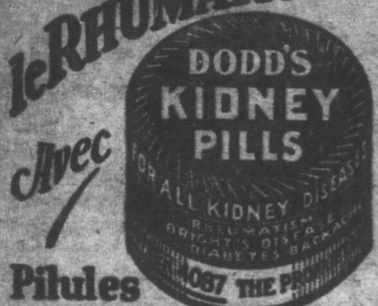
"Orange Lily" est un remède efficace pour toutes les maladies des femmes. Il s'applique localement et est absorbé dans les tissus douloureux. La matière morte défectueuse de la région congestionnée est expulsée, donnant un soulagement immédiat, mental et physique; les vaisseaux sanguins et les nerfs sont tonifiés et renforcés; la circulation redonne sa normalité. Comme ce traitement est basé sur des principes strictement scientifiques et agit sur la localité actuelle de la maladie, il ne peut qu'être bon dans toutes les formes des maladies féminines, y compris la menstruation retardée et douloureuse, leucorrhée, descente de matrice, etc. Prix \$2.00 la boîte, suffisante pour un traitement de 30 jours.



Un traitement d'essai gratuit de 10 jours valant 75c, sera envoyé gratuitement à toute femme souffrante qui m'envoiera son adresse. Envoyez 3 timbres et votre adresse à Mme Lydia W. Ladd, Dept. 57, Windsor, Ontario.

VENDU PARTOUT PAR LES PRINCIPAUX PHARMACIENS

Soulagez le RHUMATISME



Pilules Dodd pour le Rein

GOITRE Une dame qui essayait tout en vain et découvrit enfin un Remède sur et simple savoir tous détails GRATUITEMENT. Altes May, Box 12 AT-Windsor, Ont.

COUPONS D'ETOFFE

Nous offrons un lot merveilleux de coupons d'étoffes assorties comme lot d'essai. Ces coupons sont de longueurs convenables pour travaux généraux tels que costumes, aussi jupes, coupons de longueurs diverses de tous styles et couleurs à la dernière mode. Argent remis sans discussion si non satisfait. Paquets de grosse valeur à \$1., \$2., \$3. et \$5. franco.

LE MAGASIN DES COUPONS. J.B.O. New-Glasgow, Qué.

ABONNEZ-VOUS au Journal Mensuel de BRODERIE et MUSIQUE

VENNAT
3770, St-Denis, Montréal.
25c PAR AN

Une nouvelle Chevelure. Grace au KOTALKO



"Depuis longtemps je perdais graduellement mes cheveux. Je devins presque complètement chauve n'ayant plus que quelques rares cheveux. La petite photographie a été découpée d'un groupe de joueurs de ballon, et un grand nombre de personnes peuvent vous affirmer que c'est bien moi; quand j'étais chauve. La plus grande a été prise après que j'eus employé trois boîtes de Kotalko. Remarquez la différence!"

Telle est la déclaration certifiée de Jack Evans, l'athlète bien connu. Ce n'est qu'une personne entre des milliers qui ont fait usage de Kotalko et qui déclarent hautement, sans sollicitation, qu'il a arrêté la chute des cheveux, fait disparaître les pellicules ou fait croître une nouvelle et abondante chevelure. Vous pouvez vous procurer le véritable Kotalko dans n'importe quelle bonne pharmacie, ou écrire et demander en une

BOITE D'ESSAI GRATUITE
Afin de prouver l'efficacité de Kotalko sur la chevelure des hommes et des femmes, les manufacturiers sont prêts à en envoyer une boîte gratuite à l'essai, à quiconque en fera la demande. Pas de frais de douane à payer. Ecrivez à la KOTAL CO. A-173, Station L., New-York.

Le "Bulletin de la Ferme"

Rédaction et Administration

111, Côte de la Montagne, (Édifice Morin)

Revue publiée par le "Bulletin de la Ferme" Ltd., imprimée par "Le Soleil Ltd., Montréal, 2-4297. Cinq Centés 25c

CEMBRE 1927

Prochain "Pies"

à la Viande. Fruits n'existent pas dans l'ouvrage de la Viande Fruits CLARK très une anglaise per-Cariads. Et vez souvent ces nourrissantes

5 novembre 1927

ette, CHEZ NOUS

pondre à votre désir. Je tiens donner mon... de n'a que la va... des champs, mais le... elle vaut. ement actuel est gro... le porter nous ravale... nes de mauvaise vie... eux que les femmes... pendantes et qu'elles... ordre de tous ceux qui... ire des sottises. peuvent rester à leur... scription leur pudeur... pureté à leur vanité... ent non plus être ve... spectables. Car c'est... mmes bons ou mau...

mal à suivre la mode... us les bords de la... ens, et à jeter le... t nous ne sommes pas... touts ni des espères... tre assez courageuses... us abstenir de porter... s, qui nous dégradent... nous fait donner l'ext... e honorabilité en nous... s anti-chrétiennes. ures païennes à celles... st en ce monde que de... les autres au mal pour... éléments qui convien... aux jeunes filles vra... Dieu merci, il y a en... usées qui ne prennent... qu'il y a de bon et de... rencontre pas dans les... hés, dans les dancing... chez elles. ment pour les courses... distractions indispen... toujours accompagnées... me elles, réfléchies et... r. Celles-là savent en...

cherchez une petite... gentille, sérieuse, ad... ssez pas éblouir par... la mode dernier cri... phrôté parmi celles... stes pas trop voyantes... pas trop décolletées... lies que le demande le

Une dame qui essayait tout en vain et découvrit enfin un remède envoi tous de- BENT. Altes May, Ont.

ATIS

t, rideaux, boîte de... ie, nappe et plusieurs... leux données à ceux... graines de jardin. e circulaire.

Montréal, Lévis. 15 22

22

22

22



1927		DECEMBRE		1927	
DIM	MAR	MER	VEN	SAM	
			2	3	
4				10	
11				17	
18				24	
25	2			31	

Au temps des fêtes, il n'y a rien de trop bon

CAPSULE JAUNE

Un Cachet de Qualité

Dow

CAPSULE JAUNE

La Meilleure des BIÈRES

Léon. A dix ans, il entra chez maître Lambert, et de bons conseils. Il est profité, s'il y était resté, mais, à quatorze ans il ferme dont les matras pas de ce que devenaient en dehors du travail c'est appris à fumer, ce qui était posé sa casquette sur donnait un air crâne, et des gens sans les regarder à fait distingué. Quand d'argent, il acheta une avec cinq ou six têtes br il accomplit de fantasti sur les belles routes du pa le dimanche et allaient à qu'à Angoulême. Malhei rencontrés sur leur route s'enfuyaient en étendant taient la de minces obstas nes intrépides. En arriva course, ils étaient en nag dans un cabaret, buvaier teilles de bière ou de vin taient en hâte, comme il Le lendemain, ils avaien comme après une énergi mais cela n'avait pas d'li qu'on avait fait une bonn recommencerait le diman

A ce petit jeu là, le cor s'atrophie. Après deux ar ragé, ces jeunes fous, blèm le dos voûté, donnaient l'il qui ont abusé avant l'âge surs, de certains exerci pour eux. Tous avaien voyous qu'une rougissant y ance. Léon, surtout, si do petit, avait pris un air méc qui faisait peur. Lange mon.

Mais qui eût pu éduq petits, tous enfants nat femmes divorcées? Quell pu les retenir sur la pente le père n'était pas là pour Ils n'avaient pas de foye cause. Personne ne le parie de Dieu ni de leurs d devoir. Ce sont là de tri qui ont fait leur temps, n'a plus le loisir de s'arré de même, il fait sombre, éteint les étoiles du ciel.

Léon était la forte té l'année précédente, il étai importante usine de la rég été chassé à cause de ses i naires, qui n'auraient pas lever les autres ouvriers paisibles. Il en avait g patrons une haine qu'il c partager à ses camarades, la révolte contre les expl

Cette jeunesse dévoyé sympathique aux vieux ag binay, conservateurs pour doute parce qu'ils avaien à conserver. Les va-nu-pi à se proclamer radicaux c n'ont rien à perdre et tout les travailleurs du sol, ami la paix sociale, jugeaient vient ces querelles qui dros tre les autres les citoyens c et qui n'aboutissent à ri user les forces de la nation doctrines révolutionnaires sens, dans un pays où le sc celé pour que chacun en ait et pas assez pour interdир ture. L'accession à la ter une époque où les propri vendaient leur héritage p argent en des entreprises l Celui qui avait été valet sa jeunesse devcnait sou pccsseur d'un petit bie Pierre Lambert, parti de si haut, en était un exei n'était pas assez rare po exception.

— Vois-tu, Les gars, di André, tandis qu'ils se di demeure de Léon Rivaud, plus que nourrir son hon chit.

Il disait vrai. Le Mello ble pays de coccagne, où to poussent à volonté. Le sc co-calcaire. C'est là une tielle de fertilité; aussi, fin de septembre, les gre sous le poids du grain dont Les luzernes magnifiques t trois coupes par an, et cetl ourrage, en nourrissent nidable de vaches laitier création de ces belles laitier



La Terre Enjôleuse

(Suite de la page 957)

Léon. A dix ans, il entra comme bistrat chez maître Lambert, et là, il ne reçut que de bons conseils. Il en aurait sans doute profité, s'il y était resté plus longtemps, mais, à quatorze ans il s'engagea dans une ferme dont les maîtres ne s'inquiétaient pas de ce que devenaient leurs domestiques en dehors du travail commandé. Léon apprit à fumer, ce qui était de bon ton; à poser sa casquette sur l'oreille, ce qui donnait un air crâne, et à passer à côté des gens sans les regarder, ce qui était tout à fait distingué. Quand il eut un peu d'argent, il acheta une bicyclette, et, avec cinq ou six têtes brûlées comme lui, il accomplit de fantastiques randonnées sur les belles routes du pays. Ils partaient le dimanche et allaient à Ruffec, voire jusqu'à Angoulême. Malheur à ceux qui les rencontrés sur leur route, aux poules qui s'enfuyaient en étendant les ailes! C'étaient là de minces obstacles pour ces jeunes intrépides. En arrivant au but de leur course, ils étaient en nage. Ils entraient dans un cabaret, buvaient plusieurs bouteilles de bière ou de vin blanc, et repartaient en hâte, comme ils étaient venus. Le lendemain, ils avaient les os rompus comme après une énergique bastonnade, mais cela n'avait pas d'importance, puisqu'on avait fait une bonne partie et qu'on recommencerait le dimanche suivant.

A ce petit jeu là, le corps s'use et l'âme s'atrophie. Après deux ans de ce sport enragé, ces jeunes fous, blêmes, les traits tirés, le dos voûté, donnaient l'impression d'être qui ont abusé avant l'âge de certains plaisirs, de certains exercices trop violents pour eux. Tous avaient un air de jeunes voyous qui rougissent pas de leur déchéance. Léon, surtout, si doux quand il était petit, avait pris un air méchant et sournois qui faisait peur. L'ange était devenu démon.

Mais qui eût pu éduquer ces pauvres petits, tous enfants naturels ou fils de femmes divorcées? Quelle autorité aurait pu les retenir sur la pente du mal, puisque le père n'était pas là pour veiller sur eux? Ils n'avaient pas de foyer, c'était là leur seule cause. Personne ne leur avait jamais parlé de Dieu ni de leurs devoirs! Dieu! le devoir! Ce sont là de très vieilles choses qui ont fait leur temps, et auxquelles on n'a plus le loisir de s'arrêter! Mais, tout de même, il fait sombre, depuis qu'on a éteint les étoiles du ciel.

Léon était la forte tête de la bande. L'année précédente, il était entré dans une importante usine de la région, mais il avait été chassé à cause de ses idées révolutionnaires, qui n'auraient pas manqué de soulever les autres ouvriers, jusque là fort paisibles. Il en avait gardé contre les patrons une haine qu'il essayait de faire partager à ses camarades, en leur prêchant la révolte contre les exploités.

Cette jeunesse dévoyée n'était guère sympathique aux vieux agriculteurs d'Aubigny, conservateurs pour la plupart, sans doute parce qu'ils avaient quelque chose à conserver. Les va-nu-pieds ont beau jeu à se proclamer radicaux ou socialistes: ils n'ont rien à perdre et tout à gagner. Mais les travailleurs du sol, amis de l'ordre et de la paix sociale, jugeaient comme il convient ces querelles qui dressent les uns contre les autres les citoyens d'un même pays, et qui n'aboutissent à rien, si ce n'est à user les forces de la nation. D'ailleurs, ces doctrines révolutionnaires étaient un non-sens, dans un pays où le sol est assez morcelé pour que chacun en ait une petite part, et pas assez pour interdire la grande culture. L'accession à la terre était facile à une époque où les propriétaires fonciers vendaient leur héritage pour placer leur argent en des entreprises plus fructueuses. Celui qui avait été valet de ferme dans sa jeunesse devenait souvent, plus tard, possesseur d'un petit bien, et le cas de Pierre Lambert, parti de si bas et arrivé si haut, en était un exemple, et ce cas n'était pas assez rare pour devenir une exception.

—Vois-tu, les gars, disait le fermier à André, tandis qu'ils se dirigeaient vers la demeure de Léon Rivaud, ici, la terre fait plus que nourrir son homme: elle l'enrichit.

Il disait vrai. Le Mellois est un véritable pays de cocagne, où toutes les céréales poussent à volonté. Le sol est argilo-silico-calcaire. C'est là une condition essentielle de fertilité; aussi, quand vient la fin de septembre, les greniers ploient-ils sous le poids du grain dont ils sont remplis. Les luzernes magnifiques donnent jusqu'à trois coupes par an, et cette abondance de fourrage, en nourrissant un nombre formidable de vaches laitières, a amené la création de ces belles laiteries coopératives,

qui sont si bien installées qu'elles n'ont pas leurs pareilles dans toute la France. On peut dire que ces laiteries ont fait la fortune du pays, en permettant l'élevage intensif des porcs, que l'on engraisse de petit lait, et que l'on expédie par milliers à Paris. Les vaches sont également une source de richesse. D'ailleurs, les ressources du pays sont innombrables. Ses haies épaisses, ses grands arbres lui donnent assez de bois pour qu'il puisse faire fi de la crise du charbon; et si les habitants de certaines régions pouvaient voir la quantité de bûches qui s'empilent dans une cheminée par les veillées d'hiver, ils seraient bien étonnés. On y fabrique de bon cidre, on y cultive un peu la vigne; et il n'est pas une seule maison, si pauvre soit-elle, qui ne possède son petit fût de vin.

Ce pays privilégié n'est pas bruyant; il n'importe pas le gouvernement de ses revendications, n'ayant pas grand chose à réclamer, si ce n'est qu'on le laisse travailler en paix au bien-être national, en faisant rendre à la terre tout ce qu'elle peut donner. Par exemple, il ne faudrait pas s'aviser de toucher à certaines traditions, à certains droits séculaires, auxquels il est foncièrement attaché.

En devisant de ces choses, Pierre Lambert et son fils atteignirent la maison de Léon, située à l'autre bout du village. Dans l'unique pièce, la Rivaude épluchait un panier de champignon. Elle leva sur les visiteurs un regard hostile et répondit à peine à leur salut.

—Léon est-il là? demanda le fermier.
—Et où voulez-vous qu'il soit? dit la mégère.

—Nous venons pour lui parler.
—Il est dans le jardin.

Ils sortirent de la maison. Dans le jardin, André aperçut Léon qui se penchait dans une allée sans s'aider de ses béquilles, posées sur un banc, à côté de lui. Quand il entendit marcher, il les saisit et les glissa sous ses bras.

—Vous avez vu? fit André à mi-voix.
—Oui, dit le fermier sur le même ton.

—Eh bien! Léon, comment vas-tu? demanda Pierre Lambert, en faisant taire sa répugnance pour tendre la main au jeune gars.

Mais celui-ci ne sembla pas voir cette main ouverte devant lui.

—Tu ne veux pas serrer ma main? dit le fermier devenu pâle. C'est pourtant le plus grand affront que l'on puisse faire à un homme.

—Je m'en moque! Ce n'est pas pour vous serrer la main que je vous ai fait demander.

—Que me veux-tu?
—Régler l'affaire que vous savez.

—Elle serait réglée depuis longtemps, si tu avais été raisonnable.

—Et vous plus coulant. Mais, vous autres riches, quand on vous demande un peu d'argent, c'est comme si on demandait de la viande à un chien.

—Pas de bêtises. Dis ce que tu veux.
—Une pension.

—Est-tu estropié?
—Je ne pourrai peut-être jamais marcher sans béquilles. Alors, comment faire pour vivre?

—Tout à l'heure tu n'avais pas de béquilles.

—J'essayais de marcher sans elles, mais je ne pouvais pas.

—Écoute, Léon, tu n'es pas de bonne foi, et cela me peine. Je pourrais te dire que cet accident est arrivé par ta faute, puisque je t'apportais une échelle, mais je veux oublier ton imprudence et payer ton temps perdu. Ça et l'argent donné au médecin, ça fait une belle somme.

—Vous trouvez?
—Je ferai plus; je te donnerai ton salaire en entier.

—Je veux une pension.
—Cherches-en une! dit le fermier gagné par la colère. Je te donnerai ton gage, pas un sous de plus.

—Je vous appellerai à Melle, au tribunal.
—Vous n'êtes pas sûr de gagner, dit André.

—Qu'en savez-vous? dit Léon en regardant le jeune homme de travers.

—J'ai vu beaucoup de différends de ce genre.

—Ça m'est égal, je veux me contenter.
—La colère est mauvaise conseillère.

—Dites donc, qu'est-ce que cela vous fait? Si je pouvais marcher, je vous apprendrais à vous mêler de ce qui ne vous regarde pas.

André toisa avec un peu de dédain l'étre chétif qu'il dominait de toute la tête. Il n'aurait eu qu'à étendre la main pour le briser comme un roseau. Léon le comprit sans doute, car il reprit d'un ton plus doux:

—Voilà des paroles perdues qui n'avancent pas nos affaires.

Une voix criarde se fit entendre à l'en-



DERNIER JOUR LUNDI 26 DEC.

Pour gagner des Poussins d'un jour

Nous recevrons les listes d'abonnés jusqu'à lundi soir 26 décembre. Profitez des quelques jours qui reste d'ici Noël pour compléter vos listes et nous les adresser avec l'argent.

PRIX DE L'ABONNEMENT : \$1.00 PAR ANNÉE

- Pour 8 abonnements vous recevrez 15 poussins
- Pour 10 abonnements vous recevrez 25 poussins
- Pour 15 abonnements vous recevrez 35 poussins
- Pour 20 abonnements vous recevrez 50 poussins

Les poussins donnés pourront être choisis dans les trois races

**PLYMOUTH ROCK BARRE
RHODE ISLAND ROUGE
LEGHORN BLANCHE**

PROFITEZ DE CETTE OCCASION

magnifique pour améliorer votre troupeau de volailles ou pour partir une basse-cour avec des bons sujets choisis, en faisant connaître votre journal "Le Bulletin de la Ferme"—à vos parents—à vos concitoyens et en prenant leur abonnement que vous adresserez à

**LE BULLETIN DE LA FERME, Limitée,
CASE 129
QUÉBEC**

Un éloge bien mérité pour nos fabricants de beurre et de fromage*

(Suite de la page 950)

Au cours de la saison de repos chaque fabricant devrait faire une revue des opérations de la saison passée, afin de se rendre compte des causes qui l'ont empêché de donner parfois à ses produits la qualité qu'il aurait voulu. Il n'est pas trop tôt pour penser à ces choses. Certaines lacunes, certaines négligences pourraient être ainsi corrigées. Que les patrons aident aux fabricants dans ce travail. Que tous coopèrent ensemble afin d'améliorer les conditions dans lesquelles ils produisent.

Est-ce que l'on prend toujours les moyens qui nous aideront à mieux produire? Ne néglige-t-on pas parfois de profiter de certaines organisations susceptibles de nous assister soit dans la production, soit dans la vente ou encore dans nos achats? Ce sont autant de questions que les fabricants et les patrons devraient se poser et auxquelles ils doivent trouver une réponse convenable.

N'oublions pas que la Coopérative Fédérée de Québec, de toutes les organisations agricoles, est celle qui a le plus fait pour améliorer le sort des producteurs de lait. C'est elle qui peut le plus faire. Chaque fabricant a donc intérêt à se renseigner sur ce que représente la Coopérative pour lui, sur ce qu'elle peut faire pour lui.

trée du jardin:

—Vous n'avez pas fermé le quillon (1), glapissait la Rivaude, et les poulets sont entrées dans le jardin.

—Nous avons fermé le quillon, dit le fermier; les poules étaient là lorsque nous sommes entrés.

—C'est peut-être moi qui les ai mises! dit-elle aigrement.

—Ma foi! ça ne m'inquiète pas.

La Rivaude s'avançait, les mains sur les hanches.

—Alors, dit-elle, avez-vous réglé l'affaire?

—Ça dépend de Léon.

—Ça veut dire qu'il faut en passer par où vous voulez, vieux mauvais riche!

—Tes injures ne me touchent pas, dit le fermier avec calme.

—Oh! sans doute! Je suis trop basse et Monsieur est trop haut! Et puis, vous n'avez pas de cœur; si vous en aviez, vous n'auriez pas chassé votre fils André, et si vous ne l'aviez pas chassé, vous n'auriez pas besoin de valet à cette heure.

—Rivaude! gronda le fermier, pâlisant sous cette apostrophe.

—Ah! mauvais père, je vous ai touché au bon endroit! Moi, j'ai des enfants: ils n'ont pas de père, mais leur mère ne les reniera pas.

(à suivre)

Assemblée générale des sociétaires de la Société Coopérative Fédérée des Agriculteurs de la province de Québec.

Une assemblée générale spéciale des sociétaires de la Société Coopérative Fédérée des Agriculteurs de la province de Québec sera tenue à Québec, à l'hôtel St-Roch, rue St-Joseph, le 12 janvier, 1928, à 10.30 heures du matin, pour autoriser le bureau de direction à contracter un emprunt n'excédant pas la somme de \$500,000.00; à fixer les conditions de cet emprunt; à émettre des obligations; à hypothéquer, nanti ou mettre engage tous les biens mobiliers ou immobiliers présents ou futurs de la Société, pour assurer le paiement de ces obligations.

Jos.-N. Bernier.



LE MARCHÉ | prix payés | THE MARKET

SEMAINE FINISSANT LE 17 DECEMBRE 1927

WEEK ENDING DECEMBER 17th 1927

PRODUITS DIVERS

Coopérative Fédérée de Québec

114 RUE ST-PAUL-EST, MONTREAL

Prix de remise pour la semaine finissant le 10 Déc. 1927.

BEURRE	Eufs, (Montreal)	Eggs.
Spécial pasteurisé.....	36 1/2c	Frais spéciaux..... 74c la dos.
No 1 pasteurisé.....	36 1/2c	Frais extras..... 65c "
No 1.....	35 1/2c	Frais premiers..... 53c "
No 2.....	34 1/2c	Frais seconds..... 37c "
		Frais poulette..... 52c "

Fèves,	Beans	Porcs vivants	Live hog
Blanches } No 1 } Triées à la main } White } No 2 } Hand picked } 4c la lb.		Porcs à bacon (choix } Select Bacon Hogs } 17c à 230 lbs 9c	
		Plus de \$1.00 par tête.	

Bouillons	Steers	Porcs épais	Porcs à étal	Shop Hogs	Porcs lourds	Heavies	Extra lourds	Ext. heavies	Porcs légers	Lights Feeders	Truies No 1	Sows No 1	Truies No 2	Sows No 2	Agneaux châtés	non-châtés	Choix	No 1	No 2	No 3	Moutons	Sheep
Extra choix—Selected.....	10 1/2c la lb.		120 à 170 lbs.....	9c	220 à 270 lbs.....	9c	plus de	over	moins de	under	moins de	under	plus de	over	11c	9 1/2c	10 1/2c	8c	9 1/2c	8 1/2c	No 1.....	5c
Choix—Choice.....	9 1/2c			moins 1.50 par tête.																		
No 1.....	8 1/2c																					
No 2.....	7 1/2c																					
No 3.....	6c																					
No 4.....	5c																					

Vaches Taures Taureaux	Choix	No 1	No 2	No 3	No 4	No 5	Taurailles
Extra choix.....	6c	8 1/2c					
Choix.....	5 1/2c	7 1/2c	5c				
No 1.....	4 1/2c	6 1/2c	4 1/2c				
No 2.....	4c	5 1/2c	4c				
No 3.....	3 1/2c	4c	4c				
No 4.....	3 1/2c	3 1/2c	3 1/2c				
No 5.....	2 1/2c						
Taurailles.....							3 1/2c

Veaux de lait	Veaux de champs
Choix.....	12c
No 1.....	10c
No 2.....	9c
No 3.....	8c

FORTE DEMANDE

Pour miel—surtout pour miel brun en chaudières de 5 e de 30 livres.
 La Coopérative Fédérée paie les plus hauts prix.
 Nous avons une clientèle spéciale qui nous permet d'écouler de fortes quantités de miel.
 Faites votre prochaine expédition à la Coopérative.

ANIMAUX VIVANTS

La vente en coopération des animaux vivants est la plus payante en même temps que la moins dispendieuse.
 Obtenez la pleine valeur de vos sujets en vendant en coopération
 Groupez un char complet et expédiez directement, à la Coopérative.
 Nous garantissons les plus hauts prix.

PATATES

Profitez des avantages qu'il y a à grouper vos expéditions
 Expédiez vous-mêmes vos patates à la Coopérative.
 Le moyen pour obtenir les hauts prix consiste à classer et à expédier vous-mêmes.
 Adressez les chars complets comme suit:
 Coopérative Fédérée de Québec, Montréal (Pour ordre).

VOLAILLES ABATTUES

Poulets	Poules
Ext'ra choix.....	36c la lb.
Choix.....	33c "
No 1.....	28c "
No 2.....	25c "
No 3.....	21c "
Dindes abattues	Coqs.....
Choix.....	43c la livre
No 1.....	39c "
No 2.....	34c "
No 3.....	32c "
OIES	CANARDS
No 1.....	29c la lb
No 2.....	18c "
No 3.....	16c "
	Couple..... 50c

Poulets vivants	Chicken	Peaux	Hides.
Choix.....	23c la lb.	Moins de 50 lbs.....	15c la lb
No 1.....	19c "	Peaux de bœufs plus de 50 lbs.	12c "
No 2.....	17c "	Peaux de taureaux, pesantes.....	9c "
No 3.....	15c "	Peaux de veaux de lait.....	15c "
No 4.....	14c "	Peaux d'agneaux.....	\$1.25 à 1.75
Poules	Fowls.	Peaux de chevaux.....	\$2.25 à \$3.50
No 1.....	21c la lb.	(suivant la grandeur)	
No 2.....	18c "		
No 3.....	16c "	Crine	Wool
Vieux coqs.....	15c "	Lavée No 1.....	35c la lb
Lapins vivants.....	12c "	Lavée No 2.....	30c "
Pigeons vivants (couple).....	30c "	Non lavée No 1.....	23c "
		Non lavée No 2.....	20c "

ANIMAUX ABATTUS

Porc frais	Fresh Pork	Veaux	Dressed Calves
No 1, 90 à 140 lbs.....	12c la lb.	Engraissés au lait.....	Milk feed
No 2, 140 à 175 lbs.....	11 1/2c "	Choix.....	16c la lb
No 3, 175 à 225 lbs.....	11c "	No 1.....	16c "
		No 2.....	14c "
		No 3.....	12c "

MARCHÉ DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC —A QUÉBEC—

Eufs, (Québec)	Eggs.	CHEVREUILS	
Spéciaux.....	80c dos.	No 1.....	10c la lb
Extras.....	72c "	No 2.....	9c la lb
Premiers.....	62c "	No 3.....	8c la lb
Seconds.....	38c "		
POULETS ABATTUS	Lards frais abattus de Québec.		
Choix.....	30c la lb.	No 1, 90 à 140 lbs.....	12c la lb.
No 1.....	25c "	No 2, 140 à 175 lbs.....	11c "
No 2.....	23c "	No 3, 175 à 225 lbs.....	10c "
No 3.....	20c "		
No 4.....	15c "		
POULES ABATTUES	Veaux abattus engraisés au lait		
No 1.....	20c la lb.	Choix.....	15c la lb.
No 2.....	16c "	No 1.....	13c "
No 3.....	14c "	No 2.....	11c "
Vieux coqs.....	14c "	No 3.....	9c "

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir ailleurs sur cette page prix payés par notre Succursale de Montréal.

BEURRE

C'est le temps de faire votre approvisionnement de beurre d'hiver

Pour un beurre de premier choix qui se conservera dans cet état pendant plusieurs mois, adressez-vous à la Coopérative Fédérée.

Profitez des prix actuels. Nous sommes exposés à subir des hausses sous peu.

Coopérative Fédérée de Québec, 114 St-Paul Est, Montréal.

LA

SECTION DES CO

BEURRE

Le marché au beurre a au début de la semaine, 1 de demandes de la par locaux, une autre baisse dans les prix au cours de La marché américain s chagement dans les prix. Mais a été faible avec bai ché faible est à prévoir po jours.

FROMAGI

Les prix du fromage se au même niveau que la dente. Les arrivages actuel dérables et ont facilement aux derniers prix.
 Un marché stationnaire pour d'ici quelques jours.

OEUFs (Mont

Nous avons eu une trè dans les prix sur ce marc baissé d'une manière récoll tanté pour les producteur daient à ce que les hauts p ment. Les arrivages plu derniers jours ont eu les conditions générales du n causes réelles de cette bai attribuables surtout à c venant de la Colombie An des Etats-Unis se vend chés à des prix tels que nuer nos prix pour rivaliser l'on demande pour ces pr viennent de l'extérieur.
 Il y a lieu de croire que tinuera à être réajusté stants que l'on fera des tant que par les expé sent envoyées de la Col Les œufs d'entrepôt on les autres quoique dar moins prononcée que les d

FÈVES

La situation sur ce ma être la même et l'on ne moins pour quelques jo nous puissions nous atten gement.
 Les prix sont les même asses grande activité dans elle ne semble pas avoir en sur les prix.
 Cette année la fève da tout probablement subir de la fève canadienne. Les cette raison nous prédiser verront pas les prix se main veau aussi bas que celui

POIS

Rien de nouveau sur prix et les conditions gé mêmes que ce que nous e

Nous payons les p prix du march

PELLETE VERTI

Envoyez-nous les la malle ou par expr vous en donnerons le

Ne pas oublier une carte d'expéditi le contenu du colis.

Ecrivez pour not prix.

Holt, Renfre Limited

35 rue Bua QUEBEC



LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS
SECTION DES CONSIGNATIONS. — SEMAINE DU 10 AU 17 DECEMBRE 1927

BEURRE

Le marché au beurre a été stationnaire au début de la semaine, mais avec le peu de demandes de la part des acheteurs locaux, une autre baisse a été enregistrée dans les prix au cours des derniers jours. Le marché américain a été ferme sans changement dans les prix. Le marché anglais a été faible avec baisse dans les prix. Avec les conditions actuelles, un marché faible est à prévoir pour d'ici quelques jours.

FROMAGE

Les prix du fromage se sont maintenus au même niveau que la semaine précédente. Les arrivages actuels sont peu considérables et ont facilement trouvé preneurs aux derniers prix. Un marché stationnaire est à prévoir pour d'ici quelques jours.

OEUFS (Montréal)

Nous avons eu une très forte réaction dans les prix sur ce marché. Les prix ont baissé d'une manière réellement déconcertante pour les producteurs qui s'attendaient à ce que les hauts prix se maintiennent. Les arrivages plus nombreux des derniers jours ont eu leur effet sur les conditions générales du marché, mais les causes réelles de cette baisse si forte sont attribuables surtout à ce que les œufs venant de la Colombie Anglaise, ainsi que des Etats-Unis se vendent sur nos marchés à des prix tels que l'on a dû diminuer nos prix pour rivaliser avec ceux que l'on demande pour ces produits qui nous viennent de l'étranger.

Il y a lieu de croire que la situation continuera à être réglementée par les importations que l'on fera des Etats-Unis tout au long que par les expéditions qui nous sont envoyées de la Colombie Anglaise. Les œufs d'entrepôt ont eux aussi suivi les autres quoique dans une mesure moins prononcée que les derniers.

FÈVES

La situation sur ce marché continue à être la même et l'on ne prévoit pas, du moins pour quelques jours encore, que nous puissions nous attendre à un changement.

Les prix sont les mêmes; il règne une assez grande activité dans les ventes, mais elle ne semble pas avoir encore d'influence sur les prix.

Cette année la fête danubienne devra tout probablement subir la concurrence de la fête canadienne. Les courtiers, pour cette raison nous prédisent que nous ne verront pas les prix se maintenir à un niveau aussi bas que celui de l'an dernier.

POIS

Rien de nouveau sur ce marché: les prix et les conditions générales sont les mêmes que ce que nous en disions la se-

maine dernière. Plus les ventes se font nombreuses plus on semble se rendre compte du fait que la qualité de la récolte de cette année laisse quelque peu à désirer. Les pois garantis bien cuisants sont rares et il ne faudrait pas être surpris si nous voyions les prix augmenter quelque peu. Il se fait un volume assez considérable d'affaires sur ce marché. Plus: cours chers sont arrivés sur le marché au cours de la semaine dernière; mais les acheteurs n'en semblent pas absolument satisfaits à cause de la qualité plutôt en deça de la moyenne.

ANIMAUX VIVANTS

Il y avait en vente sur les deux marchés de Montréal au cours de la semaine dernière 2551 bêtes à cornes 1515 veaux 4969 porcs, 2344 agneaux et moutons. Les prix pour les bons animaux étaient généralement bons.

BÊTES A CORNES

Les bêtes à cornes se vendaient bien et les prix étaient fermes. Les sujets destinés à la mise en conserve, les animaux de coupe et les bœufs sont restés pratiquement aux mêmes prix. Les vaches communes, les génisses légères et les bouvillons mairés, vers la fin de la semaine se vendaient plus bas qu'au commencement. Une partie d'une expédition de bœufs venant du Nouveau Brunswick se vendit à \$11.00, pendant qu'un jeune bœuf obtenait \$13.00. Les bons bouvillons se payaient de \$10.00 à \$10.50 et la majorité de ceux de qualité moyenne rapportaient aux alentours de \$8.50 et \$9.00.

Les bonnes génisses vendues séparément se payaient \$8.00; quelques-unes choisies spécialement se vendaient à \$9.00. Les génisses se vendaient aussi avec les bonnes vaches et les bouvillons moyens qui rapportaient de \$7.50 à \$8.50; les génisses communes se vendaient \$6.00.

Les bonnes vaches se sont vendues pour la plupart de \$6.50 à \$7.00. Les meilleures rapportaient \$7.60. Les sujets ordinaires, constituaient la majorité des vaches, et se vendaient lentement entre \$4.25 et \$6.00. Les sujets destinés à la mise en conserve, ceux de coupe se vendaient \$3.00 et \$3.75 respectivement. Un ou deux bons bœufs de boucherie ont été payés \$7.50. Les bœufs communs se payaient les mêmes prix que la semaine précédente, soit \$3.25 et \$5.50.

VEAUX

Les veaux élevés au pâturage obtenaient de \$5.25 à \$6.00; ceux qui avaient été nourris à la chaudière ainsi que les veaux de lait allaient de \$6.50 à \$14.50 selon la qualité.

MOUTONS ET AGNEAUX

A peu près tous les agneaux étaient des non-châtés. Il n'y avait pas de changement dans les prix. Les moutons étaient quelque peu moins bon en fait de qualité et les prix se sont maintenus à peu près au même niveau; les prix allaient de \$3.00 à \$5.50 selon la qualité.

PORCS

Les prix moyens pour les porcs pesant plus de 150 livres se sont tenus aux alentours de \$9.00. Quelques lots ont rapporté un peu plus; ces sujets étaient choisis parmi ceux qui pesaient plus que les 150 livres. Les porcs pesant moins que les 150 livres rapportaient \$8.50. Les maisons de saison offraient \$8.75 pour les sujets classés d'après le système du Gouvernement. Les truies se vendaient de \$7.50 à \$8.00.

PORCS ABATTUS

Ce marché s'est quelque peu amélioré au cours de la semaine et les prix ont augmenté. Bien que cette hausse soit plutôt faible, elle dénote une fermeté plus grande qui semble présager une amélioration plus grande encore sous peu.

Nous recommandons cependant aux expéditeurs d'être plus particuliers en ce qui concerne la préparation qu'ils donnent à leurs sujets, afin qu'ils puissent arriver sur le marché dans des conditions qui les feront apprécier des acheteurs.

On ne se fait pas toujours idée de l'importance que l'on attache à la qualité des animaux. On croit assez souvent qu'un

FERMIERS

comment obtenir plus de Lait des Vaches que vous possédez

Si vous êtes dans le cas de la plupart des fermiers de la province, le lait doit être votre grosse source de revenus. Vous vendez sans doute aussi, évidemment, des porcs et des oeufs, du foin et du grain; mais c'est sur vos vaches que vous comptez pour vous donner la plus forte partie de l'argent que vous déposez à la banque. De sorte que tout ce qui pourra vous aider à obtenir plus de lait de vos vaches cet hiver signifie autant de surcroît de profit.

La Drèche Séchée de Brasserie

contient 21% de Protéine et ne coûte pas plus cher que le Son

Ce sont des grains que l'on emploie dans le brassage de la célèbre Bière Molson. C'est de la meilleure orge dont on extrait l'amidon seulement. Ils contiennent tous les éléments producteurs de lait: la protéine, le germe et le gluten du grain entier.

Effectivement, la drèche séchée de brasserie contient plus de protéine par cent livres que la même quantité d'orge fraîche, parce que l'amidon en a été extrait et que la protéine est plus concentrée. C'est pour cela qu'il vous est très profitable de donner aux vaches une

ou deux rations par jour de drèche séchée de brasserie. Les vaches convertissent en lait cette drèche douce et nutritive à un taux qui accuse des profits appréciables sur chaque dollar que vous placez sur cet aliment.

Le 10 décembre

est le dernier jour où seront expédiés les sacs échantillons. Rappelez-vous qu'il n'y aura plus d'échantillons gratuits passé cette date.

Molson's Brewery Limited

Brasseurs, depuis 142 ans, de la bonne vieille Bière Molson
906, rue Notre-Dame Est - Montréal

sujet de mauvaise qualité n'affecte pas beaucoup ou même pas du tout le prix des bons. C'est tout le contraire. Un lot dans lequel se trouvent une proportion plus ou moins grande de mauvais individus souffre de la chose et les acheteurs sont portés à payer moins cher pour les bons sujets de ce lots que s'ils n'y trouvaient que des animaux de premier choix.

VEAUX ABATTUS

Rien de spécial à noter sur ce marché si ce n'est que les prix et les conditions générales restent toujours au même point. La qualité laissant à désirer les prix nécessairement s'en ressentent et n'ont pas tendance à monter. La demande serait bonne si ce n'était de cette raison que nous donnons plus haut. Les arrivages ne sont pas très nombreux, ce qui serait encore une autre raison pour faire monter les prix.

On ne croit pas que, si les conditions actuelles se maintiennent, nous puissions nous attendre à ce que les prix s'améliorent.

VOLAILLES VIVANTES

Les prix restent pratiquement au même point et il y a lieu de croire que les fêtes n'auront pas beaucoup d'influence sur ceux que l'on paiera pour la volaille vivante. La demande pour la volaille est plutôt portée vers celle qui nous est envoyée après abattage.

Il se fait cependant quelque peu d'expédition de volailles abattues; elles suffisent à satisfaire aux ventes que l'on peut faire sans que les prix changent. Les prix que l'on peut obtenir actuellement pour la volaille abattue portent les expéditeurs à ne pas envoyer leurs sujets vivants.

VOLAILLES ABATTUES

Il règne une très forte activité sur ce marché. Les expéditions arrivent sur nos marchés par chars complets et malgré les quantités énormes que l'on offre en vente, les prix se maintiennent pratiquement au même niveau et les indications nous por-

tent à croire que les expéditeurs peuvent pour quelques jours encore compter sur des prix avantageux. La quantité très forte de sujets expédiés et le peu de qualité d'une bonne proportion ont entraîné une légère baisse.

Ceux qui ont de la volaille à envoyer sur le marché feront bien cependant de ne pas attendre trop longtemps, car ils s'exposent à arriver après que les acheteurs auront fait la majeure partie de leurs acquisitions.

A l'occasion des fêtes il y a toujours une très forte demande pour la volaille, les prix se maintiennent généralement bons pour les sujets de qualité et les cultivateurs ont tout avantage de ne pas laisser passer cette occasion pour vendre avec profit.

CE SOIR

Ma Muse n'aura pas la voix du vent qui frappe
A grand coups répétés sur les carreaux frileux.
Mon "home" lui donnera la douceur des agapes.
Où l'on jase à loisir de petits riens joyeux.

Dans l'éther clair-obscur point ne brille une étoile
Et les beaux arbres secs ont de tristes chansons.
Chez nous, l'âtre pétille, un large abat-jour voile
La lumière. Muse, viens, c'est l'heure, chantons!

Chantons au souvenir de nos pieux pions les braves,
Gloire à Vimy, Verdun, Courelette et... Tremblay!
Gloire aux nôtres amies, que de chers liens gravent
Sans cesse plus avant dans le vide incornable.

Mais le ciel en novembre a des accents qui pleurent
Le cercle se relait de ceux que nous aimons.
J'aime le mois des Morts et son glas de huit heures.
Rions, chantons, puis à genoux, Muse, prions!

CHRYSANTHEME.

Les premières couvertures de lit sont dues à Thomas Blanket, qui commença à les fabriquer à Bristol en 1341. De là leur nom de "blanket" en anglais

Lisez le Bulletin

ET
1927
27c la lb.
25c "
23c "
19c "
17c "
22c la lb.
20c "
18c "
50c

Hides.
15c la lb
50 lbs. 12c "
santes... 9c "
15c "
\$1.25 à 1.75
\$2.25 à \$3.50
grandeur)
Wool.
35c la lb
30c "
23c "
20c "

Dressed Calves
Milk feed
18c la lb
16c "
14c "
12c "

DE QUÉBEC
OEUFS
10c la lb
9c la lb
8c la lb
de Québec.
12c la lb.
11c "
10c "
graissés au lait
15c la lb.
13c "
11c "
9c "
ursale de Québec
ale de Montréal.

beurre d'hiver
servira dans cet
la Coopérative
exposés à subir

Montréal.

Nous payons les plus hauts prix du marché pour
PELLETIERIES VERTES
Envoyez-nous les peaux par la malle ou par express et nous vous en donnerons les prix.
Ne pas oublier d'attacher une carte d'expédition donnant le contenu du colis.
Ecrivez pour notre liste de prix.
Holt, Renfrew & Co.
Limitée
35 rue Buade
QUEBEC

22

22

22

Le marché de la Coopérative Fédérée de Québec

114 rue St-Paul Est Montréal, Case postale 326.

Dépt. des achats

Les prix ci-dessous sont ceux en vigueur aujourd'hui. Ils sont sujets à changement sans avis.
Mode de paiement: traite, ou mieux, argent comptant avec la commande.

FARINES		le 100 lbs.	
A pain	le sac	A engrais	le 100 lbs.
Crème de l'Ouest, 1ère patente	3 95	Farine commune Pilote	2 80
Castle 2ème patente	3 65	Idéale	2 45
Winnipeg (forte à boulanger)	3 55	Gruau:	
A pâtisserie:		D'avoine (sac en jute de 90 lbs)	3 75
"Silver Moon"	3 35		

ENGRAIS ALIMENTAIRES		la tonne	
Simples		Composés:	
Son	34 00	Moulée spéciale:	
Gru Rouge	36 00	Pour les veaux (50 lbs)	1 75
Gru Blanc (middlings)	44 00	Moulées Monarch:	
Tourteaux de lin	2 55	Pour les poulets	3 50
Blé d'Inde rond	2 00	Pour engraisser	2 60
Blé d'Inde moulu	2 20	Deluzerne très fine	2 25
Blé d'Inde cassé	2 20	Pour activer la ponte	2 75
Moulée d'avoine pure	2 45	Gains Monarch:	
Moulée d'orge pure	2 40	Pour poulets, (Chick feed)	3 25
Avoine d'alimentation No 1	2 35	Pour volailles	2 60
Blé, engrais No 1	2 30	Pour développer les poulets	2 90

Ces prix s'appliquent à des commandés par wagons complets de 500 sacs ou plus. Pour quantité moindre, ajoutez 15c par sac. Fret payable de Montréal.

GRAINS ALIMENTAIRES		Exp. Imm.	
AVOINE		Blé No 6	
No 2 C.W. standard	78c	Blé à engrais standard	1 06
No 2 C.W. tough	76c	Blé d'Inde	
No 3 C.W. standard	75c	Blé d'Inde Argentin, Exp. im-	
No 3 C.W. tough	73c	mediata	1 00
No 1 d'alimentation stand.	73c	Ces prix sont minot.	
No 1 "tough"	72c	F. A. B. Montréal, avec fret local.	
No 2 "stand."	69 1/2c		
No 2 "tough"	69c		
ORGE			
Orge No 3 stand	99c		
Orge No 4 "stand."	97c		
Orge alimentation	95 1/2c		

Les prix des grains sont pour chars complets en grenier.
Les secrétaires de coopératives sont priés de communiquer avec nous à nos frais, pour s'assurer que les prix que nous publions sont encore en vigueur, avant de grouper leurs commandes.

PROVISIONS POUR LA MAISON

BEURRE:		Boîte de Prix		
Pasteurisé, pains 1 lb.	50lbs 40c	SIROP D'ÉRABLE		
Pasteurisé, solide	56 " 39 1/2c	Bidon d'un gallon (Qualité Choix)	\$2 00	
No 1 (choix), pains 1 lb.	50 " 39c	Bidons de 80 onces	83c	
No 1 (choix), solide	56 " 38 1/2c	Bidons de 37 onces	42c	
FROMAGE:		Ces deux derniers bidons sont hermétiquement fermés et conservent indéfiniment au sirop sa saveur et son bon goût		
la lb.		SUCRE D'ÉRABLE PUR:		
Fromage coloré en meules d'environ 20 lbs.	22c	Pain 3 1/2 livres	18c	
En meules de 5 lbs.	24c	Tabacs en mains. Paquet de 25 lbs		
Fromage fort, blanc, en meules de 80 lbs.	27c	Grand Rouge, Grand Havane et Connecticut, 1 lb.	32c	
Fromage fort, blanc, par morceau	28c	Comstock, 1 lb.	33c	
Fromage d'Oka en meules de 5 lbs.	37c	Bleufort, 1 lb.	33c	
" Kraft "	33c	Rose Quesnel, 1 lb.	39c	
ŒUFS:		O'bourg, 1 lb.		43c
Extra entrepôt	46c la douzaine	SAINDOUX PUR:		
Premiers	42c "	Seaux de 20 lbs.	16c	
Seconds	38c "	Tinettes de 60 lbs.	15 1/2c	
Ces œufs sont en caisse de 30 douzaines et la caisse est donnée gratuitement.		Boîtes de 56 lbs.	14 1/2c	
*Miel Caisnes		Boîtes de 50 lbs, en pains de lb.	17c	
Blanc Ambré Brun		Caisse de 60 lbs, en chaud, de 3 lbs.	17c	
24 chaud., 2 1/2 lbs.	14c	Caisse de 60 lbs, en chaud de 5 lbs.	17c	
14 chaud., 5 lbs.	13c	GRAISSE COMPOSEE:		
6 chaud., 10 lbs.	12 1/2c	Chaudières de 16 lbs.	15 1/2c	
Chaudières 30 lbs.	12c	Tinettes de 60 livres.	15 1/2c	
Chaudières 60 lbs.	10c 9c	VIANDES FUMÉES		
Les chaudières de 2 1/2, 5 et 10 livres se vendent par caisses de 50 livres, c'est-à-dire 24, 12 et 6 chaudières.		Jambon-Fesses, 10 à 15 lbs.	0 25	
*Fèves (Par poches de 120 lbs)		Bacon (flancs), 8 à 12 lbs.	0 25	
la lb.		Jambon (épaule), 4 à 8 lbs.	0 19	
Blanches No 1	5c	LARD SALÉ		
Par quantité de 5 poches ou plus	4 1/2c	Gras 30 à 40 morceaux 200 lbs.	\$42 00	
Par quantité de 10 poches et plus	4 1/2c	Demi baril 100 lbs 40 à 50 morceaux	21 00	
*Pois (Par poches de 120 lbs)	la lb.	Gras de dos 40 à 50 morceaux	40 00	
No 1 garantis bien cuisants	5c	200 lbs.		
Par quantité de 5 poches et plus	4 1/2c	Gras d'épaule 20 à 55 morceaux	38 00	
Par quantité de 10 poches ou plus	4 1/2c	200 lbs.		
-LAINE		Morue salée grosseur moyenne 6 1/2c la livre.		
Lavée	38c	Caisse de 150 lbs et Barils de 200 livres.		
Lavée	28c	1/2 sou de plus par livre pour moins d'une caisse.		
		HARENG SALÉ		
		Baril 200 lbs.	\$10 00	
		Demi-baril, 100 lbs.	5 50	
		EPERLANS GELÉS		
		Boîte de 20 à 25 lbs, spécial à 12c la livre		

MELASSE A ANIMAUX		Clous Ordinaires A finir Galvanisés	
En barils d'environ 45 gallons, 23 le gall.		1"	\$4.72 \$5.22 \$7.32
F. A. B. nos entrepôts, Montréal.		1 1/2"	4.62 5.22 7.22
HUILES		1 3/4"	4.36 4.86 7.06
En barils d'environ 45 galls.		2"	3.94 4.44 6.84
Huile à cylindre à vap. Fédérée le gal.		2 1/2"	3.79 4.29 6.74
Huile à cylindre à vap. Fédérée		3"	3.74 4.24 Ces prix
Huile à cylindre à vap. Fédérée		3 1/2"	3.48 3.98 sont pour
Huile à séparateur à bras		4"	3.48 3.98 barils com-
Huile à séparateur à vapeur		4 1/2"	3.37 3.87 plets de 100
Huile à séparateur à vapeur		5"	3.32 3.82 lbs. chacun
Huile à engin à gazoline		5 1/2"	3.27 3.77 et F. A. B.
Huile à engin à gazoline		6"	3.22 3.72 nos entre-
Huile à tracteur			
Huile à moteur, 1ère qualité			
Légère, Médium, Pesante			
Huile à transmission			
Huile à Harnais			
Huile à harnais, bidon de 1 gal.			

CANISTRES A LAIT		Grais à Essieux	
Railroad Apollo 5 gallons	\$4.25	Caisse de 36-1 lb	\$4.65 la caisse
" " 8 "	4.65	Caisse de 24-3 lb	8.80 la caisse
" " 10 "	5.10	Caisse de 12-5 lb	7.10 la caisse
Eureka 15 "	7.00	Chaudières de 10 lb	1.20 la chaudière
" 20 "	7.45	Chaudières de 25 lbs	2.50 la chaudière
" 25 "	8.15	Grais à Godet (Cup Grease)	
" 30 "	9.00	Caisse de 36-1 lb	\$6.55 la caisse
F. A. B. nos entrepôts, Montréal.		Caisse de 24-3 lb	11.60 la caisse
		Caisse de 12-5 lb	9.00 la caisse
		Chaudières de 10 lbs	1.30 la chaudière
		Chaudières de 25 lbs	3.00 la chaudière
		F. A. B. nos entrepôts, Montréal.	

CONSERVES ALIMENTAIRES

Tomates, Choix Fédérée, bte 2 1/2	\$1.45 la doz	épis, choix Fédérée bte 4	2 90 "
Fèves jaunes en gousses, choix Fédérée, bte 2	1 80 "	Blé d'Inde Bantam, doré sur épis, reg. M. de V., bte 4	2 65 "
Fèves jaunes en gousses, reg. Rose-Marie, bte 2	1 45 "	Ces conserves sont préparées sous la surveillance d'Experts du Gouvernement Provincial.	
Blé d'Inde sucré, choix Fédérée, bte 2	1 40 "	CHARBON:	
Blé d'Inde sucré, choix Fédérée		Anthracite américain de première qualité par wagons complets seulement	
Blé d'Inde sucré, reg. Rose-Marie, bte 2	1 32 1/2 "	Egg	\$9.05 la tonne de 2,240 livres
Blé d'Inde Bantam, doré sur		Stove	9.55 la tonne de 2,240 livres
PAPIER A COUVERTURE		Chestnut	9.05 la tonne de 2,240 livres
Protection efficace pour bâtiment		Transport des mines à destination de la charge de l'acheteur. Demandez nos prix à votre station.	
Papier "Fédérée"	Papier "CC"	GAZOLINE FÉDÉRÉE le gal	
2 côtés caoutchoutés 2 côtés caoutchoutés		1ère qualité	20c
1 pli \$2.00 le rouleau 1 pli \$1.40 le rouleau		*PÉTROLE FÉDÉRÉE: le gal	
2 plus 2.35 " 2 plus 1.70 "		1ère qualité	20 1/2c
3 plus 2.75 " 3 plus 2.10 "		F. A. B. Montréal.	
Papiers à surface minérale		Baril	
Rouge, vert ou bleuâtre Rouge et vert		BROCHE A FOIN	
36" de large 108" carrés 18" de large 116" c.	\$2.80 le rouleau \$3.30	En rouleaux de 50 livres.	
Papiers secs à lambris		No 13	\$2.80 par 100 lbs
Pour intérieur Paille lourde sèche		No 14	\$2.90 par 100 lbs
Pesanteur .16 livres-Pesanteur 38 livres		No 15	\$3.00 par 100 lbs
32" de large 400" car. 32" de large 400" car.	\$0.60 le rouleau \$3.30	F.A.B. Montréal.	
le rouleau		BROCHE A FOIN PREPAREE	
Papiers goudronnés Papiers secs à lambris à lambris pour buanderie ou fromagerie		En longueur de 3 à 11 pieds	
Pesanteur 25 livres Pesanteur 45 livres		No 13	\$4.45 le 100 livres
32" de large 400" car. 35" de large 500" car.		No 14	4.55 " " "
le rouleau	\$3.50	No 15	4.65 " " "
F. A. B. nos entrepôts.		Cette broche est mise en paquets de 250 longueurs. Les prix ci-dessus sont F.A.B. Montréal.	
Echantillons envoyés gratuitement sur demande. Aussi: Goudron, Caoutchouc, huile à mouches etc.		SEL LYMN	
ALIMENTS POUR VOLAILLES le sac 100 lbs.		1 épité le meilleur pour le beurre et le fromage.	
Farine de viande, 60% Prot.	4.55	\$4.75 le baril.	
" " 55% Prot.	4.30	F.A.B. nos entrepôts.	
Farine de viande et d'os 50% Prot.	4.05	GROS SEL LIVERPOOL	
Os broyés	3.25	Sac, 140 lbs \$1.25 F. A. B. nos entrepôts	
Farine d'os broyés	3.10	Groupez vos commandes pour acheter un char complet. Prix spéciaux sur demande.	
Ecaillés d'huîtres	1.30		
Charbon de bois (sacs de 50 lbs)	1.50		
Gravier pour volaille	.90		

LE BULLETIN I
LA C
SECTION DE
GRAI
Le marché au grain au cours de la semaine changements de prix. Tous les grains ont soit une hausse, soit un abaissement. Le plus varié est l'avoine de 2 à 3 sous de plus ou de moins.
Le blé se vend plus cher que nous donnions dans le Bulletin. Il en est de même du blé d'Inde.
Cependant au cours de la semaine dernière, les rapports publiés sur la récolte ou comme effet d'occurrence, ont entraîné une hausse dans les prix des grains. Et le début de la semaine présente une tendance des prix à baisser.
FARIN
Les prix des farines, grains et les meuniers de peu moins cher pour les ce marché beaucoup d'éditeurs se font très nombrables.
Les prix suivants se paient actuellement: farine \$7.90; deuxième patente à boulanger, \$7.10

Fourrures
Envoyez vos fourrures maison responsable. Vous pouvez envoyer LE RENARD, LOUP, VISON, CHAT SAUVAGE, MARTE, LOUP.
Le 15 décembre
Le CASTOR et la... Nous payons toujours le prix du marché. Ecrivez pour notre liste nos cartes d'expédition. Nous vendons nos pièces à la manufacture.
Chas Desjardins
Limitée
1170, rue St-Jacques
Montréal, C.

ART AUCLAIR
la circulation avec liste
tité de 100 et plus
nessi des boîtes sanitai-
00
XIX
BUREAU
conservés en boîtes



LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

SECTION DES ACHATS.

SEMAINE DU 10 AU 17 DECEMBRE 1927

GRAINS

Le marché au grain a été des plus actifs au cours de la semaine dernière et les changements de prix ont été nombreux. Tous les grains ont pratiquement subi soit une hausse, soit une baisse. Celui qui a le plus varié est l'avoine. Celle-ci se paie de 2 à 3 sous de plus que la semaine précédente.

Le blé se vend plus bas que les prix que nous donnions dans le dernier numéro du Bulletin. Il en est de même pour l'orge et le blé d'Inde.

Cependant au cours de la journée de samedi, les rapports que l'on venait de publier sur la récolte de l'Argentine ont eu comme effet d'occasionner une certaine hausse dans presque toutes les classes de grains. Et l'on s'attend qu'au début de la semaine prochaine, cette nouvelle tendance des prix s'accroisse encore plus.

FARINES

Les prix des farines ont suivi ceux des grains et les meuniers demandent quelque peu moins cher pour les farines. Il y a sur ce marché beaucoup d'activité et les expéditions se font très nombreuses.

Les prix suivants sont ceux que l'on paie actuellement: farine première patente \$7.90; deuxième patente, \$7.30; farine orbe à boulanger, \$7.10, f. a. b. Montréal.

par char complet.

Les meuniers reçoivent tellement de commandes qu'ils suffisent à peine à fournir les quantités qui leur sont demandées. Au cours de la semaine dernière un bon nombre de chars ont été expédiés dans différentes sections de la province, et l'on s'attend à ce que cette activité se maintienne encore pendant quelque temps.

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Nous n'avons pas de changements à noter sur ce marché. Ainsi que nous le faisons remarquer pour le marché aux farines, il existe une très forte demande pour les engrais alimentaires. Les expéditions se maintiennent nombreuses et il y a lieu de croire que pendant plusieurs jours encore on continuera à s'approvisionner afin de se préserver des hausses auxquelles nous pouvons encore nous attendre.

Il n'y a pas de changements nouveaux dans les prix et l'on demande pour le son, \$34.00 pour le gru rouge, \$36.00 et pour le gru blanc, \$44.00. Ces prix sont pour quantités de chars complets et sont f. a. b. Montréal.

Les courtiers ne semblent pas disposés à se prononcer quant à ce que nous réserve l'avenir sur ce marché. On nous laisse plutôt entendre que nous n'avons pas grande chance à nous attendre à des baisses et que ceux qui achètent maintenant se mettent à l'abri de hausses qui sont toujours dans le domaine du possible.

CHARBON

Il ne semble pas encore se manifester de relâchement dans les activités du marché au charbon. Le volume d'affaire est encore très fort et les commandes continuent à se faire en grand nombre. Plusieurs chars ont été expédiés au cours de la dernière semaine et l'on prévoit pour quelque temps encore que les choses doivent se tenir au point où elles sont présentement.

Il n'y a pas de changements dans les prix et ceux qui sont au courant de cette question veulent nous laisser croire que nous ne sommes pas encore tout à fait à l'abri de nouvelles hausses. C'est dire que ceux qui ont des provisions à faire ne devraient pas retarder inutilement de le faire, car ils s'exposent à payer plus cher que les prix actuels.

BROCHE A FOIN

Les ventes de broche à foin représentent de jolis déboursés de la part des cultivateurs qui s'intéressent à la production du foin. C'est un item qui doit entrer en ligne de compte, car sur certaines fermes la dépense encourue est assez forte. Nous conseillons aux cultivateurs qui se trouvent dans la nécessité de faire des achats de broche à foin de s'organiser pour en faire l'acquisition par grosses quantités de manière à diminuer le prix d'achat ainsi que les frais de transport. Nous savons que dans certaines paroisses il se vend plusieurs chars de broche à foin chaque année; dans ces cas, les cultivateurs trouveraient avantage à se grouper pour faire venir leurs commandes ensemble. Ils obtiendraient certainement ainsi des conditions qui leur feraient économiser de fortes sommes d'argent, d'autant plus que les frais de transport en seraient moins élevés. Un peu de coopération parmi les acheteurs contribuerait à abaisser le coût de production du foin. La chose vaut la peine que l'on y pense.

ENGRAIS CHIMIQUES

Ce marché continue toujours à offrir les caractères de très grande activité. Commandes et expéditions se font remarquer par leur nombre et leur volume.

Plusieurs fois déjà nous avons attiré l'attention des cultivateurs sur le fait qu'il doit user de beaucoup de précaution en plaçant leurs commandes d'engrais chimiques. Ce n'est pas peine perdue que de demander des renseignements sur cette question à ceux qui sont au courant des engrais eux-mêmes ainsi que des prix que l'on doit en demander.

Il y a certaines données qui sont absolument indispensables pour que l'on puisse savoir à quoi s'en tenir sur la qualité et les prix des engrais.

Nous conseillons que l'on ne retarde pas trop pour placer les commandes, car au cours de l'hiver nous sommes exposés à voir monter les prix. Les quantités dont les vendeurs disposent s'épuisent et l'on peut obtenir plus difficilement que l'on

Nous achetons la Crème et les Oeufs à l'année

NOUS PAYONS DE HAUTS PRIX

ECRIVEZ-NOUS

J. Joubert

4141 rue St-André

MONTREAL

LIMITEE

remplisse les commandes et naturellement les prix dans ces conditions ont de fortes tendances à augmenter.

L'électricité sur la ferme

Le développement de l'électrification en Province de Québec, depuis quelques années, a quelque chose de prodigieux.

L'électricité a déjà révolutionné l'industrie, et le jour où ses réseaux couvriront nos campagnes et nos fermes, elle révolutionnera aussi nos méthodes de culture.

Dans les fermes, les moteurs électriques, plus propres, moins encombrants, moins sujets à des pannes ennuyeuses, plus faciles à manier, remplaceront pour une large part les moteurs à essence, à pétrole ou à huile lourde.

Nous entrevoions même le jour où le labourage se fera à l'électricité, et beaucoup plus rapidement. On le pratique déjà en Europe et dans l'Ouest américain.

Aux deux extrémités d'un champ sont installés deux treuils mûs par un moteur électrique. Les treuils doivent être munis d'un système de débrayage, car pendant que le câble s'enroule sur l'un d'eux en tirant la charrue, il se déroule sur l'autre. De plus ils doivent être assez lourds, ou du moins être calés très facilement, pour n'être pas entrainés par les efforts de traction exercés sur le câble. Ces treuils doivent pouvoir également être transportés facilement, au fur et à mesure de l'avancement du labour d'une longueur égale à la surface cultivée à chaque allée ou retour de la charrue.

Ils nécessitent également, lorsque les moteurs doivent être branchés sur des lignes à haute tension, l'achat d'une cabine transformatrice déplaçable.

Pour que la chose soit économique, il faudra donc des fermes d'une étendue suffisante pour justifier la dépense à faire pour l'achat du matériel, dont les terrains sont bien groupés pour faciliter la distribution d'énergie.



FAITES DE L'ARGENT SUR VOS TERRAINS INCULTES



RENARDS ARGENTÉS BEETZ Limited

Les meilleurs sur le marché, ils ont une réputation mondiale. Sommes les pionniers en ce élevage, 34 années d'expérience. A vendre couples de renards noirs argentés parfaits sous tous rapports. Tous sont enregistrés au "CANADIAN NATIONAL LIVE STOCK RECORD" à Ottawa. N'achetez que des renards de toute première qualité, ils vous coûteront moins cher que des renards médiocres que l'on offre beaucoup sur le marché à de bas prix.

Nos prix défient toute concurrence vu la qualité de nos sujets. De plus, nous tenons nos pratiques au courant des soins et nourriture à donner, pendant une année entière, ce qui est un gage de réussite certaine pour elles puisqu'elles profitent alors de nos 34 années d'expérience. Toutes nos bêtes offertes ont une très belle fourrure, sont parfaitement développées et sont très prolifiques. Nous pouvons aussi garder vos couples en pension dans nos ranchs si vous le désirez.

N'achetez pas sans nous avoir écrit. Venez visiter nos ranchs. Johan Beetz, 54 Blvd, St-Germain, St-Laurent près de Montréal.

Pour vos animaux.

L'UNITE NUTRITIVE AU PLUS BAS PRIX

est incontestablement

LA DRÈCHE de DISTILLERIE

Aliments d'une valeur reconnue.

Les zootechniciens et experts en alimentation des bestiaux s'accordent à dire que les drèches de distillerie, provenant spécialement du blé d'Inde, sont en tête des aliments concentrés pour bovins laitiers (vaches et génisses). Ces drèches contiennent plus de protéine digestible et d'unités nutritives que les drèches de brasserie, et beaucoup plus que l'avoine et le blé d'Inde.

VALEURS EXCEPTIONNELLES DES DRÈCHES DU GIN MELCHERS:

Les drèches de la Melchers Distillery Co. proviennent de la distillation de grains mélangés comme suit: 75% de blé d'Inde, 15% d'orge et 10% de son. Au dire d'une autorité en alimentation, ces drèches peuvent être classées parmi les aliments ayant la plus belle valeur alimentaire.—Elles constituent le concentré qui offre au jour d'hui l'unité nutritive au plus bas prix.—Vendues par quantité de chars;—mis en sacs d'environ 100 livres.

Pour autres renseignements et prix s'adresser

MELCHERS DISTILLERY Co., Limited

Bureau: 263 rue St-Jacques, MONTREAL.

Distillerie à: BERTHIERVILLE, P. Q.



Fourrures Brutes

Envoyez vos fourrures brutes à une maison responsable.

Vous pouvez envoyer maintenant:

LE RENARD, LOUP-CERVIER, VISON, CHAT SAUVAGE, PECAN, MARTE, LOUP.

Le 15 décembre,

Le CASTOR et la LOUTRE

Nous payons toujours le plus haut prix du marché.

Ecrivez pour notre liste de prix et nos cartes d'expédition.

Nous vendons nos pièges au prix de la manufacture.

Chas Desjardins & Cie.,

Limitée

1170, rue St-Denis, Montréal, Qué.

B. P. Monument, Girard, Québec.

Agent de Manufactures

J.-ALBERT AUCLAIR

de prix.

Demandez ma circulaire avec liste

des par quantités de 100 et plus.

Je vends aussi des boîtes sanitaires

\$22.00

PRIX

de 3 à 11 pieds

\$4.45 le 100 livres

4.55 " " "

4.65 " " "

mise en paquets de

les prix ci-dessus sont

pour le beurre et le

\$4.75 le baril.

nos entrepôts.

L LIVERPOOL.

5 F. A. B. nos entrepôts

commandes pour acheter

Prix spéciaux sur de-

Tout vos conserves en boîtes

procurer-vous une certifiée

BURPEE

Baril

Montréal.

Montréal.

Montréal.

Montréal.

Montréal.

Montréal.

22

22

22



Achetez et vendez par le moyen des petites annonces

TARIF POUR LES ANNONCES CLASSIFIEES

Bulletin de la Ferme
Pour une annonce de 25 mots ou moins - 50c
Pour une annonce de plus de 25 mots, comptez 30 mots pour les premiers 25 mots et un sou pour chaque mot en plus de 25.

HOMMES DEMANDES

AGENTS: 200% de profit en vendant nos produits \$10. par jour facilement gagnés.

AGENTS. - Devenez indépendants, vendant la grande ligne Pillsbury.

HOMMES ET GARCONS qui désirent apprendre le métier de barbier avec des conditions avantageuses.

JOBBER DEMANDES. - J'aurais besoin de jobbeurs pour charroyer des billots de bois franc.

REPRESENTANTS. - Si vous aimez les arbres fruitiers, pourquoi ne pas en vendre?

VENDEURS ET VENDEUSES demandés pour vendre à domicile, dans les campagnes, un produit bien annoncé.

VENDEURS. - Occupation permanente, lucrative, paye hebdomadaire.

DIVERS

200 enveloppes "8" ou 200 en-têtes \$1.00
Demandez liste de prix et spécimens envoyés gratuitement sur demande.

ATTENTION. - J'aiguise les lames de tondeuses de toutes sortes, au prix de 55 centimes par deux lames.

AUX VERTABLES CHASSEURS je peux enseigner la véritable manière de prendre la sorte de gibier que vous désirez.

AVIS AUX COMMERCANTS DE BOIS. - 100,000 pieds de bois de sciage à vendre, grosse épave jaune de première qualité.

A VENDRE. - Une machine à tricoter Auto-Knitter en parfait ordre n'ayant presque pas servi.

BATTEUSE A TREFLE. - Bonne batteuse à trefle à vendre. N'a battu que 1200 livres de grains.

BOTTINES-jambières, culottes, chemises, imperméables couvertures de lit, selles, tentes, vêtements du surplus de l'armée.

CATARHÉ. - Le véritable spécifique pour le catarrhe douloureux dans la tête, etc., est la pommade Nasaline du Dr Chrétien Zaugg.

CHASSEURS. - 135 pages illustrées sur la manière de tendre les pièges et préparer les drogues pour prendre tous les animaux à fourrure.

CHARME-REAUITE. - Un secret pour avoir les cheveux naturellement frisés, sans rouge ni fard.

CHASSEURS. - Je prends de 45 à 50 renards par 4 à 5 semaines. Je puis enseigner à tout lecteur de ce journal comment le faire.

CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN. - Fondé en 1881, 46 2138 Québec, 96 rue Saint-Pierre.

LAINE EN ECHEVEAU pour tricots à la machine et à la main, "Old Time", "Out laine", "Soie et laine".

MESDAMES. - Pourquoi garder des poils disgracieux sur le visage et le corps, quand vous pouvez vous en débarrasser radicalement et pour toujours par GYPSIA.

MAGIE. - Seize tours mystérieux, gros catalogue gratuit, farces, curiosités, monologues, secrets, etc.

PASTILLES "MAGIC" POUR LA VERMINE. - débarrasseront promptement vos volailles des poux, des mites et de la vermine.

DES OEUFS DANS TROIS JOURS - Garantis si vous donnez à vos poules les comprimés Egg-Gland Magic.

TABAC CANADIEN en feuilles, haché au plus bas prix. Demandes ma liste de prix et échantillon.

TABAC NATUREL en feuille, récolté au pays, 12 variétés. Tabac coupé, mélangé, doux, exécuté sur commande.

VOULEZ-VOUS RIRE? - Demandes Oracle du mariage, 15 cents, avec catalogue français; farces, monologues, chansons, livres rares, curieux, magie.

AH! MES BONS AMIS, Le temps des fêtes s'en vient. N'oubliez pas vos cadeaux. Le tabac de marque "Comme Papa" que vous avez goûté à l'Exposition de Québec et qui a reçu la médaille d'or.

ARGENT A PRÊTER SUR HYPOTHEQUES et autres garanties à la ville ou à la campagne, aux particuliers, fabriques et municipalités, aux taux de 5%, 6% et 7% suivant les garanties offertes.

TOMBER D'UN MAL Des centaines d'épileptiques ont retrouvé la santé grâce au fameux EPILEXITE - Traitement scientifique et rationnel, facile à suivre à la maison et peu dispendieux.

GRATIS. - Sur réception de 25 centimes pour emballage et transport nous vous expédierons une bouteille échantillon et livret donnant le mode de traitement. - S'adresser à

FERMES, BEURRIERIES, FROMAGERIES.

BONNE TERRE A VENDRE, conditions faciles 90 arpents de terre moitié en culture moitié en bois.

FABRIQUE COMBINÉE A VENDRE. - Très bonne fabrique près de 100,000 lbs de beurre par 9 à 10 mois.

MAGNIFIQUE FERME A VENDRE. - Terre de 160 arpents avec beaux bois de service; une sucrerie de 1250 érabes.

POUR RENSEIGNER LES PRODUCTEURS
Prix du marché à Montréal
DERNIERE HEURE
Beurre: Spécial pasteurisé 36c la livre.
Pasteurisé No 1 36c la livre.
No 1 35c la livre.
No 2 34c la livre.
Fromage Blanc et Coloré: Spécial 18 1/2c la livre.
No 1 17 1/2c la livre.
No 2 16 1/2c la livre.
Foin: No 2 \$13.50 à \$14.00 la tonne.
No 3 \$12.50 à \$13.00 la tonne.
Oeufs: Frais spéciaux 73c la douzaine.
Frais extras 64c la douzaine.
Frais premiers 52c la douzaine.
Frais seconds 36c la douzaine.
Frais Poulettes 51c la douzaine.
Patates locales, Canada A, au détail 0.95 à \$1.00 par 80lbs.
Patates Nouveau Brunswick Canada A 1.10 à \$1.15
Ile du Prince Edouard 1.15
Locales Nord du Nouveau Brunswick Canada A 0.90
Ile du Prince Edouard 0.95

FOURRURE BRUTE
Je paie le plus haut prix du marché pour fourrure brute. Faites moi un envoi, vous serez satisfait. Demandez liste de prix.
J.-Arthur Marcotte, St-Basile, Cte. Portneuf.

ANIMAUX A VENDRE
PORCELETS CHESTER BLANCS nés le 25 novembre dernier mâles et femelles à vendre; ces porcelets sont livrables à l'âge de quatre semaines ou plus.

VOLAILLES A VENDRE
A VENDRE. - Un beau hibou de bois franc, à tête de chat, très beau, bien vivant et n'ayant aucun mal.

A VENDRE. - Sujets d'élite sélectionnés pour la ponte des races Plymouth Rock barrés, Rhode Island rouge, cochet et poulette.

A VENDRE 30 beaux cochets Plymouth Rock Barrés de choix gros bons reproducteurs provenant d'un bon troupeau \$2.00 et plus.

POULETTES & COCHETS RHODE ISLAND ROUGE C.S. - Je puis disposer de quelques poulettes à \$1.50 ou 6 pour \$8.25.

RHODE ISLAND ET PLYMOUTH ROCK. - Cochets choisis pedigree couleur oncé, deux dollars et plus, aussi veau mâle Ayrshire, troupeau accredité.

AVICULTEURS
Bénéficiez de l'escompte que nous accordons pour quelques semaines sur nos incubateurs et éleveuses en donnant vos commandes maintenant.

MYSTERIEUX ET AMUSANT
16 nouvelles expériences amusantes avec catalogue complet de tours de magie, farces, monologues comiques, livres et secrets curieux, nouveautés sensationnelles, articles divers pour filles et garçons, etc.

MADemoiselle ou MADame, DESIREZ-VOUS avoir un beau buste, beau teint et engraisser, sans remède, 25 cents. Guérit constipation. Discrétion absolue.

Les Capsules Vermifuge Kainaline
sont garanties tuer le Ver Solitaire et les Vers Ronds chez les Volailles. Sans danger, promptes et efficaces.

Les Tablettes Vita-Gland
sont garanties pour faire pondre les poules en moins de trois jours.

ESSAYEZ CETTE OFFRE LIBERALE
Des oeufs, des œufs, des œufs, et des poussins en santé, un troupeau vigoureux et profitable pas d'embaras ni soucis, pas de médicaments ni alimentation dispendieuses nécessaires.

Les yeux rieurs
Manquent de charmes les éclaircit avec Murine

Vita-Gland Laboratories
1051 Edifice Behan, Toronto, Ont.

LE BULLETIN DE LA Ferme
Consultations
AVIS IMPORTANT
LOI LACOMBE
RETRANCHEMENT DE PENSEE
DONATION PAR CONTRA
Les yeux rieurs
Manquent de charmes les éclaircit avec Murine
Murine
POUR LES YEUX

LA LOI POUR TOUS

Consultations légales, par Letort & Riou, avocats du barreau de Québec

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal: 1o Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2o Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3o Nos avocats consultants ne sont tenus de répondre qu'aux questions ordinaires, usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessiteraient une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et les avocats; 4o Si le correspondant désire une réponse immédiate, par lettre nos avocats consultants peuvent exiger des honoraires.

LOI LACOMBE. — (Réponse à J. E. A.)— Q. Quels sont les moyens employés pour se mettre sous la protection de la Loi Lacombe, et quels sont les avantages qui en résultent pour un homme qui ne peut rencontrer ses paiements?

R. La Loi Lacombe existe uniquement pour protéger le salaire d'un débiteur contre une saisie-arrêt, mais elle ne protège nullement meubles et effets mobiliers de la personne qui l'invoque. En conséquence, le débiteur reste en présence du paiement de sa dette, mais du moment qu'il dépose un cinquième de son salaire au greffe de la Cour de Magistrat ou de la Cour de Circuit (lorsque le salaire ne dépasse pas \$3.00 par jour), il est à l'abri de toute saisie sur son salaire provenant d'un créancier quelconque. Il ne faut pas oublier que pour se conformer à la dite loi, il faut faire une déclaration sous serment indiquant le montant du salaire payé soit à chaque semaine ou à chaque mois, déclarant la date où le débiteur fera tel dépôt, sous la partie saisissable de son salaire. Notons cependant qu'une déclaration en vertu de la loi Lacombe ne peut être aussi longtemps qu'une saisie arrêt de son salaire exécutée entre les mains du patron à moins que le débiteur se trouve au moment de la déclaration en vertu de la loi Lacombe.

CONTRAT. — (Réponse à E. L.)— Q. Un homme est venu se réfugier ici depuis huit mois, et pendant ce temps l'ai nourri et gardé chez moi, mais ce que le propriétaire du chien vient à le réclamer, si je le droit d'exiger un dédommagement avant de le lui remettre?

R. Nous croyons que dans les circonstances la personne qui recueille ainsi un animal et abandonne pas le droit d'exiger plus que la nourriture qu'il a donnée à l'animal ou en d'autres termes, les dépenses qui l'ai dû faire spécialement pour maintenir l'animal en bonne condition.

RETRANCHEMENT DE BRANCHES. — (Réponse à C. M.)— Q. Quels moyens faut-il prendre pour obliger un voisin à couper des branches d'arbres situés sur son terrain, et par lesquelles mon terrain privé se tient humide à l'automne et au printemps. Les dites branches nuisent à la circulation des eaux sur mon terrain, mais mon voisin oppose à ces faits.

R. En vertu de l'article 529 du Code Civil, tout propriétaire peut obliger son voisin à couper les branches des arbres qui s'étendent sur son terrain; or, ce sont les racines des arbres voisins qui empêchent sur les terrains du propriétaire, ce dernier peut les couper lui-même en vertu du même article? Donc, notre correspondant a parfaitement droit d'obliger son voisin, même par action, à couper les branches des arbres à haute tige qui maintiennent humide son terrain privé, non seulement jusqu'à une hauteur de dix pieds, comme lorsqu'il s'agit d'un chemin public, mais dans tout l'étendue que fixe la ligne de son terrain.

DONATION PAR CONTRAT DE MARIAGE. — (Réponse à X.)— Q. Un mari a avancé sa femme une somme de \$2,000.00, par contrat de mariage. Ce prêt est entendu qu'un montant de \$1,000.00 est garanti par police d'assurance dans une société assurée. Il n'est pas question de garantie pour l'autre \$1,000.00. Les époux sont séparés depuis quinze ans. Au cas où le mari aurait cessé de payer les primes d'assurance, le premier montant pourrait-il être réclamé sur les autres biens de l'époux, soit sur \$6,000.00 de débetures qui sont au nom de sa fille à lui? Comment le deuxième \$1,000.00 serait-il payé? Au cas où l'époux aurait aliéné tous ses biens, comment la femme pourrait-elle recouvrer ses \$2,000.00?

R. Le fait d'avancer des lettres à un individu, à moins que ces lettres ne soient diffamatoires, ne nous paraît pas tomber sous le coup des dispositions du Code Civil, ni sous le coup de la loi criminelle. C'est au père ou au directeur de l'enfant mineur d'observer toutes les précautions raisonnables, nécessaires pour protéger au point de vue morale l'enfant dont ils ont la garde ou la direction.

GARANTIE. — (Réponse à G. E.)— Q. Un acheteur a acquis un certain nombre de livres de beurre pour un prix fixé. Il était entendu que la marchandise serait de première qualité. Le vendeur a livré sa marchandise que l'acheteur a payé dans un hangar réunissant tous les qualités requises pour constituer le beurre. Dernièrement, l'acheteur découvre que son beurre est couvert de taches noires et de moisissure; brièvement qu'il n'est pas comestible. L'acheteur a soumis à l'examen du fabricant le beurre qu'il avait acheté et ce dernier prétend qu'on ne peut faire aucune réclamation contre lui. L'inspecteur des fabricants de beurre, après examen de la marchandise déclare que le beurre a des défauts, mais que le fabricant n'en est pas responsable; que devons-nous faire?

R. Dans le chapitre du Code civil relatif à la vente il est déclaré que le vendeur est tenu des vices cachés, quand même il ne les aurait pas connus, à moins qu'il n'ait stipulé que le vendeur n'est obligé à aucune garantie. Or, de cette disposition de la loi qui s'applique aussi bien aux objets mobiliers qu'aux objets immobiliers, il apparaît que le vendeur peut réclamer contre le fabricant du moment qu'il est capable de prouver qu'il a gardé l'objet dans toutes les conditions voulues pour conserver le dit objet dans le même état où il a été obtenu, et, surtout, s'il est en mesure d'établir que les vices qui affectent l'objet vendu existaient au moment de la vente. Cependant, la demande en annulation de vente exige que le vendeur prenne les procédures nécessaires en annulation ou résiliation de la vente dans le plus court délai, à compter du moment où il a réalisé l'existence de tel vice. Il est absolument nécessaire que l'acheteur agisse en toute diligence et prouve d'une façon évidente qu'il n'aurait pas acheté ou n'aurait pas donné un si haut prix, si, au moment de la vente, il eût connu les vices affectant la chose vendue. Il faudrait évidemment avoir l'opinion des experts en ce qui concerne l'instant où le vice a pris naissance.

SESSION DES COMMISSAIRES. — (Réponse à A. D.)— Q. D'après la loi scolaire, les assemblées des commissaires d'écoles dans une paroisse, dites régulières, sont-elles semblables aux assemblées spéciales?

R. L'article 2696 du Code Scolaire ne fait pas de différence entre l'assemblée régulière et l'assemblée spéciale des commissaires d'écoles. Et même nous devons ajouter ceci: c'est que toutes deux sont régulièrement convoquées, du moment que tous les membres de la commission scolaire sont présents lors de l'assemblée. Nous devons ajouter, en second lieu, qu'il serait impossible de croire que les assemblées spéciales ou régulières de mandat un avis de convocation régulier. Il semble que seules les assemblées spéciales obligent à cette formalité. En d'autres termes, lorsque les assemblées d'une corporation sont fixées à l'avance pour certains jours du mois ou de l'année, il semblerait plus rationnel d'attendre un avis dans les circonstances. Nous sommes partisans de l'opinion que l'avis de convocation doit être donné personnellement à chaque membre de la corporation scolaire par un avis écrit à chacun des membres de la dite commission.

DOMMAGES PAR EMPÎÈTEMENT. — (Réponse à P. L.)— Q. Le possesseur d'une sucrerie dans laquelle mon voisin est entré et où il a coupé des arbres prétendant qu'il se trouvait chez lui. Comme question faite, j'ai subi des dommages, et je crois qu'il a déplacé les bornes existantes en son trait carré qui nous sépare. Quels sont mes droits?

R. Si le bornage n'est pas apparent, nous concluons d'abord à notre correspondant de faire exécuter un nouveau bornage comme lui en donnant le droit des dispositions du code civil. En effet, tout propriétaire peut obliger son voisin à borner entre eux, à frais communs, lorsqu'un terrain n'a pas été borné ou lorsque les bornes ont disparu ou sont incertaines. Si le bornage est établi d'après le procès verbal de l'arpenteur qui l'exécute, que le voisin de notre correspondant a empiété sur la terre d'autrui, notre correspondant aura le droit de réclamer tous dommages dont il souffre ou a soufferts en tenant compte évidemment de la prescription de deux ans qui existe dans le cas de délit.

CLOTURE ET CHEMIN NOUVEAU. — (Réponse à C. L.)— Q. La corporation municipale a obtenu certains subsides du gouvernement pour acheter et construire une route dans un rang double. Mon voisin et moi, nous avions donné verbalement le terrain nécessaire pour l'ouverture de cette route. Mon voisin a fait une clôture dans le milieu ou chemin projeté, sans en avertir les contribuables du rang pour qui cette route est construite, et il veut m'obliger à faire de même. Dois-je me conformer à cette demande?

R. Nous comprenons que notre correspondant a donné son terrain, sans suivre les formalités légales, puisqu'il n'a pas fait de transport écrit de ses droits de propriété sur une partie du terrain. De ce fait, la corporation municipale serait fort imprudente de continuer la construction du chemin puisqu'elle n'aurait, en définitive, aucun titre sur la propriété du contribuable qui, tôt ou tard, pourrait réclamer la valeur du terrain; cependant, si notre correspondant veut s'en tenir à sa donation, il a le droit de le faire, et peut se contenter de placer sa clôture à la limite du chemin projeté, et il n'est pas obligé, comme son voisin, de construire au milieu de la route. Cette opinion est fondée sur le fait que la corporation municipale aurait passé un règlement pour établir la route en question.

BASE DU BORNAGE. — (Réponse à A. G.)— Q. J'ai acheté une terre qui est bornée au chemin et qui contient une pointe de terrain qui apparaît sur le cadastre. Mon voisin prétend être propriétaire de cette pointe de terre et il veut que j'établisse un règlement pour établir la route en question.

R. Si les bornes qui indiquent la ligne d'un individu entre le terrain de notre correspondant, et celui de son voisin ne sont pas apparents, nous croyons que notre correspondant fera bien de forcer son voisin de borner à l'amiable et à frais communs et pour cela de solliciter d'un arpenteur pour établir les droits qu'il possède sur la dite pointe de terre. Il n'y a aucun doute que ce sont les titres de propriété et non pas le cadastre qui doivent guider l'arpenteur dans son bornage. Au surplus, l'arpenteur doit également respecter les clôtures qui existent depuis au-delà de trente ans et qu'il doit se guider sur ces clôtures pour exécuter son bornage. Il est aussi un point qui nous paraît intéressant de souligner, c'est que tout individu qui possède un terrain avec titre et bonne foi entre une période de dix années et plus, peut invoquer la prescription. Ajoutons qu'à plus forte raison un propriétaire possède des titres ou actes dûment enregistrés depuis trente ans et plus, il a le droit de considérer le terrain comme sa propriété et si quelqu'un l'attaque, il peut lui opposer la prescription.

VOS IMPRIMÉS

POUR VOTRE COMMODITÉ

nous mettons à la disposition de la clientèle de la campagne et du district, notre service d'impression. Nous sommes outillés pour exécuter tous travaux d'impressions, entre autres:

- FORMULES, LETTRES DE EN-TÊTES DE LETTRES, FAIRE-PART, CIRCULAIRES, FACTURES, Etc., Etc. Nos prix sont modiques. Demandez cotations. Prompte livraison.

LE "SOLEIL" Ltée (Département de l'imprimerie)

R. L'article 2696 du Code Scolaire ne fait pas de différence entre l'assemblée régulière et l'assemblée spéciale des commissaires d'écoles. Et même nous devons ajouter ceci: c'est que toutes deux sont régulièrement convoquées, du moment que tous les membres de la commission scolaire sont présents lors de l'assemblée. Nous devons ajouter, en second lieu, qu'il serait impossible de croire que les assemblées spéciales ou régulières de mandat un avis de convocation régulier. Il semble que seules les assemblées spéciales obligent à cette formalité. En d'autres termes, lorsque les assemblées d'une corporation sont fixées à l'avance pour certains jours du mois ou de l'année, il semblerait plus rationnel d'attendre un avis dans les circonstances. Nous sommes partisans de l'opinion que l'avis de convocation doit être donné personnellement à chaque membre de la corporation scolaire par un avis écrit à chacun des membres de la dite commission.

FERMETURE D'UNE ECOLE. — (Réponse à A. D.)— Q. Pourriez-vous me dire comment s'y prendre pour fermer une école? Pourrions-nous fermer une école qui n'a que cinq à sept élèves qui la fréquentent, lorsque l'autre école est éloignée de deux milles et demi?

R. Le Code scolaire donne entier pouvoir aux commissaires d'écoles de régler la question qui nous est posée; c'est-à-dire de décider si oui ou non une école dont l'assistance ordinaire est inférieure à dix élèves doit être fermée ou non. Comme nous l'avons dit déjà les commissaires d'écoles ont une discrétion sur la question de savoir si une école doit être fermée ou non. Cependant, une question d'école intervient qui est la suivante: c'est que si l'on ferme une école pour un nombre inférieur d'élèves l'article 2608 les commissaires ont pleins pouvoirs de passer un contrat quelconque pour le transport des enfants à l'école la plus rapprochée. L'opinion de l'arrondissement importe peu à la décision de la commission scolaire, puisque leur décision est finale, en autant que l'article 2608 précité est respecté.

DELITS. — (Réponse à F. L.)— Q. J'ai un garçon que j'ai placé dans un collège d'agriculture, où une jeune fille lui écrit. Je considère que les lettres qu'elle m'écrit sont de nature, non seulement à le distraire dans ses études, mais peuvent l'entraîner à la débauche. Puis-je poursuivre la fille qui a ainsi écrit ces lettres, si elle continue à le faire?

R. Le fait d'écrire des lettres à un individu, à moins que ces lettres ne soient diffamatoires, ne nous paraît pas tomber sous le coup des dispositions du Code Civil, ni sous le coup de la loi criminelle. C'est au père ou au directeur de l'enfant mineur d'observer toutes les précautions raisonnables, nécessaires pour protéger au point de vue morale l'enfant dont ils ont la garde ou la direction.

GARANTIE. — (Réponse à G. E.)— Q. Un acheteur a acquis un certain nombre de livres de beurre pour un prix fixé. Il était entendu que la marchandise serait de première qualité. Le vendeur a livré sa marchandise que l'acheteur a payé dans un hangar réunissant tous les qualités requises pour constituer le beurre. Dernièrement, l'acheteur découvre que son beurre est couvert de taches noires et de moisissure; brièvement qu'il n'est pas comestible. L'acheteur a soumis à l'examen du fabricant le beurre qu'il avait acheté et ce dernier prétend qu'on ne peut faire aucune réclamation contre lui. L'inspecteur des fabricants de beurre, après examen de la marchandise déclare que le beurre a des défauts, mais que le fabricant n'en est pas responsable; que devons-nous faire?

R. Dans le chapitre du Code civil relatif à la vente il est déclaré que le vendeur est tenu des vices cachés, quand même il ne les aurait pas connus, à moins qu'il n'ait stipulé que le vendeur n'est obligé à aucune garantie. Or, de cette disposition de la loi qui s'applique aussi bien aux objets mobiliers qu'aux objets immobiliers, il apparaît que le vendeur peut réclamer contre le fabricant du moment qu'il est capable de prouver qu'il a gardé l'objet dans toutes les conditions voulues pour conserver le dit objet dans le même état où il a été obtenu, et, surtout, s'il est en mesure d'établir que les vices qui affectent l'objet vendu existaient au moment de la vente. Cependant, la demande en annulation de vente exige que le vendeur prenne les procédures nécessaires en annulation ou résiliation de la vente dans le plus court délai, à compter du moment où il a réalisé l'existence de tel vice. Il est absolument nécessaire que l'acheteur agisse en toute diligence et prouve d'une façon évidente qu'il n'aurait pas acheté ou n'aurait pas donné un si haut prix, si, au moment de la vente, il eût connu les vices affectant la chose vendue. Il faudrait évidemment avoir l'opinion des experts en ce qui concerne l'instant où le vice a pris naissance.

SESSION DES COMMISSAIRES. — (Réponse à A. D.)— Q. D'après la loi scolaire, les assemblées des commissaires d'écoles dans une paroisse, dites régulières, sont-elles semblables aux assemblées spéciales?

R. La promesse de paiement qu'a faite le père du mari de notre correspondant ne pouvait s'attacher qu'à lui seul; à condition, bien entendu, que notre correspondant ne soit pas l'héritier de son beau père. Dans ce dernier cas, il existe également une obligation de l'héritier à répondre des dettes ou obligations contractées par son auteur. Etant donné l'état de viduité de notre correspondant, nous croyons que si elle avait une explication bien franchie avec son curé, elle pourrait facilement s'entendre de manière à ne payer que suivant ses moyens.

TRAVAUX DISPENDEUX SUR CHEMIN PUBLIC. — (Réponse à J. B.)— Q. Je possède un chemin de front situé dans une côte et le terrain, à cet endroit, est formé de roc, de sorte que je suis obligé de miner pour faire mon fossé d'une façon convenable. Ces travaux représentent des dépenses très élevées, au point que je devrais payer \$250.00 pour les exécuter. Le conseil à qui je me suis adressé à ce sujet persiste à me dire qu'il ne veut aucunement contribuer aux dits travaux, à moins que je n'obtienne du gouvernement un subside pour aider à la construction et à l'entretien de ce chemin. Pour ce faire, il me faudrait lui montrer des contributions et je ne puis l'obtenir. Que dois-je faire?

R. Il est une disposition du code municipal article 581, qui permet à toute corporation municipale de passer un procès verbal dans le but d'aider à l'entretien d'un chemin de front, lorsque les travaux à faire sur un chemin par un propriétaire ou occupant excèdent de plus de la moitié la moyenne des travaux à faire sur le chemin des propriétaires de ce chemin. Pour ce faire, il est à remarquer cependant que l'article en question, dit que le conseil peut agir de cette façon mais, en fait, il n'est pas obligé de le faire; ceci est laissé à sa discrétion.

CAPITATION. — (Réponse à N. M.)— Q. J'ai payé au curé de ma paroisse une somme de \$5.00 et il me demande encore \$5.00 pour la capitulation. Toutes les familles de notre paroisse ont payé \$3.00 à part quelques-unes qui ont payé de \$5.00 à \$8.00. Mon mari est mort, et il me semble que le montant que j'ai payé au curé est bien suffisant. Mais il apparaît que le père de mon mari qui est également décédé il y a quatre ans avait versé \$10.00 par année c'est-à-dire avait promis cette somme pour supporter notre pasteur. Qu'en pensez-vous?

R. La promesse de paiement qu'a faite le père du mari de notre correspondant ne pouvait s'attacher qu'à lui seul; à condition, bien entendu, que notre correspondant ne soit pas l'héritier de son beau père. Dans ce dernier cas, il existe également une obligation de l'héritier à répondre des dettes ou obligations contractées par son auteur. Etant donné l'état de viduité de notre correspondant, nous croyons que si elle avait une explication bien franchie avec son curé, elle pourrait facilement s'entendre de manière à ne payer que suivant ses moyens.

TRAVAUX DISPENDEUX SUR CHEMIN PUBLIC. — (Réponse à J. B.)— Q. Je possède un chemin de front situé dans une côte et le terrain, à cet endroit, est formé de roc, de sorte que je suis obligé de miner pour faire mon fossé d'une façon convenable. Ces travaux représentent des dépenses très élevées, au point que je devrais payer \$250.00 pour les exécuter. Le conseil à qui je me suis adressé à ce sujet persiste à me dire qu'il ne veut aucunement contribuer aux dits travaux, à moins que je n'obtienne du gouvernement un subside pour aider à la construction et à l'entretien de ce chemin. Pour ce faire, il me faudrait lui montrer des contributions et je ne puis l'obtenir. Que dois-je faire?

R. Il est une disposition du code municipal article 581, qui permet à toute corporation municipale de passer un procès verbal dans le but d'aider à l'entretien d'un chemin de front, lorsque les travaux à faire sur un chemin par un propriétaire ou occupant excèdent de plus de la moitié la moyenne des travaux à faire sur le chemin des propriétaires de ce chemin. Pour ce faire, il est à remarquer cependant que l'article en question, dit que le conseil peut agir de cette façon mais, en fait, il n'est pas obligé de le faire; ceci est laissé à sa discrétion.

A. Papineau Mathieu C.R., AVOCAT Le soir UPtown 8971. 180 St-Jacques 70 Drummond. Main 2279 MONTRÉAL, Qué.

ARGENT A PRETER Argent à prêter et à placer sur hypothèques et autres garanties, en ville et à la campagne, aux particuliers, aux fabricants et aux municipalités. E.-BOISSEAU PICHER NOTAIRE Prêts et Placements 88 rue St-Pierre Québec, Qué. Tél.: 2-3200

Nous sommes acheteurs de PEaux VERTES aux plus hauts prix du marché Listes de prix envoyées sur demande. Si les prix ne sont pas satisfaisants nous retournons les peaux à nos frais. ALEX. BASTIEN, 96, rue St-Joseph : : : QUÉBEC.

Lisez le Bulletin de



PER
B-226

S

Huit Bonnes Rations Différentes s'adoptant aux conditions usuelles de Nos Etables et de Nos Fermes.

RATIONS POUR VACHES LAITIÈRES PESANT 1000 lbs en HIVERNEMENT

No 1

Foin de pois, lentille, avoine, 7 lbs par jour.
Foin de mil, 7 lbs par jour.
Pulpes de betteraves imbibées d'eau 35 lbs par jour
Mélange suivant de concentrés: 1 lb. par 4 lbs de lait.
2 parties de moulée d'avoine
2 parties de moulée de blé-d'Inde.
2 parties de son.
1 partie de pain de lin.

No 2

Foin de pois, lentille, avoine, 15 lbs par jour.
Choux de Siam, 25 lbs. par jour.
Mélange suivant de concentrés: 1 lb. par 4 lbs de lait.
3 parties de moulées d'avoine.
3 parties de moulée de blé-d'Inde.
3 parties de son.
1 partie de pain de lin.

No 3

Foin de mil et trèfle, 12 lbs. par jour.
Choux de Siam, 40 lbs par jour
1 lb. du mélange suivant de concentrés par 4 lbs de lait.
3 parties de moulée d'avoine.
2 parties de moulée d'orge.

No 4

Foin de mil, 10 lbs par jour.
Paille d'avoine, 8 lbs par jour.
Ensilage, 20 lbs par jour.
1 lb. de mélange suivant de concentrés par 4 lbs de lait.
1 partie de moulée d'avoine.
1 partie de moulée d'orge.
1 partie de son.
2 parties de drèche de brasserie séchée.

No 5

Foin de prairie, 15 lbs par jour.
Choux de Siam, 40 lbs par jour.
1 lb. du mélange suivant concentrés par 4 lbs de lait.
3 parties moulée d'avoine.
3 parties moulée de blé-d'Inde.
3 parties de son.
1 partie de pain de lin.

No 6

Foin de mil et trèfle, 12 lbs par jour.
Ensilage, 15 lbs par jour
Choux de Siam, 18 lbs par jour.
1 lb. du mélange suivant de concentrés par 4 lbs de lait.
1 partie de son.
1 partie de moulée d'orge.
1 partie de moulée d'avoine.
1 partie de moulée de blé-d'Inde.
1 partie de pain de lin.

No 7

Foin de mil et trèfle, 10 lbs. par jour.
Ensilage, 30 lbs par jour.
1 lb. du mélange suivant de concentrés par 4 lbs de lait.
3 parties de moulée d'avoine.
3 parties de moulée d'orge.
2 parties de son.
1 partie de pain de lin.

No 8

Foin d'avoine non battue, 10 lbs par jour.
Foin de trèfle ou luzerne, 5 lbs par jour.
Choux de Siam, 30 lbs, ou ensilage, 25 lbs. par jour.
1 lb. du mélange suivant de concentrés par 4 lbs. de lait.
2 parties de son.
2 parties de blé-d'Inde.
1 partie de moulée d'avoine.
1 partie de moulée d'orge.
1 partie de pain de lin.

No 9

Luzerne, 10 lbs par jour.
Ensilage, 15 lbs par jour.
Choux de Siam, 18 lbs par jour.
1 lb. du mélange suivant de concentrés par 4 lbs de lait.
2 parties de son.
2 parties de moulée d'orge.
2 parties de moulée d'avoine.
2 parties de moulée de blé-d'Inde.
1 partie de pain de lin.

No 10

Foin de trèfle et mil, 12 lbs par jour.
Foin de paille d'avoine, 8 lbs par jour.
1 lb. du mélange suivant de concentrés par 3½ lbs de lait.
2 parties de son.
2 parties de moulée d'avoine.
2 parties de moulée d'orge.
1 partie de moulée de blé-d'Inde.
2 parties de pain de lin.

No 11

Foin de luzerne ou trèfle, 10 lbs par jour.
Choux de Siam, 30 lbs par jour.
Paille d'avoine, 6 lbs par jour.
1 lb. du mélange suivant de concentrés par 4 lbs de lait.
3 parties de son.
3 parties de moulée d'avoine.
2 parties de moulée d'orge.
1 parties de blé-d'Inde.
1½ partie de pain de lin.

No 12

Foin de prairie, 18 lbs par jour.
Choux de Siam, 45 lbs par jour.
1 lb. du mélange suivant de concentrés par 4 lbs de lait.
2 parties de son.
2 parties de moulée d'avoine.
½ partie de pain lin.
A chacune des rations ci-dessus on devrait ajouter une poignée de sel aux repas du soir et du matin.



Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec.

PER
B-226
S
LE B
ORGA
CULTIV
DE PR
Organe offic
Administratio
111 Côte d
Q
VOLUME XV, M
OE
Cultivateu
plus hauts prix
Vous serez sa
Demandez
nous les fourn
VOL
Nous pou
vous voudrez
Il est enc
la demande es
Profitez d
Coop